

# Wood & Steel

## L'art de l'incrustation

Au sein de  
l'évolution  
esthétique  
de Taylor

Guitares de  
petite taille

L'Ebony Project  
prend de l'ampleur

# Courrier

Envoyez vos e-mails à  
[taylorguitars.com/contact](mailto:taylorguitars.com/contact)

## Appréciation de la musique afro-américaine

Merci pour ce superbe hommage à la musique afro-américaine [dans le dernier numéro] ! Vraiment exceptionnel. On n'en parle pas assez, et j'ai envoyé des liens vers cet article à tous mes étudiants, amis et connaissances qui y seront réceptifs. En tant que professeur et musicien blanc, j'ai une profonde considération pour les musiciens afro-américains, et pour tout ce qu'ils nous ont apporté. Existerait-il même un genre que nous appellerions « Musique américaine » sans les contributions extraordinaires de nos frères et sœurs à la peau sombre ?

**Tom McMail**

## Rescapée

Je voulais vous remercier pour la qualité de vos produits. J'ai récemment fait l'acquisition d'une 214ce-K, et je suis tombé amoureux de cette guitare. Malheureusement, ma famille et moi-même avons cette semaine subi un incendie qui a dévasté notre maison, et qui a détruit l'ensemble des instruments et du matériel de musique nous appartenant, à mon père et moi. Une fois le



feu éteint, un pompier m'a tendu ma guitare, dans son étui, alors que je me tenais à l'extérieur de la maison. L'étui était brûlé, recouvert de suie, sentait la fumée et était complètement détrempé par les jets de lances à incendie. Je savais que ma guitare était fichue.

Cependant, grâce au savoir-faire que vous employez tant pour vos guitares que pour vos étuis, ma guitare est le seul objet à avoir survécu aux flammes. Un petit nettoyage pour éliminer la suie qui s'y était insinuée, et elle était comme neuve ! Je vous suis plus que reconnaissant pour la survie de ma guitare, encore plus pour le soin que votre entreprise met à fabriquer des instruments et des étuis. J'achèterai toujours des guitares acoustiques de votre marque.

**Marcelo Gazel Drummond Costa**

## Vous faites honneur à votre réputation

Je voulais simplement vous remercier de fabriquer des produits aussi exceptionnels. J'ai acheté une 414ce-R en février. Je suis dingue de cette guitare. Ses sonorités sont géniales. Elle est d'une qualité sans égale. J'ai commandé cette guitare au hasard, sans jouer sur celle que j'allais acheter. C'est votre réputation qui m'a incité à vous faire confiance. Je n'ai pas été déçu ! Vraiment, un grand merci.

**Casey Hancuff**

## Encore un heureux propriétaire

Pourquoi ma Taylor 214ce est-elle bien mieux (et de loin) que toutes les autres guitares que je possède, en particulier par rapport à des instruments électriques bien plus onéreux ? Taylor propose des instruments dont le prix est 10 fois supérieur à celui de cette guitare... Sérieusement, comment parvenez-vous à faire encore mieux ? Comment puis-je acquérir une guitare électrique possédant le même type de précision et de réponse que ma petite Taylor 214ce ? Ça fait quoi, de savoir que vous êtes le meilleur luthier guitares, sans exception ?

**Jared Thompson**

## Un coup de chance

Le 6 décembre de l'année passée, vous avez fabriqué une 224ce-K DLX dotée d'une table en koa massif. À un moment donné, cette guitare s'est

retrouvée en vente chez Music Villa, à Bozeman, dans le Montana. J'ai eu la chance que l'acheteur original n'ait, semble-t-il, pas aimé cet instrument. Qui sait, c'était peut-être un cadeau ?

La semaine dernière, le premier propriétaire l'a échangée contre une Telecaster. Il ne sait pas ce qu'il perd ! J'ai acheté ce modèle le jour de son échange, et j'estime avoir eu beaucoup de chance. Je suis également l'heureux propriétaire d'une Martin D-35 toute en bois massif de 1975, d'une Gibson Dove toute en bois massif du début des années 1980 et d'une Ramirez 1a de 1974, avec des éclisses laminées en poirier. Ces trois guitares ont un son exceptionnel et quelques singularités, comme toutes les guitares de qualité. Toutefois, vous avez créé un instrument spectaculaire en laminé, avec un prix défiant toute concurrence.

Un son. À tomber. PAR TERRE. Et à peine sorti de l'étui ! Pas besoin d'attendre 10 ans pour que les sonorités s'épanouissent. Les accordages alternatifs sonnent du tonnerre, en particulier en double drop D ; la chanson « Don't Let It Bring You Down » de Neil Young vous tirera une larme. La guitare reste accordée. La reproduction du son acoustique est bonne quand je me sers du micro. De plus, je n'ai jamais eu d'instrument que je considérais comme une « belle » guitare ; c'est chose faite. Le travail de la surface est parfait (et apparemment, il résiste à la sueur !).

Enfin, le personnel de Music Villa n'aurait pas pu être plus à l'écoute. Leur choix d'instruments est sans égal. Gino, Paul, Abel et Josh ont été très attentifs, sympas et toujours disponibles. Ils m'ont installé dans une salle de jeu avec toutes les guitares sur lesquelles je voulais jouer. Ils n'ont rien dit quand mes amis et moi-même les avons rendus dingues au cours de deux visites, avec au total six heures d'essais avant que je sois en mesure de prendre une décision ! Un service incomparable !

Veillez accepter mes remerciements.

**Robert Roeper  
Missoula, Montana**

## C'est la bonne

J'ai possédé quelques guitares, jamais de modèle haut de gamme. J'ai dû cesser de jouer pendant quelques années car je souffrais d'arthrite. Grâce à la magie des médicaments et d'un excellent rhumatologue, j'ai pu recommencer la guitare. Pendant ce hiatus, je n'ai pas remarqué que le manche de ma guitare se déformait fortement ; il était donc temps d'en changer. J'avais lu des histoires de gars qui saisisaient une guitare et se disaient « ça y est, c'est la bonne, la guitare que j'ai cherchée pendant toute ma vie ». J'ai fait l'acquisition d'une GS Mini Palissandre... Et voilà, les sonorités ne pourraient être meilleures, et la facilité de jeu est juste exceptionnelle. Bien

## Réseaux sociaux

Rejoignez la communauté Taylor

Facebook: @taylorguitars

Instagram: @taylorguitars

@taylorspanol

Twitter: @taylorguitars

YouTube: TaylorQualityGuitars

que mon arthrite ne me fasse plus souffrir, mes doigts recourbés ne me font pas de cadeau ; toutefois, le manche mince me permet au moins de jouer, même si certains jours, il m'est presque impossible de jouer un Sol7 ou un Fa en barré. Merci de m'avoir rendu le sourire.

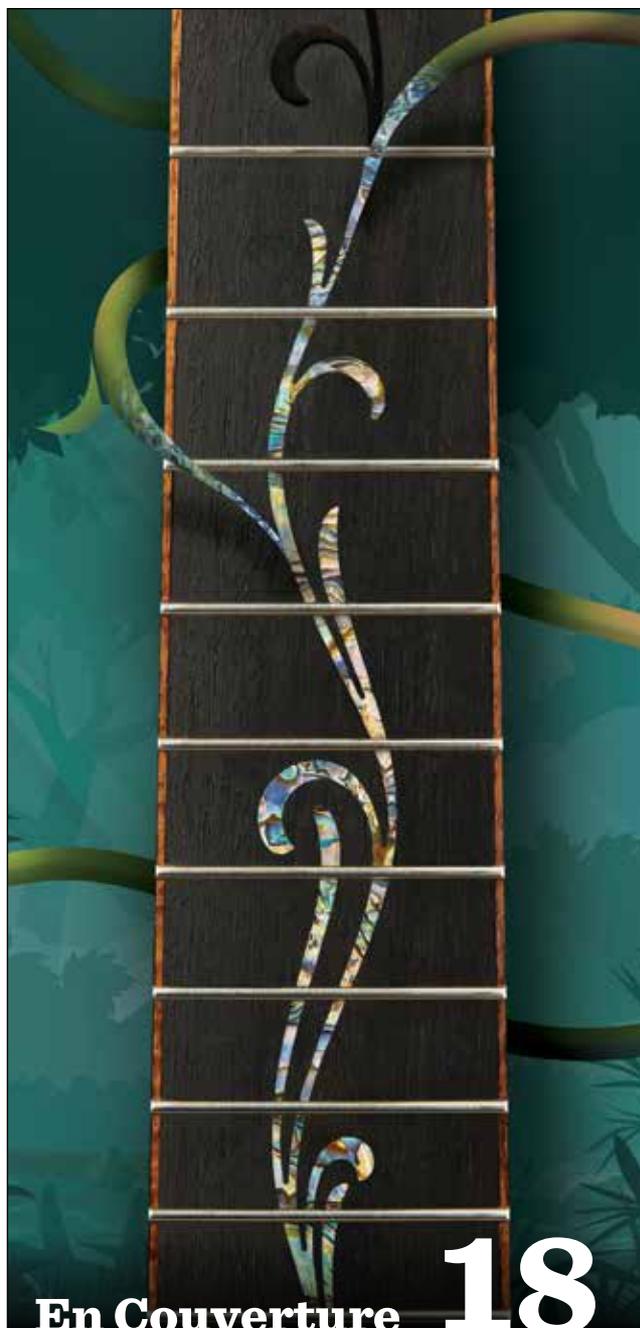
**Gord Lefort**

## Découvrez notre édition numérique

En plus de la version papier de *Wood&Steel*, vous trouverez du contenu connexe dans notre édition numérique, accessible gratuitement sur le site [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com) (cherchez sous l'onglet Owners (« Propriétaires ») dans la barre de menu) ou à cette adresse : [woodandsteel.taylorguitars.com](http://woodandsteel.taylorguitars.com).

**Dans l'édition numérique de ce numéro, découvrez des interviews et des prestations d'artistes en vidéo, des cours de guitare filmés, une galerie de photos d'incrustations pour accompagner notre article de couverture, une nouvelle liste de lecture Spotify, et bien plus encore.**

Si vous possédez un smartphone, une partie de ce contenu vidéo est accessible depuis ces pages. Il vous suffit de scanner les codes QR pour y accéder sur-le-champ.



## En Couverture **18**

### L'art de l'incrustation

Nous explorons l'histoire de Taylor en matière de design d'incrustations, ainsi que les manières dont notre approche esthétique a évolué au fil des années.

## Articles



### 6 Un fournisseur sous le feu des projecteurs : Madinter

Taylor a une affinité toute particulière avec le fournisseur espagnol de bois de lutherie et de pièces de guitare. Leader des pratiques d'approvisionnement responsables, Madinter est également notre partenaire propriétaire de la scierie Crelicam au Cameroun.



### 10 Bouleversement pandémique

Obligés de s'adapter à une nouvelle réalité, les artistes continuent à acquérir de nouvelles compétences et explorent des moyens inédits pour s'exprimer et forger des liens avec les autres.



### 14 Longue vie aux guitares de petite taille

Avec leurs dimensions attrayantes et leurs sonorités réactives, notre famille de guitares de petite taille a évolué en une gamme variée d'instruments adaptés à tous les musiciens.

## Chroniques

### 4 La rubrique de Kurt

Kurt revient sur les facteurs qui ont contribué à la naissance de la Grand Concert de Taylor.

### 5 Le Billet De Bob

Bob aborde l'importance d'investir dans l'inévitable et d'accepter le changement.

### 29 L'essence de l'art

L'une des meilleures façons de s'impliquer dans le développement durable, c'est de cons-truire des guitares de qualité qui perdureront pendant des générations.

## Rubriques

### 9 Demandez à Bob

Actionnariat des employés, conseils au jeune Bob, apprendre de ses échecs, dos et éclisses en ébène, et barrages incurvés.

### 26 Pérennité

Après cinq années de progrès constants, l'Ebony Project continue à prendre de l'ampleur au Cameroun grâce à une subvention externe ; nous plantons du koa à Hawaï ; et nous continuons à chercher des moyens de réduire notre empreinte plastique.

### 30 Échos

Guitars 4 Vets, une guitare volée retrouvée, passage en revue des artistes internationaux, des nouvelles de Nashville, cours de guitare et bien plus encore.

### 33 La gamme Taylor par série

Un aperçu de nos séries, de nos associations de bois de lutherie et de nos modèles actuels.

### 34 TaylorWare

Tous les accessoires Taylor les plus récents, notamment des sangles, des stands, des médiators, des supports muraux, des produits de soins pour la guitare, du prêt-à-porter et bien plus encore.



## La rubrique de Kurt

### Sur le devant de la scène

Kurt revient sur l'élaboration de la forme de guitare qui a mis Taylor sur le devant de la scène

Quand Bob et moi-même lançâmes Taylor Guitars, nous avions été très peu exposés à l'univers des guitares. Nous ne possédions que les connaissances acquises à l'époque, qui provenaient des guitares que nous réceptionnions à l'atelier à des fins de réparation, ou des quelques instruments que nous fabriquions. Nous avons hérité des designs de Sam Radding, de la boutique American Dream où nous nous étions rencontrés. Fondamentalement, il s'agissait de ses réinterprétations des dreadnoughts Martin et des jumbos Gibson. Les premières guitares fabriquées par Bob à l'atelier lutherie du lycée étaient basées sur une Yamaha.

Ainsi, les premières guitares que nous commençâmes à fabriquer après l'achat de la boutique de Sam étaient des dreadnoughts et des jumbos. Ce ne fut que des années plus tard, après de nombreux essais et de multiples tribulations, que nous conçûmes et présentâmes la première forme de corps propre à Taylor : la Grand Concert. C'était en 1984, et l'article de Jim Kirlin dans ce numéro, intitulé « Petites guitares, grand pouvoir d'attraction » vous donnera plus d'informations sur son développement.

Quand la Grand Concert vint au monde, nous avions conçu nos premiers modèles Taylor, en commençant par le dreadnought 810. Quelques magasins de musique vendaient nos

guitares ; cela faisait plusieurs années que nous avions un distributeur pour élargir notre réseau de distribution, nous nous étions endettés jusqu'au cou, et nous avions racheté la majeure partie de nos emprunts... et notre partenaire. En cours de route, nous avons reçu des retours et des commentaires de la part de nos revendeurs et des musiciens : ils nous donnaient des pistes d'amélioration pour nos instruments afin qu'ils répondent mieux à leurs besoins, et nous leur avons apporté plusieurs modifications.

La suggestion la plus précoce vint probablement de Fred Walecki, de Westwood Music, qui nous demanda de créer un son plus lumineux et « moins sombre ». Bob se pencha rapidement sur la question et modifia le barrage de manière à équilibrer davantage la guitare. Jack MacKenzie, de McCabe's Guitar Shop, fut à l'origine de la seconde suggestion, nous indiquant que certains de ses clients demandaient des guitares à pan coupé. Par conséquent, Bob dessina notre pan coupé florentin, qui devint particulièrement prisé sur nos instruments jumbo. McCabe's nous conseilla également de proposer des guitares sur lesquelles des micros étaient installés en usine, conformément aux demandes de ses clients. Nous commençâmes rapidement à proposer un micro Barcus-Berry sous le chevalet.

Peu de temps après l'introduction de notre forme de corps Grand Concert, les tendances des pans coupés, des micros et des guitares à corps de petite taille convergèrent. Une fois ces caractéristiques associées à l'extrême jouabilité de nos instruments, la demande pour nos Grand Concert explosa. Nous avons développé le modèle adapté aux besoins du guitariste fingerstyle moderne. En réalité, les ventes de nos guitares Grand Concert furent grandement responsables de notre croissance au cours de la décennie suivante. Nous avions conçu un instrument qui nous était unique, et qui répondait à la fois aux tendances du marché et à un besoin manifesté par le plus grand nombre. J'ai rencontré de nombreux artistes qui ont commencé à jouer sur nos guitares à la fin des années 1980 ou au début des années 1990, et qui se sont tournés vers nos Grand Concert car elles étaient extrêmement polyvalentes et répondaient à de nombreux besoins.

La Grand Concert est la guitare qui a permis à Taylor d'occuper le devant de la scène. Grâce à elle, d'une petite entreprise avec des difficultés à payer ses factures, nous sommes devenus une grande société prospère, bien connue dans l'univers de la fabrication des guitares. Bien que notre guitare suivante, la Grand Auditorium, nous ait fait atteindre le firmament en matière de célébrité et de lutherie, la Grand Concert a confirmé notre statut de fabricant populaire de guitares.

– Kurt Listug, CEO

Wood&Steel Numéro 101  
2021 Édition 3

QUALITY  
Taylor  
GUITARS

Produit par le service marketing Taylor Guitars

**Éditeur** Taylor-Listug, Inc.

**Vice-président** Tim O'Brien

**Directeur du marketing** Craig Evans

**Rédacteur en chef** Jim Kirlin

**Directeur artistique** Cory Sheehan

**Concepteur graphique** Ryan Hanser

**Photographe** Patrick Fore

#### Collaborateurs

Colin Griffith / Kurt Listug / Gabriel O'Brien / Scott Paul

Shawn Persinger / Andy Powers / Chris Sorenson / Bob Taylor / Glen Wolff

#### Conseillers techniques

Ed Granero / Gerry Kowalski / Crystal Lawrence / Andy Lund

Rob Magargal / Monte Montefusco / Andy Powers / Bob Taylor

Chris Wellons / Glen Wolff

#### Imprimerie / Distribution

Habo DaCosta / DMidee (Amsterdam, Pays-Bas)

#### Traduction

Language Company (Bristol, Angleterre, Royaume-Uni)

**Wood&Steel** est distribué gratuitement aux propriétaires de guitares Taylor enregistrés et aux revendeurs agréés par Taylor.

### Gérez votre abonnement

#### S'abonner

Pour vous abonner, veuillez enregistrer votre guitare Taylor à l'adresse [taylorguitars.com/registration](http://taylorguitars.com/registration).

#### Se désabonner

Pour vous désabonner et ne plus recevoir *Wood&Steel*, veuillez envoyer un e-mail à [support@taylorguitars.com](mailto:support@taylorguitars.com). N'oubliez pas de mentionner vos nom et adresse e-mail, tels qu'ils apparaissent sur ce numéro, ainsi que le numéro d'abonnement indiqué au-dessus de votre nom.

#### Changement d'adresse

Pour modifier ou mettre à jour votre adresse e-mail, rendez-vous sur [taylorguitars.com/contact](http://taylorguitars.com/contact)

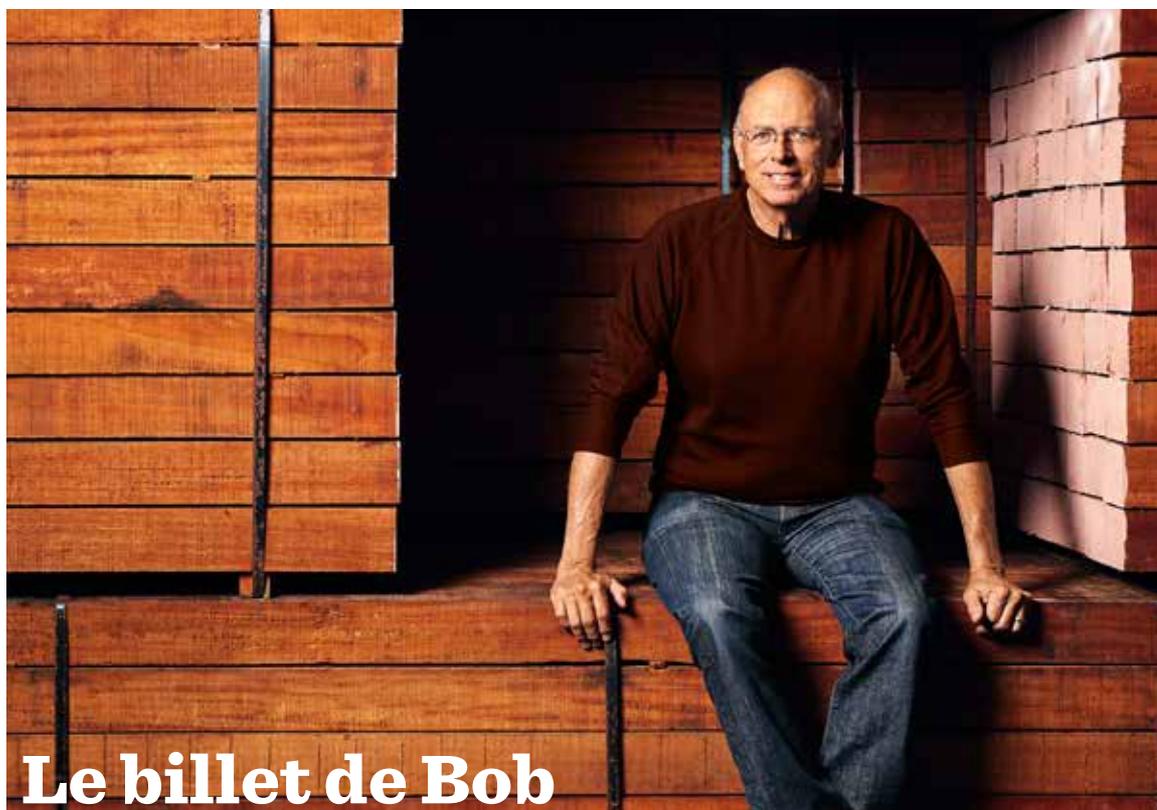
#### Site Internet

Retrouvez ce numéro et les anciens numéros de *Wood&Steel* sur [woodandsteel.taylorguitars.com](http://woodandsteel.taylorguitars.com)

©2021 Taylor-Listug, Inc. All Rights reserved. TAYLOR, TAYLOR (Stylized); TAYLOR GUITARS, TAYLOR QUALITY GUITARS and Design; BABY TAYLOR; BIG BABY; Peghead Design; Bridge Design; Pickguard Design; ACADEMY SERIES; 100 SERIES; 200 SERIES; 300 SERIES; 400 SERIES; 500 SERIES; 600 SERIES; 700 SERIES; 800 SERIES; 900 SERIES; PRESENTATION SERIES; GALLERY; QUALITY TAYLOR GUITARS, GUITARS AND CASES and Design; WOOD&STEEL; ROBERT TAYLOR (Stylized); TAYLOR EXPRESSION SYSTEM; EXPRESSION SYSTEM; TAYLORWARE; TAYLOR GUITARS K4; K4, TAYLOR K4; TAYLOR ES; DYNAMIC BODY SENSOR; T5; T5 (Stylized); BALANCED BREAKOUT; R. TAYLOR; R TAYLOR (Stylized); AMERICAN DREAM; TAYLOR SOLIDBODY; T3; GRAND SYMPHONY; WAVE COMPENSATED; GS; GS MINI; ES-GO; V-CABLE; FIND YOUR FIT; and GA are registered trademarks of Taylor-Listug, Inc. in the United States and other jurisdictions. V-CLASS; NYLON SERIES; KOA SERIES; GRAND AUDITORIUM; GRAND CONCERT, TAYLOR SWIFT BABY TAYLOR; LEO KOTTKE SIGNATURE MODEL; DYNAMIC STRING SENSOR; GRAND ORCHESTRA; GRAND PACIFIC; GO; TAYLOR ROAD SHOW; JASON MRAZ SIGNATURE MODEL; NOUVEAU; ISLAND VINE; CINDY; HERITAGE DIAMONDS; TWISTED OVALS; DECO DIAMONDS; SPIRES; and URBAN ASH are trademarks of Taylor-Listug, Inc.

ELIXIR and NANOWEB are registered trademarks of W.L. Gore & Associates, Inc. D'ADDARIO PRO-ARTE is a registered trademark of J. D'Addario & Co., Inc. NUBONE is a registered trademark of David Dunwoodie.

Les prix, spécifications et disponibilités sont sujets à modification sans préavis.



## Le billet de Bob

### Investir dans l'inévitable

La capacité d'adaptation est l'une des compétences les plus importantes que nous sommes en mesure de maîtriser, que cela concerne notre vie professionnelle ou notre vie personnelle.

Comme d'habitude, une multitude de projets sont en cours ces temps-ci chez Taylor Guitars. Tout d'abord, cela fait maintenant quelques mois que notre nouveau statut d'ESOP a été mis en place : l'entreprise est donc intégralement détenue par ses employés. Ce que j'adore, c'est d'avoir pu en discuter avec les gens dans les couloirs ou à l'atelier. Cela ne fait aucun doute : quand on a l'impression de pouvoir aller de l'avant sur le plan financier, on porte un plus grand intérêt au sujet et on commence à changer ses habitudes. On m'adresse tellement de questions quant à l'épargne-retraite, l'épargne en général, les placements... Les employés me disent également réfléchir plus précisément à leur contribution personnelle envers la réussite de Taylor et ce, par le biais d'actions individuelles. C'est un infléchissement puissant – bien que subtil – de l'intérêt : en effet, nos employés se comportaient déjà comme si Taylor Guitars leur appartenait. Aujourd'hui, c'est vraiment le cas, et c'est encore mieux. Nous avons lancé notre ESOP avec des fonds sains pour l'entreprise ; ainsi, notre personnel a

constaté la présence d'une coquette somme d'argent sur son compte dès le premier relevé. Quelle façon de susciter un intérêt individuel, plus personnel, et un désir d'appartenir à une entreprise fiable, qui sert bien ses clients grâce à l'excellence de son fonctionnement, et pour le bénéfice de tous !

L'article à la une de ce numéro aborde les incrustations nacrées. Comme vous le savez, j'ai déclaré qu'au fil des années ma carrière de luthier s'était étalée sur une grande période de transition en termes de matériaux naturels. Les choses évoluent, passant de ce qu'elles avaient toujours été à ce qu'elles seront pendant un long moment à l'avenir. Vivre le changement, c'est plus complexe que de vivre avant ou après un bouleversement. Mais comme je ne manque pas de le dire : « Investissez dans l'inévitable ». Nier la fatalité n'apporte rien.

Il est certain qu'une quantité moindre de bois anciens sera disponible pour fabriquer des guitares ; l'abalone (orveau) sera peut-être également concerné. L'emploi de produits chimiques efficaces, mais

dangereux, sera peut-être restreint. Il faut noter que l'avenir de la nacre est plus prometteur que celui de l'abalone : en effet, de nombreuses huîtres sont cultivées et grandissent paisiblement dans des bancs destinés à la production de perles. D'un autre côté, l'abalone, dont la coquille est traditionnellement employée, est récolté dans la nature pour sa chair ; la coquille est un sous-produit dont l'on se sert pour les incrustations. Il s'agit d'abalones matures, avec des coquilles externes entièrement calcifiées. La chair des abalones de culture devient mature bien plus vite que la coquille externe ne se calcifie ; ainsi, ces coquilles ne conviennent pas aux incrustations. La bonne nouvelle, c'est que les scientifiques commencent à prendre des abalones de culture et à les déplacer ailleurs, implantant minutieusement les juvéniles dans des environnements naturels, où ils pourront atteindre leur maturité et, par chance, contribuer au repeuplement de l'espèce.

Heureusement, de nombreuses options s'offrent à nous en matière de décoration de guitare. C'est quelque

chose que nous adorons, et on dirait bien que vous aimez nos instruments ! Un jour, vous apprécierez aussi les guitares à table épiciée en quatre pièces. Peut-être ne vous en rendez-vous même pas compte, car nous aurons bien travaillé sur ce concept. En tous cas, c'est ce qui vous attend ! Alors que j'écris ces lignes, des changements surviennent là où l'épicéa pousse, au Canada occidental, et les Américains commencent à se faire à l'idée que l'on ne peut pas couper tous les arbres anciens. Quelques-uns, oui. Mais tous, certainement pas. C'est quand même un grand progrès par rapport à l'époque où l'Homme cessait de tomber des grands arbres après avoir coupé le dernier ! À présent, je vous vois mettre la pédale douce avant qu'il ne soit trop tard, et je ne peux que vous en féliciter. On peut s'adapter. On fera avec. Vous ferez avec. Comme mon ami Eric Warner de Pacific Rim Tonewoods aime à le dire : « Adaptez-vous, migrez ou mourez sur place ». Il a raison ; et nous nous adapterons et continuerons à fabriquer des guitares d'exception, même si les éléments qui les composent évoluent légèrement.

Je m'implique énormément aux côtés de Scott Paul en ce qui concerne l'ensemble de nos programmes environnementaux. Et je suis ravi de vous annoncer qu'ils continuent à évoluer. Petit conseil : si vous voulez que quelqu'un vous aide à vous impliquer de plus en plus dans le développement de projets comme ceux que l'on mène, engagez un ancien hippie de Greenpeace et laissez-lui faire le

“

**Nous continuerons à fabriquer des guitares d'exception, même si les éléments qui les composent évoluent légèrement.**

”

boulot ! Il me suffit de dire : « Tu sais, je me disais que... », et Scott part au quart de tour. Il planche dessus ! C'est sa nature, et aussi son métier. J'espère que vous apprécierez les dernières nouvelles qu'il vous apporte dans ce numéro.

Enfin, je souhaiterais souhaiter du fond du cœur un joyeux vingtième anniversaire à mes chers amis, fournisseurs, collègues et partenaires de Madinter. Comme vous le savez, nous co-détenons ensemble la scierie Crelicam au Cameroun. Cela fait dix ans que nous collaborons étroitement (en novembre 2021, nous fêterons notre dixième anniversaire). Si vous vivez aux États-Unis, peut-être ne connaissez-vous pas Madinter. Jetez donc un œil à leur site : madinter.com. Ils fournissent des luthiers dans toute l'Europe, en particulier en Espagne. Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de luthiers installés dans ce pays. Il y en a partout ! Ce que je veux dire, c'est que là-bas, tout le monde connaît un luthier, ce qui n'est pas le cas, ici, aux États-Unis. Vous devriez aller y faire un tour à l'occasion. Vidal, Luisa, Jorge, c'est un plaisir d'avoir passé toutes ces années à collaborer avec vous. Joyeux anniversaire !

– Bob Taylor, président

**UN FOURNISSEUR  
SOUS LE FEU DES  
PROJECTEURS :**

# Mission ESPAGNOLE

**Notre partenaire et fournisseur espagnol, Madinter, s'est forgé une réputation dans l'univers de la musique et est devenu un leader passionné en matière de pratiques d'approvisionnement éthiques.**

Par Jim Kirlin | Photos: Eduardo Díez

**Q**u'est-ce qu'un vétérinaire, un serveur et une danseuse pourraient bien savoir à propos de l'approvisionnement en bois auprès des fabricants d'instruments de musique ?

En réalité, ils sont plutôt bien informés sur le sujet ; cependant, il y a 20 ans, lorsque leur entreprise Madinter fut lancée, il leur restait pas mal à apprendre alors que chacun choisissait de suivre avec ses acolytes la même carrière professionnelle. Vidal de Teresa (le vétérinaire), co-fondateur, P-D. G et principal actionnaire, Jorge Simons (le serveur), responsable de production et Luisa Willsher (la danseuse), responsable des ventes, ainsi que Miguel Ángel Sánchez, co-fondateur et partenaire silencieux, constituent l'équipe de direction fondamentale de l'entreprise. Cette dernière fournit des essences de bois de lutherie et des composants finis aux fabricants d'instruments de musique, parmi lesquels : Taylor.

Madinter et ses 20 employés sont basés dans la ville espagnole de Cerceda, située dans la province de Madrid, en Espagne, à près de 45 minutes du centre-ville. Peut-être que le nom de Madinter (contraction de « maderá », le mot espagnol pour « bois », et d'international) vous dit quelque chose ? Vous l'avez probablement lu dans nos rapports sur l'ébène au Cameroun. En effet, Madinter est notre partenaire propriétaire de la scierie d'ébène Crelicam. Ce partenariat, à présent entré dans sa dixième année, témoigne de l'engagement commun des deux entreprises envers les pratiques d'approvisionnement éthiques, ainsi qu'envers la création d'économies forestières plus durables, visant à soutenir les moyens de subsistance des communautés locales impliquées dans la chaîne d'approvisionnement

Bien que Madinter soit une société relativement petite, elle a évolué dans de nombreux domaines au cours des deux dernières décennies, ouvrant la voie lorsqu'il s'agissait d'élever les normes en matière de développement durable, de légalité et de responsabilité chez les fournisseurs de bois. Pour contribuer à célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'entreprise, nous voulions faire connaître à la communauté Taylor notre précieux partenaire et mettre en valeur le rôle important qu'il joue dans le soutien d'une communauté musicale mondiale et la gérance forestière responsable.

Nous avons échangé avec Luisa et Vidal par e-mail. Ils nous ont fait part du parcours personnel qui les a amenés à créer Madinter, et sont revenus sur l'évolution constante de l'entreprise, cherchant encore et toujours à répondre à ses objectifs.



Équipe de direction de Madinter (de g. à d.) : Jorge Simons, Vidal de Teresa, Miguel Ángel Sánchez, Luisa Willsher

**Parlez-nous de la ville de Cerceda, où vous êtes implantés.**

Cerceda est un petit village de 2 500 âmes environ. Il se trouve dans les montagnes de Madrid, à près de 30 minutes de l'aéroport international de Madrid Barajas. Nous sommes à proximité du parc national de la Sierra de Guadarrama, au nord de la province de Madrid. C'est un endroit unique, réputé pour son milieu naturel. La Sierra de Guadarrama regorge d'endroits époustouffants, en raison de sa beauté et de sa richesse géologique et biologique. Vous y trouverez d'immenses forêts de conifères, des prairies de haute altitude, des paysages enneigés, d'énormes pics rocheux, des ruisseaux, des cascades et des lacs glaciaires... tout cela constitue un environnement naturel d'une valeur inestimable, qui accueille des espèces endémiques, certaines étant en danger d'extinction en Espagne.

**Qu'est-ce que les gens peuvent trouver intéressant à propos du design de votre site ? Par exemple, l'un de vos bâtiments arbore une façade étonnante : elle ressemble**

**à une interprétation artistique de troncs d'arbres.**

En effet, c'est une façade unique élaboré à base d'acier Corten doté d'une patine. Il imite la silhouette d'une forêt de conifères, très similaire à celles que nous avons dans les environs. Les morceaux imitent les troncs des pins sauvages, les plus représentés dans le parc national. Nous voulions rendre un petit hommage à nos forêts, et au bois en général.

Nos bâtiments disposent de panneaux solaires sur le toit afin que notre activité soit plus durable et notre empreinte carbone moindre. Nous brûlons également nos copeaux dans des fourneaux et employons la chaleur qui s'en dégage pour les fours où nous séchons nos bois, ainsi que pour chauffer les bâtiments l'hiver.

**Comment l'entreprise a-t-elle été fondée ?**

Avant la création de Madinter, Miguel possédait une entreprise qui vendait du bois à des luthiers. Il faisait également le commerce de guitares, aidant ces artisans à exporter leurs instruments sur d'autres marchés. En 2001, Miguel et Vidal fondèrent Madinter, et Jorge et

moi-même rejoignîmes l'aventure peu de temps après. À présent, Madinter se spécialise uniquement dans la production et la vente de pièces pour instruments de musique.

En 2003, Miguel quitta Madinter ; il en devint partenaire silencieux, et créa une autre entreprise consacrée à la fabrication de chaussures de flamenco : Calzado Senovilla. En raison de son expérience avec les bois de guitare, il décida d'employer les mêmes bois et de les intégrer au procédé de fabrication des chaussures. Aujourd'hui, ces chaussures sont très réputées et sont portées par les meilleurs danseurs de flamenco du monde entier.

**Vidal, vous étiez vétérinaire. Le lancement de Madinter était un sacré changement de carrière ! Qu'est-ce qui vous a motivé à sauter le pas ?**

En 2001, après 11 années à pratiquer la chirurgie vétérinaire, j'ai vendu mon cabinet et j'ai dû faire des choix sur le plan personnel. J'adorais ma profession, cela avait toujours été ma vocation, mais j'avais d'autres passions, au-delà de la médecine vétérinaire. Je

peux notamment citer les voyages, l'acquisition de connaissances sur les forêts tropicales, et le lancement d'une nouvelle aventure commerciale. L'univers de la lutherie ne m'était pas inconnu ; en effet, quand j'étudiais la médecine vétérinaire à Paris, Miguel m'envoyait du bois, et quand j'avais un peu de temps entre mes études et mes stages à l'école vétérinaire, je me rendais chez des luthiers et leur présentais ces bois. Cela me rapportait un peu d'argent et me permettait de découvrir le monde excitant du bois, des luthiers et de la musique.

Le grand maître-luthier Daniel Friederich fut mon premier client. Je me rendis dans son atelier, dans le faubourg Saint-Antoine, à côté de la Bastille, à Paris. Il avait dans les bras un ensemble de dos et d'éclisses en palissandre. J'avais peu d'expérience, mais j'étais très curieux. Il prit grand soin de moi et me montra tous les coins et recoins de son atelier ; il me donna des informations sur les bois que je lui avais amenés. C'était un atelier de contes de fées, plein d'odeurs et de copeaux de bois, de guitares en cours de construction. Ce jour-ci, je tombai sous le charme : je souhaitais en savoir plus sur ce commerce, sur ces bois, sur leur origine, sur leur coupe, sur leur séchage. Ce fut l'étincelle qui alluma cette passion en moi, et qui me fit changer de carrière des années plus tard, pour me lancer dans cette nouvelle aventure excitante.

**Luisa, vous êtes originaire du Royaume-Uni, et vous étiez danseuse, au départ. Comment vous êtes-vous retrouvée à travailler chez Madinter ?**

Je suis née et j'ai grandi en Angleterre. À 10 ans, j'ai intégré un internat d'arts du spectacle jusqu'à mes 18 ans. Nous recevions principalement une formation de danseuses de ballet, mais nous étudions aussi d'autres types de danse. Je suis immédiatement tombée amoureuse du flamenco. Après m'être rendue plusieurs fois en Espagne pour y prendre quelques brefs cours de danse, à 18 ans, on m'y a proposé mon premier emploi ; j'ai déménagé en Espagne, en sachant que je ne reviendrai jamais vivre en Angleterre. À 24 ans, en répétant, je me suis cassé le pied. À l'époque, Madinter faisait ses tout premiers pas avec Miguel, Vidal et Jorge. Pour m'occuper l'esprit, je les aidai, effectuant les traductions et écrivant aux clients. Toute la correspondance se faisait alors par lettre ou par fax. Nous achetâmes notre domaine, [www.madinter.com](http://www.madinter.com), commençâmes à écrire des e-mails, mîmes en place notre première page web et débutâmes notre processus d'amélioration continue. Quand mon pied fut guéri et que je fus en mesure de revenir à la danse, j'étais tellement impliquée et je



m'amusais tellement dans mon travail et ses évolutions que je n'ai jamais quitté Madinter. À présent, la danse, c'est juste pour le plaisir !

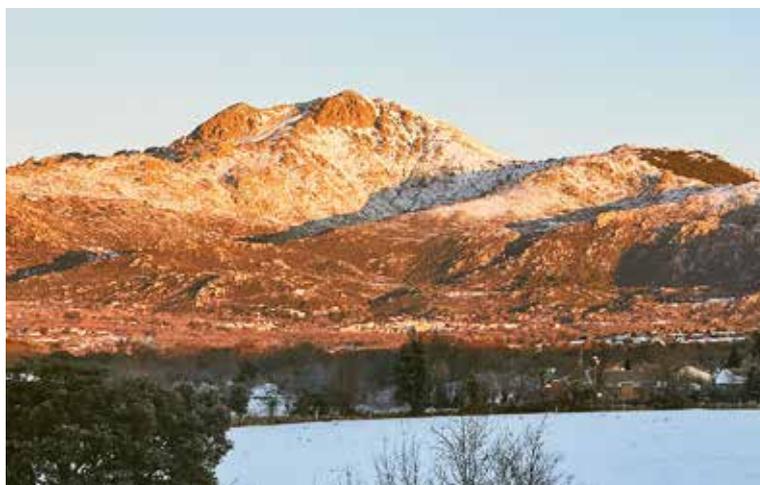
**Votre gamme de produits et de services s'est grandement étoffée au fil des années, alors qu'à vos débuts, vous étiez exclusivement un fournisseur de bois. Quelle est la raison de l'évolution de votre activité ?**

Au départ, nous n'approvisionnions que les fabricants d'instruments de musique en bois. Nous avons commencé avec une demi-douzaine d'essences. Aujourd'hui, nous proposons plus de 40 espèces différentes pour la fabrication d'instruments, en particulier les guitares, et nous proposons également des pièces, des accessoires et des outils. Nous nous sommes également davantage spécialisés dans la fabrication de

de solutions. Nous coupons le bois, nous le séchons, nous le transformons, nous fabriquons des pièces finies et des instruments prêts à assembler, et nous produisons également des produits personnalisés pour plusieurs clients. Nous collaborons avec des usines, des ateliers et des fabricants dans le monde entier. Et depuis trois ans, nous distribuons les produits StewMac en Europe ; à part eux, nous sommes leur seul distributeur.

**L'Espagne possède un tel patrimoine en matière de lutherie guitare... Tel que je le comprends, il y a de nombreux luthiers. Pouvez-vous me donner votre point de vue à ce sujet, et me dire comment cela impacte votre activité ?**

L'Espagne est un pays avec une grande tradition de fabrication de



pièces finies d'instruments de musique au moyen de machines-outils uniques et précises, ce qui nous permet de valoriser encore plus le matériau brut. Ainsi, notre modèle commercial a beaucoup évolué ces dernières années. Nous n'approvisionnons plus uniquement les fabricants d'instruments ; nous fournissons aussi les artisans et les luthiers amateurs. Notre site Internet est devenu un pôle de ressources dans le secteur, car nous offrons une vaste gamme de produits et

guitares classiques ou flamenco. Nous avons de nombreux luthiers, de très bons luthiers. Au cours des 10 années écoulées, à peu près, nous avons vu que de nombreux jeunes luthiers, voire de simples amateurs, étaient attirés par la culture du "fait soi-même" et commençaient à construire des instruments. Nombre d'entre eux sont attirés par ce domaine car ils sont musiciens et souhaitent savoir comment fabriquer l'instrument sur lequel ils jouent ; d'autres

parce qu'ils possèdent des connaissances en ébénisterie, et voudraient apprendre à fabriquer des guitares pour diversifier leur activité. Peu importe le cas : le facteur déterminant de cette explosion de nouveaux luthiers, c'est que Madinter ou autres entreprises similaires ont mis à la disposition de ces nouveaux venus une vaste gamme de produits pour trouver tous les éléments possibles et ainsi fabriquer des instruments, qu'il s'agisse de matériaux ou de produits finis, en passant par tous les types de composants, d'accessoires ou d'outils

Au cours des 20 dernières années, nous nous sommes adaptés au changement de nombreuses manières. Cependant, l'un des facteurs fondamentaux a bien été notre décision de nous concentrer sur la légalité. Quand le Lacey Act a été amendé pour inclure les instruments de musique, Madinter mettait déjà l'accent sur l'importance des sources légales et responsables de notre bois. Ainsi, lorsque le secteur s'est rendu compte qu'il leur faudrait aussi veiller à acheter du bois acquis légalement, Madinter avait déjà mis en place



pour luthiers. De nombreux luthiers sont implantés en Europe, et nous pouvons nous mettre à leur portée via le site [Madinter.com](http://Madinter.com). Notre base clients s'est énormément diversifiée et continue à s'étoffer mois après mois.

**Luisa, dans un précédent e-mail, vous nous avez écrit que l'un des facteurs-clés de la réussite de Madinter, c'était sa capacité à s'adapter au changement. Pouvez-vous développer ? De quelles manières spécifiques ? On pense par exemple que c'est la façon dont les exigences en matière de conformité légale ont évolué au cours des deux décennies écoulées, avec des réglementations comme l'amendement au Lacey Act (loi américaine adoptée en 1900 et protégeant la faune et la flore sauvage contre le trafic, NdT), ou des modifications du statut de certaines espèces de bois avec la CITES ou le règlement de l'UE dans le domaine du bois**

un robuste système de diligence raisonnable et avait de vastes connaissances en matière de conformité, de CITES, etc.

Quelques exemples supplémentaires : à nos débuts, nous avons mis en place notre première boutique en ligne sur [Madinter.com](http://Madinter.com), quelque chose d'inédit, dont aucun de nos concurrents ne pouvait se vanter. Nous nous sommes rendus en Asie et avons commencé à proposer du bois massif aux usines chinoises avant même qu'elles ne fabriquent des guitares en bois massif ! Nous avons également enrichi notre catalogue pour répondre aux besoins de nos clients et diversifier notre activité. Nous avons ajouté les pièces, les accessoires et les outils, et nous sommes très fiers que StewMac fasse confiance à Madinter en tant qu'unique distributeur de leurs produits (à part eux).

De plus, les nouveaux luthiers ne sont plus fils ou petit-fils de luthiers. Ce sont de nouveaux venus sur la scène de la fabrication de guitares ; ils apprennent le métier, et nous leur proposons donc des cours de lutherie.

**Outre votre gamme de produits et services, qu'est-ce qui vous distingue des autres entreprises, selon vous ?**

Notre vision d'entreprise est d'inciter le secteur de la musique à adopter une économie forestière durable en répondant aux normes les plus strictes en matière de développement durable, de légalité et de responsabilité pour notre approvisionnement en bois. Dès le départ, nous avons décidé que nous ne souhaitions pas être une autre société dont la seule tâche était de couper des arbres. Nous voulions faire les choses correctement. Pour commencer, nous voulions nous assurer de l'approvisionnement légal de chaque morceau de bois ; nous voulions être sûrs qu'il était conforme à toutes les lois nationales et internationales. C'est quelque chose

nous avons acheté Crelicam et que nous avons conçu le logo, nous avons également ajouté un slogan auquel nous nous conformons : un commerce responsable. Quand on regarde ce qu'on a fait ensemble, on est vraiment très fiers. Nous sommes conjointement parvenus à ce que le secteur accepte une ébène qu'il n'employait pas auparavant car elle était considérée comme trop claire ; nous avons amélioré les conditions de vie de nos travailleurs, de nos collaborateurs et des personnes qui habitent autour de l'usine ; et nous avons amélioré la santé, les conditions technologiques et les qualifications professionnelles de nos employés. Cerise sur le gâteau : nous avons lancé l'Ebony Project pour planter des ébènes et perpétuer leur utilisation pour les générations futures.

Nous avons appelé Bob quelques jours avant, et lui avons dit que nous voulions lui présenter une proposition commerciale. Nous avons passé des semaines à bûcher sur un plan commercial élaboré, et nous avons une longue présentation à lui faire, idées et chiffres à l'appui. Quand nous arrivâmes à l'hôtel de Bob et que nous lui présentâmes notre initiative, il coupa immédiatement court à l'exposé et nous dit « J'aime cette idée, nous allons nous y atteler ensemble. » Une demi-heure plus tard, en compagnie de Bob, Kurt et Barbara, nous planifions notre premier déplacement au Cameroun. C'est ainsi que débuta cette merveilleuse aventure.

Travailler avec Taylor, ça a été l'une des plus belles choses qui nous soit arrivée ces dernières années. Nous avons rencontré un groupe de professionnels



De g. à d. : ébauches de touches en ébène ; fixation des pièces de bois sur une structure d'une machine CNC ; ébauches de boutons en bois pour guitares électriques et amplis ; en haut à droite : chevalets de guitares classiques ; en bas : l'équipe Madinter

qui devrait être évident, normal, mais malheureusement, ce n'est pas le cas. Nous souhaitions également aller plus loin et veiller à ce que l'environnement, les gens, ne soient pas lésés et, si possible, avoir un impact positif sur le monde.

**Cette année, c'est non seulement le 20e anniversaire de Madinter, mais c'est aussi la dixième année de partenariat entre Madinter et Taylor en ce qui concerne Crelicam. Pouvez-vous revenir sur ce que ces deux entreprises ont réussi à accomplir jusqu'à présent, et sur ce que cela signifie pour les employés de Crelicam, ainsi que pour les autres scieurs et fournisseurs partenaires au Cameroun ?**

Nous sommes très fiers de ce partenariat et de tout ce que nous avons fait ensemble. En seulement 10 ans, nous avons changé de nombreuses choses, toujours pour le mieux. Quand

Au cours de ces années, nous avons également reçu la reconnaissance du secteur de la musique et des gouvernements des États-Unis, de l'Espagne et de l'Union européenne, qui ont récompensé et reconnu publiquement notre travail en Afrique. Mais le plus important, c'est que ce n'est pas fini. Nous avons encore un grand nombre d'idées, de projets et d'améliorations que nous souhaitons mettre en œuvre à l'avenir.

**Qu'est-ce que vous aimez dans votre relation avec Taylor ?**

Nous nous remémorons souvent la première fois où nous avons proposé à Bob Taylor de faire l'acquisition de Crelicam, et la manière et l'enthousiasme avec lesquels il a accueilli l'idée, dès le départ.

En 2010, nous nous rendîmes à Amsterdam car nous savions que Bob, Kurt et Barbara Wight (directrice financière) rencontraient leur équipe de distribution européenne aux Pays-Bas.



**MADINTER**  
WOOD for MUSIC

fantastiques et de personnes géniales. Mention spéciale pour notre grand ami et mentor, Bob Taylor : une personne brillante exceptionnelle, avec un cœur grand comme ça et une intelligence unique, travailleur acharné et visionnaire du secteur de la musique. Nous avons appris ensemble ; nous avons fait des erreurs ensemble. Cependant, nous sommes toujours allés de l'avant, et nous allons poursuivre notre route vers l'excellence. **W&S**



Scannez le code pour une visite vidéo du site de Madinter.



# Demandez à Bob

Actionnariat des employés, conseils au jeune Bob, apprendre de ses échecs et barrages incurvés

**Quelles différences avez-vous remarquées depuis que vos employés sont propriétaires de l'entreprise ?**

**Howard Forberg**

Howard, c'est une bonne question. Il y a de cela quelques minutes à peine, j'étais en train de discuter avec l'un de nos machinistes, dans le bâtiment dans lequel je travaille, à propos de ses finances. C'est une conversation que j'ai chaque jour depuis le lendemain de notre annonce. Lui et sa femme ont pris le contrôle de leurs finances et continuent à faire des changements positifs dans leur vie ; il voulait m'en faire part. C'est un retour que j'entends quasiment quotidiennement. En effet, avec l'actionnariat des employés, la plupart des gens ici ont l'impression d'avoir la possibilité de prendre soin d'eux, et cela fait évoluer leurs habitudes et leurs points de vue, tant ici que dans leur foyer. Ce sont les conversations les plus enthousiasmantes que j'ai jamais eues au cours du presque demi-siècle que j'ai passé ici, chez Taylor Guitars. Ces discussions tournent naturellement autour du travail que nous réalisons ici, car il offre des revenus aux familles, qui peuvent ainsi se bâtir un avenir financier solide. Cette année, nous avons reçu beaucoup de demandes pour nos guitares, et nos employés-propriétaires ont déployé énormément d'efforts. C'est épatant de voir tout ce qui est accompli. Je suis heureux de voir que les gens peuvent être encore plus intéressés par la qualité des produits que nous fabriquons, et de la valeur que nous offrons à nos clients. L'ambiance est excellente, chez Taylor. Quand les gens ont un sens de la propriété, il est facile d'encourager des changements positifs ; ils savent que leur nom, leur tampon, se trouvent non seulement sur la guitare, mais aussi sur la manière dont nous menons nos affaires.

**Qu'est-ce que le Bob d'aujourd'hui dirait au Bob de 1974 ?**

**Stephanie Dubick**

Stephanie, c'est une question que l'on me pose souvent ces temps-ci ! Au premier abord, cela m'a un peu surpris, et j'ai cherché dans les tréfonds de mon esprit quelque chose de profond

à répondre. J'ai essayé de penser aux impulsions ou aux faiblesses dont j'ai pu souffrir jeune, quand j'ai lancé Taylor Guitars avec Kurt, et que mon ego plus âgé, plus sage, pourrait signaler à mon moi plus jeune. Je me suis rendu compte que j'avais du mal à donner une réponse en laquelle je croyais après l'avoir énoncée. Cela peut vous surprendre, mais le Bob actuel est assez fier du Bob jeune. Par

sujet. J'ai appris à dire « Bon, ça peut marcher pour telle ou telle raison, ça peut rater pour telle ou telle raison, on va tester et on verra. » Nous avons récemment fait une découverte révolutionnaire en matière de séchage du bois. Deux hommes de notre équipe, Randy Malaise et Gabriel Boquiren, ont suggéré une modification que je n'aurais jamais osé proposer, car j'étais presque sûr que la méthode que j'avais

**Avez-vous déjà essayé les barrages incurvés dans vos guitares acoustiques ?**

**Ron Wilson**

Ron, nous avons équipé quelques guitares-tests de barrages incurvés au fil des années. Nous n'avons jamais observé d'amélioration importante, dont le bénéfice excéderait le coût de production d'un tel barrage en usine. En réalité, nous préférons le fonctionnement d'un barrage droit. Quelques luthiers talentueux fabriquent à présent de bonnes guitares avec des barrages incurvés. J'adore regarder leur travail.

Mais ce n'est pas très réalisable pour nous.

conséquent, ma réponse aujourd'hui serait quelque chose comme : « Bob, tu ne t'en es pas trop mal sorti pour un gamin qui passait tout son temps dans un atelier de bois et de métal, et qui n'y connaissait rien en guitares. Merci d'avoir choisi cette voie et d'avoir emmené le vieux Bob jusqu'à ce point. Je t'en suis reconnaissant. »

**Qu'avez-vous retiré d'un essai infructueux (quelle qu'en soit la raison) mené sur du bois/un procédé/peu importe ?**

**Jim Flanigan**

Jim, je pense que j'ai appris à ne pas prédire le résultat, même si j'imaginais le connaître. J'ai appris qu'il me fallait simplement essayer. Il est souvent plus rapide de tester des trucs que de faire de grands discours à leur

choisie il y a des années de cela était la bonne. C'est en rapport avec le type de ventilateur que nous employons. Je m'y connais un peu en ventilateurs, j'avais quelques doutes. À la fin de mon argumentaire contre ce changement, j'ai juste dit : « On va essayer. Ça ne coûte rien de voir. » Et leur idée a très bien fonctionné... Une amélioration immense. Ça ne coûte rien d'essayer, et notre entreprise va grandement tirer profit de leur idée.

**Vous êtes de bons gérants de l'environnement, vous prenez grand soin de nos ressources naturelles... Considérez-vous Taylor comme un leader dans ce domaine, que les autres fabricants de guitares devraient suivre pour garantir un avenir durable aux générations futures ?**

**Craig et Lisa Dockstader**



Craig et Lisa, il me paraît peu judicieux de recommander quoi faire aux autres fabricants. Tous ont leur propre manière de gérer la diminution des ressources naturelles, et je sais qu'ils s'en inquiètent. Pour moi et pour nous chez Taylor, nous sommes convaincus qu'il faut faire pousser des arbres. Cela nous plaît, et nous y trouvons un sens. Je pense que nous avons le doigt sur quelque chose, et je suppose qu'il nous faudra revenir dans 50 ans pour voir si nous avions raison. Je sais que les Britanniques avaient raison de planter des acajous sur l'île de Fidji, ainsi qu'en Inde, il y a environ 75 ans. Grâce à eux, nous sommes en mesure de fabriquer des guitares. J'espère que nous aurons le même effet sur la lutherie à l'avenir ! Je diverge un peu : je dirais que j'aimerais avoir une influence sur les consommateurs, quant à leurs habitudes de consommation personnelles. Je commencerais par la quantité de plastique utilisée chaque jour.

**Prévoyez-vous d'équiper à nouveau d'autres modèles de dos et d'éclisses en ébène ?**

**Josh Santiago**

Josh, aucun plan à ce sujet à l'heure actuelle. Peu d'ébène répond aux critères nécessaires pour le dos et les éclisses. Avec Madinter, notre partenaire Crelicam, nous pensons qu'il est plus judicieux pour eux de fournir ce bois à de petits ateliers ou à des luthiers seuls que de l'utiliser dans notre usine. Ce sont de superbes guitares, et je suis sûr que l'on verra quelques quantités limitées ici ou là, mais nous n'avons actuellement aucun plan quant à la sortie d'un modèle en ébène.



Scannez le code pour visionner Bob parler des techniques de séchage du bois chez Taylor.

**Vous avez une question à poser à Bob Taylor ?**

N'hésitez pas à lui écrire à : [askbob@taylorguitars.com](mailto:askbob@taylorguitars.com).

Si votre question porte sur un point spécifique de réparation ou d'assistance, merci de prendre contact avec le distributeur Taylor de votre pays.



*Jim Ward  
Photo: Kristine Ward*

# ÉVOLUER pour exister

**Comment les artistes confinés ont  
su trouver l'inspiration en eux-mêmes**

Par Colin Griffith

**B**ien que la pandémie de COVID ait temporairement vidé les salles de concert, les musiciens, eux, n'ont pas cessé de faire entendre leur voix. Pendant le confinement, l'univers numérique fut inondé de créativité : les artistes adoptèrent une vaste gamme d'outils leur permettant de rester connectés à leurs fans, de composer de nouveaux morceaux malgré la distance et de collaborer avec d'autres musiciens qu'ils n'auraient jamais rencontrés auparavant. Certains préférèrent continuer à offrir à leur public des prestations en direct, se mettant en scène lors de livestreams allant de productions filmées professionnelles et sophistiquées à de simples bœufs enregistrés dans leur chambre. D'autres se consacrèrent à la création, explorant de nouveaux territoires musicaux et composant des morceaux reflétant les tensions du moment. Quelques-uns d'entre eux virent la pandémie comme une période de réflexion individuelle, une opportunité de revenir sur leur vie et de se constituer une identité personnelle et musicale plus prononcée.

Dans les endroits où la vie publique reprend ses droits et où les concerts recommencent, les artistes répondent à nouveau à l'appel de la musique. Cependant, pour ceux qui s'apprêtent à repartir en tournée, il ne fait aucun doute que les choses ont changé : l'univers de la musique semble différent, tout comme le fait de se produire sur scène ou de composer. Au fur et à mesure que les musiciens réinvestissent les salles de concert et que leurs fans y affluent, beaucoup sont ceux qui se prêtent au jeu avec des idées inédites quant aux incontournables d'un bon concert, tout en portant un regard neuf sur leur métier et en exprimant une gratitude renouvelée envers les espaces de notre culture qui font de la musique une force pour la communauté.

### Les artistes numériques se frottent au monde réel

De toutes les conséquences dont l'univers de la musique a fait l'expérience en raison de la pandémie, l'une des plus durables est certainement la manière dont ce bouleversement a jeté une lumière nouvelle sur des espaces musicaux peu connus, alors que les salles de concert « en dur » étaient contraintes de fermer leurs portes. Dans notre article sur l'explosion du livestreaming, paru dans notre précédent numéro de Woo-

*d&Steel*, les artistes nous ont fait part de la puissance inédite qu'ils avaient trouvée dans les outils numériques, et qui les reliaient à leur public malgré la distanciation sociale et les restrictions imposées en matière de vie publique. Le livestreaming a permis aux artistes de continuer à se produire, même si cela signifiait être assis(e) devant la caméra d'un iPhone avec une simple guitare acoustique, pendant que les fans saisisaient leurs réactions numériques par le biais d'emojis « sourire » ou de cœurs. Cette évolution a, dans l'ensemble, été très positive pour tous les types de musiciens, et ceux dotés de bonnes bases en réseaux sociaux bénéficiaient d'un avantage encore plus conséquent alors que leurs fans recherchaient sur le net leur dose de musique.

Mais cela n'a pas toujours fonctionné de la sorte. Les grands groupes et les musiciens réputés attiraient depuis longtemps toute l'attention des auditeurs, même lorsque des outils comme YouTube, SoundCloud et BandCamp connurent un bond de popularité auprès d'artistes devant encore se faire un nom dans le milieu. Dans le monde pré-COVID, les artistes faisant leurs preuves dans le « monde réel » véhiculaient une image d'authenticité et de qualité avec laquelle les artistes « numériques » ne pouvaient tout simplement pas rivaliser. D'une certaine manière, les outils qui devaient servir à démocratiser la composition musicale finirent par reléguer au second plan des musiciens jeunes, créatifs et hétéroclites, suivis par un nombre relativement faible de véritables fans. La passion était là, mais pas l'exposition.

La pandémie chamboula tout. Les grands noms du milieu et les nouveaux venus durent quitter les scènes physiques et se contenter d'Internet ; ainsi, la musique de l'univers numérique mit, pour la première fois, tout le monde au même niveau. Le résultat ? Une explosion de groupes, de compositeurs et de musiciens solo débarquant dans l'espace numérique, nombre d'entre eux avec un parcours rarement mis en valeur dans les courants musicaux grand public.

### Meet Me... dans le salon

Parmi les nombreux artistes ayant réussi à capitaliser sur les conditions de la pandémie, les nouvelles venues pop-punk de Meet Me @ the Altar se sont tracé une voie particulièrement

enthousiasmante. Le trio, composé de Téa Campbell (guitare, basse, 224ce-K DLX), d'Ada Juarez (batterie) et d'Edith Johnson (chant) composent ensemble depuis 2017, mais peut-être pas comme vous pourriez l'imaginer. Jusqu'à cette année, les trois musiciennes écrivaient et produisaient leurs morceaux à distance, s'échangeant sur Internet des idées, des paroles et des parties instrumentales jusqu'à parvenir aux chansons achevées. Tout d'un coup, leur façon de composer devint la norme ; alors que les musiciens du monde entier s'adaptèrent à ce style de création compartimenté, Meet Me @ the Altar avait déjà une bonne longueur d'avance.

« Pendant cinq ans environ, nous avons été un groupe existant sur Internet, dit Ada. J'habitais en Floride, Edith à Atlanta et Téa dans le New Jersey. On n'avait jamais vraiment écrit de chansons dans la même pièce auparavant. »

Bien que la pandémie les vit emménager dans la même maison, les membres de Meet Me @ the Altar déclarent que leur procédé de composition changea peu malgré leur proximité.

« Même si on habite ensemble, poursuit Ada, cette façon de faire fonctionnait avant, alors pourquoi essayer de changer ? On compose

toujours dans des pièces séparées, et on se retrouve. Maintenant, on écrit les paroles dans la même pièce, mais sinon rien n'a changé. »

L'effet « groupe Internet » eut aussi un impact au-delà du processus de composition. Grâce à leur grande expérience dans le royaume des réseaux sociaux et la communication avec leurs fans sur le web, la pandémie de COVID

des éléments « traditionnels » du secteur de la musique a en quelque sorte obligé les artistes à se reconcentrer sur l'essence de leur art. Pour ces trois jeunes femmes, la pandémie a eu un effet catalyseur et leur a permis d'accroître leurs compétences et leur confiance en elles.

« Le confinement a changé beaucoup de choses pour nous, se remémore Téa. Si nous n'avions pas été confinées,



**Pendant cinq ans, nous avons été un groupe existant sur Internet ; nous n'avons jamais écrit de morceaux dans la même pièce auparavant.**

— Ada Juarez, Meet Me @ The Altar



a permis au groupe de connaître une ascension spectaculaire. Le trio avait prévu de partir en tournée en 2020 et 2021 : au lieu de cela, les musiciennes se retrouvèrent cantonnées chez elles, où l'écriture de morceaux était fondamentalement le seul moyen de laisser libre cours à leur créativité. Se départir

nous n'aurions pas vraiment eu le temps de poser les choses et d'envisager la direction que nous souhaitions prendre, de songer à notre évolution en tant que groupe. »

Au lieu de partir en tournée, Meet Me @ The Altar mit les bouchées doubles en termes de composition. Au lieu de





faire du livestreaming, à l'instar de nombreux artistes confinés, le groupe composa. À part un concert en livestream en partenariat avec les restaurants Wendy's, Meet Me @ the Altar fit un travail d'introspection, cherchant à peaufiner sa voix et son identité en tant que groupe.

« Plus tu composes, plus tu te sens confiante, déclare Edith. Le confinement a été un mal pour un bien. Ça nous a permis de nous retrouver, et nous avons mûri grâce à la composition. À présent, tout ce que nous écrivons surpasse ce que nous faisons auparavant. »

Le trio a été récompensé pour son travail. Il dit avoir connu une vague de popularité inégalée pendant la pandémie, passant de 3 000 followers à plus de 50 000. Bien que cela soit un peu étrange de ne pas véritablement observer cette évolution sous forme d'un public plus nombreux dans une salle de concert, leurs relations virtuelles avec les fans les ont aidées à mieux trouver leur place dans la culture pop en général. Le groupe attribue une partie de sa notoriété à une société changeante et à l'évolution des attitudes, qui exigent une meilleure intégration des musiciennes et des artistes de couleur. En tant que trio de femmes de couleur, Meet Me @ the Altar s'est trouvé au bon endroit, au bon moment.

« Beaucoup d'événements ont eu lieu pendant la pandémie : des troubles sociaux, le mouvement Black Lives Matter, la mort de George Floyd, dit Edith. Mais comme les gens ne pouvaient vraiment pas faire grand-chose, ils ont véritablement eu le temps de songer au monde dans lequel ils vivaient. Ils ont commencé à penser à la vie et à l'art des Noirs. On était là pile-poïl à cet instant, et comme notre musique est vraiment bien, les gens ont accroché ! »

En prenant les chemins qui ne mènent pas à Rome, Meet Me @ the Altar a trouvé l'opportunité parfaite pour tirer parti de sa réussite et suivre l'explosion de leur popularité grâce à l'amélioration de leur processus de composition et une meilleure identité en tant que groupe. Cependant, tous les musiciens du monde ne sont pas tombés dans la marmite numérique quand ils étaient petits. Pour ceux ayant consacré des décennies à une approche plus traditionnelle, la pandémie constitua un défi différent : comment s'adapter à l'époque sans perdre son âme ?



Scannez le code pour obtenir du contenu vidéo exclusif avec Meet Me @ The Altar.

### Transformer la musique en une communauté

La fermeture des salles de concert et l'annulation des spectacles furent les signes les plus évidents des problèmes rencontrés par l'industrie de la musique pendant la pandémie. Toutefois, une autre question eut un impact plus pernicieux, mais tout aussi flagrant : la santé mentale. Le confinement, la pression économique sans précédent et les changements sociaux en cours furent contraignants pour beaucoup pendant les 18 derniers mois, notamment pour des artistes dont la source principale de catharsis émotionnelle, sociale et créative (sans oublier la stabilité financière) fut spectaculairement tarie, sans préavis. Pour Jim Ward, ancien co-fondateur d'At the Drive-In, actuel guitariste de Sparta et compositeur solo de longue date, tenir le coup musicalement pendant la pandémie ne se traduisait pas uniquement par le maintien des relations virtuelles avec un public et la mise à jour d'un profil public : c'était une question de survie.

Jim (517 Builder's Edition, GT Urban Ash) est un pilier de sa ville natale de El Paso, au Texas. Il entretient un rapport étroit avec la ville, sa scène musicale – et même sa culture gastronomique : Jim possède un restaurant à El Paso, qui a dû fermer ses portes pen-

dant la pandémie. En tant que personne fondamentalement dotée d'un très fort sens de la communauté, Jim déclare que les événements du début de la pandémie furent dévastateurs, tant pour lui que pour les gens qui l'entouraient.

« On a immédiatement dû licencier du personnel, explique-t-il, ce qui est difficile sur le plan émotionnel et mental. J'ai sorti un album avec mon groupe, Sparta, en avril [2020], et j'aime dire que nous l'avons sorti pour des prunes. Nous avons annulé des tournées et avons dû congédier notre équipe, comme tout le monde. »

Dépourvu de l'exutoire naturel offert par le travail créatif, Jim admet avoir connu des difficultés lors des premiers temps de la pandémie.

« Le confinement, c'est quelque chose de dur pour un être humain, en particulier si vous êtes avide de contacts sociaux. J'ai eu du mal à garder la tête hors de l'eau. »

Malgré les restrictions imposées aux espaces publics, Jim savait que pour ne pas craquer mentalement, il devait continuer à se consacrer à la musique.

Se tournant vers la composition, il se changea les idées avec de nouveaux morceaux, qui allaient être compilés en *Daggers*, son dernier album solo. Écrire et créer l'album furent une sorte de thérapie, sourit-il, un moyen de l'aider à la fois à contrôler sa santé mentale et à développer ses capacités de création. « J'ai clairement fait des progrès en tant qu'ingé, parce que j'ai été obligé de faire le mix et de produire moi-même l'album, un procédé que je confie normalement à d'autres », explique-t-il. « Quand les outils qui te facilitent la tâche ne sont plus à ta disposition, tu es obligé d'apprendre de nouveaux trucs. J'ai rajouté la case "débrouillardise" à mon CV. »

Mais cette autosuffisance s'arrête là. Acquérir de nouvelles compétences musicales, c'est une chose ; toutefois, cela ne remplace pas les interactions et les relations avec autrui, en particulier pour quelqu'un d'aussi impliqué que Jim dans sa communauté. En l'absence de possibilités de rencontrer des fans aux concerts, Jim s'est retrouvé à forger des liens en ligne, notamment avec des personnes qu'il n'aurait jamais espéré



Photo: Christ Chavez

rencontrer autrement. Et cela ne s'est pas arrêté aux conversations Instagram avec des fans australiens ou moscovites. Il fallut peu de temps à Jim pour que ce dernier mette en place une nouvelle tradition afin de préserver un sentiment de collectivité : les Friday Beers, une série de conversations en direct, spontanées et non éditées, se tenant sur Instagram entre Jim et un autre musicien. Les Friday Beers ont jusqu'à présent « accueilli » des artistes tels que Rhett Miller, Nina Diaz, Patrick Carney des Black Keys et Josh Homme des Queens of the Stone Age.

Il ne s'agit pas d'entretiens ordinaires avec des artistes, basés sur leurs nou-

crer des espaces qui incitent à la franchise et à l'authenticité à quelque chose de spécial. À ce sujet, Jim parle d'expérience :

« Je suis foncièrement convaincu qu'il aurait été bénéfique, lors de mes premiers pas dans l'univers de la musique, que l'on me dise "Ne t'inquiète pas, ça arrive de ne pas se sentir bien mentalement", déclare-t-il. Au lieu de ça, on me tendait une bouteille de vodka. Il est possible de faire bien mieux pour prendre soin de nos jeunes artistes. »



Scannez le code pour obtenir du contenu vidéo exclusif avec Jim Ward.



**En réalité, nombre d'entre nous font de la musique car nous essayons de trouver un moyen d'aller mieux.**



— Jim Ward

veaux albums, leurs prochains concerts ou leur inspiration en matière de composition : ce sont des discussions réfléchies, souvent profondes, au cours desquelles Jim et son invité(e) parlent à cœur ouvert à leur public, d'une manière impossible à reproduire lors des quelques minutes que les musiciens peuvent consacrer à leurs fans pendant les concerts. Jim admet que ces conversations ont été révélatrices : elles lui ont non seulement permis de sortir de son isolement, mais ont aidé le public à sortir du sien.

« Josh Homme est comme mon grand frère, et on a eu cette conversation vraiment personnelle, vraiment profonde devant tous ces gens, se remémore-t-il. J'ai reçu plein de messages sympas de personnes me disant "Voilà, c'est comme ça que devraient être les rapports entre hommes". En réalité, nombre d'entre nous font de la musique car nous essayons de trouver un moyen d'aller mieux. Et quand vous commencez à avoir ce type de discussions, les gens peuvent se dire "Si ce mec ressent ça, rien d'inquiétant à ce que je le ressente aussi." »

Jim envisage cela comme une caractéristique de la pandémie, vouée à demeurer alors que la vie retrouve un semblant de normalité. Dans un monde qui a malheureusement pris l'habitude de voir de jeunes artistes partir en ville,

### Pas de manière parfaite de faire de la musique

Le paysage de l'univers de la musique actuelle est en pleine évolution, alimenté par les attitudes sociales changeantes, l'accessibilité croissante à de nouveaux genres hors du circuit traditionnel des labels et les conséquences tangibles d'une crise sanitaire mondiale. Les musiciens expérimentés comme les artistes émergents découvrent qu'à cette époque, construire ou entretenir sa carrière musicale signifie avoir une volonté d'introspection – se concentrer sur son art, creuser et découvrir un territoire créatif encore inexploré. Bien que les outils numériques d'aujourd'hui facilitent les relations avec le public et les fans, ils ne peuvent remplacer le dur labeur impliqué par la transformation des idées en de véritables morceaux, par la transmission d'un message à la fois authentique pour soi et suffisamment universel pour inspirer les auditeurs du monde entier. Heureusement, si la pandémie a révélé un élément de la musique contemporaine et de ses contributeurs, c'est que la volonté de créer persiste malgré les circonstances. **W&S**

## Q&R: Oritsé



Photo: Kazz Kumar

### La star britannique de la pop s'aventure sur un terrain inédit alors qu'il apprend la guitare pendant son confinement

Les effets de la distanciation sociale et des restrictions sanitaires publiques, toujours d'actualité, ont été aussi mondiaux que la pandémie qui en est à l'origine, et les artistes de la planète entière ont dû s'y adapter. Au Royaume-Uni, le compositeur-interprète et producteur Oritsé (GTe Urban Ash, GS Mini) ne s'est pas ennuyé : il s'est consacré à une myriade de projets, notamment le slam et l'apprentissage de la guitare. Sa série vidéo, *Vibes 101*, suit Oritsé alors qu'il saisit sa guitare pour la toute première fois. Il y partage ses expériences en matière de pratique, de découverte de l'instrument et d'apprentissage de ses premiers morceaux avec des fans en ligne.

Nous avons récemment pris contact avec Oritsé par e-mail pour savoir comment son expérience de la pandémie avait affecté son processus créatif. Ne manquez pas sa série *Vibes 101* sur @oritsémusic sur Instagram !

### En tant que musicien au Royaume-Uni, quelle a été ton expérience de la pandémie ?

Après avoir connu un comeback incroyable avec mon groupe et vendu une tournée de 30 grosses dates au Royaume-Uni, nous avons malheureusement dû annuler. Cependant, au cours de cette période sans précédent où le monde s'est arrêté, le confinement m'a en réalité donné du temps pour explorer plus profondément ma créativité, sans distraction aucune.

J'ai toujours voulu apprendre la guitare, donc je me suis dit que je ne pourrais pas trouver meilleur moment pour me lancer. Je voulais aussi encourager d'autres personnes à saisir un instrument. J'ai donc eu l'idée de lancer ma propre docu-série virtuelle, *Vibes 101*, où les spectateurs pourraient assister à mes débuts d'apprentissage de la guitare, et où je pourrais les inciter à me rejoindre ou à suivre mes progrès. J'ai contacté Taylor Guitars et leur ai fait part de mon idée, qu'ils ont adorée ; ainsi, nous avons commencé à collaborer.

### Comment ton approche envers ton art ou ta carrière a-t-elle changé en raison de ton confinement forcé pendant la pandémie ?

Jusqu'à la pandémie, je ne savais pas qu'il était possible de composer des morceaux avec d'autres via Internet. J'ai été en mesure de collaborer et de composer avec des musiciens

du monde entier... Une expérience totalement inédite pour moi ! Ça ne remplace pas une présence en studio, avec tout le monde dans la même pièce, mais ça ne m'a pas empêché d'être productif. Certains des morceaux écrits sur Internet avec des musiciens internationaux apparaîtront sur le nouvel album de mon groupe.

### As-tu l'impression d'avoir évolué de manière tangible en tant qu'artiste pendant la pandémie ?

J'ai clairement évolué en tant qu'artiste, de plein de manières différentes. J'ai commencé à écrire

du slam, et j'ai été stupéfait de voir l'accueil favorable que mes fans lui ont réservé. Ça m'a incité à écrire encore plus ! J'ai mis un morceau de slam intitulé « This 2020 » sur YouTube ; il a été produit par le phénoménal Charles Jacques, un très bon ami.

J'ai écrit les paroles dans le mini-studio en chambre de mes amis, et j'ai envoyé les pistes vocales par e-mail à Charles à Inglewood, en Californie. Il m'a renvoyé le morceau après l'avoir mixé, et j'ai trouvé sur les réseaux sociaux quelques jeunes créateurs visuels talentueux avec lesquels collaborer pour transformer le morceau en une vidéo.

### As-tu appris de nouvelles choses quant aux relations avec tes fans pendant cette période ?

J'ai appris que mes fans étaient plus intéressés par mes idées créatives que ce que je pensais au départ, au-delà de me connaître simplement comme membre fondateur de mon groupe.

### As-tu modifié ton approche envers les concerts en direct ?

Je n'ai pas encore eu la possibilité de me produire à nouveau en concert, mais mon groupe s'est adapté pour que lors de nos prestations, nous et notre public soient en sécurité autant que possible lorsque nous partons en tournée à la fin de cette année.

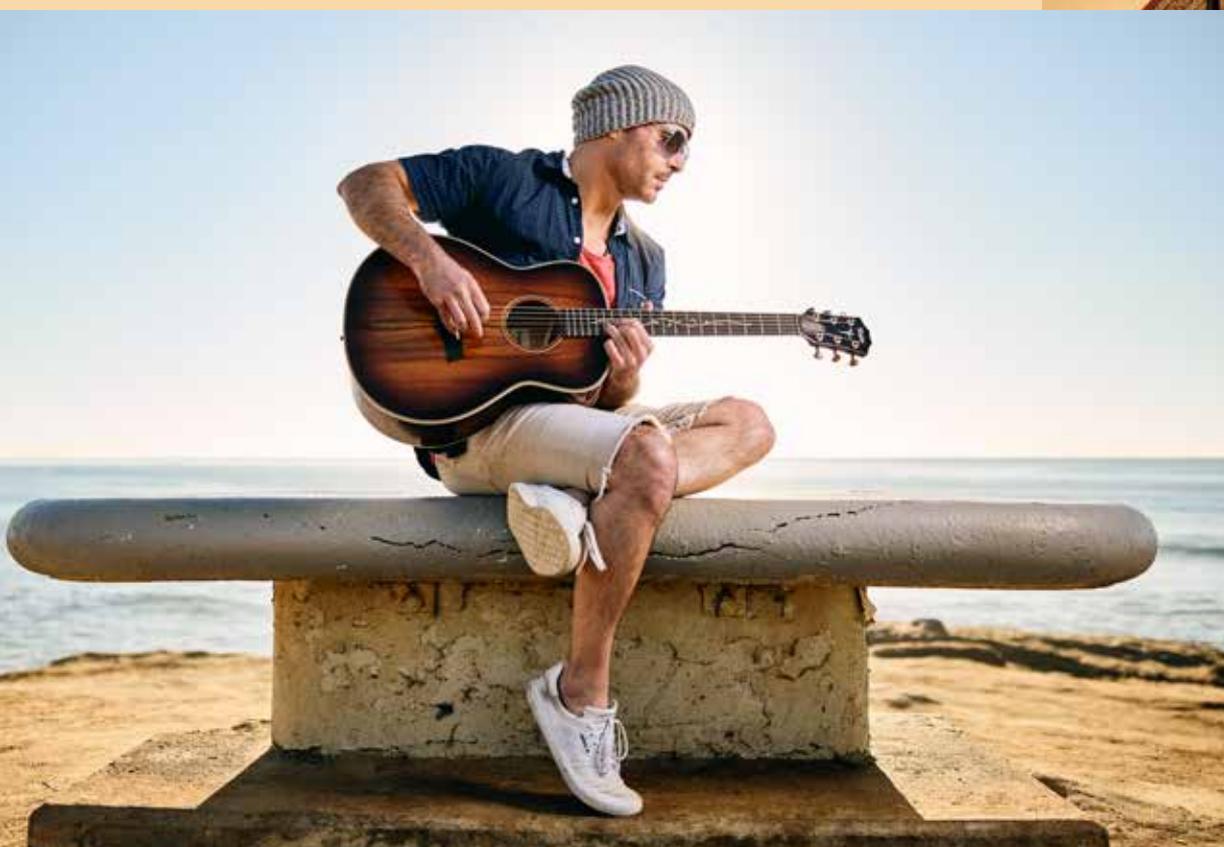
### Parmi les éléments du livestream ou les autres approches de création musicale, y en a-t-il que tu continueras à employer à l'avenir ?

Je souhaite définitivement explorer davantage l'espace des prestations en livestream à l'avenir et voir ce que je peux en faire. Je vais aussi collaborer bien plus avec d'autres musiciens et artistes, peu importe l'endroit où ils se trouvent. La distance n'est plus un obstacle. Les sessions virtuelles fonctionnent bien !

### À quoi ressemble ton processus de composition ?

Mon processus de composition, c'est un melting pot d'idées folles, où rien n'est impossible et où aucun filtre n'a droit de cité. C'est dingue. Ce que je fais, en gros, c'est que je jette tout sur un mur et je vois ce qui tient. Il faut que ça me plaise. Je n'aime pas me mettre des bâtons dans les roues quand je compose : j'aime avoir le champ libre jusqu'à l'épiphanie.

# PETITES GUITARES, GRAND POUVOIR D'ATTRACTION



**De la Grand Concert à la Grand Theater, les designs innovants de guitare Taylor de petite taille ont rendu l'expérience de jeu plus accessible, plus expressive et plus amusante.**

Par Jim Kirlin



Lors des débuts de Taylor, les clients avaient le choix entre deux formes de corps : dreadnought et jumbo. Bob Taylor avait adopté et peaufiné les deux formes robustes qu'il avait héritées de la boutique American Dream où il avait commencé sa carrière. Chacune d'elles possédait un patrimoine bien établi, devenu une esquisse fondamentale pour d'autres luthiers : la dreadnought, une forme de Martin tirant son nom d'un puissant vaisseau de guerre britannique, était costarde, avec une taille plus large, tandis que la jumbo, la réponse de Gibson à Martin, possédait des épaules rondes et une taille plus fine. Les courbes uniques les dotaient chacune d'une voix distincte, mais toutes deux étaient en mesure de générer une puissance acoustique impressionnante.

Pourtant, les guitares acoustiques n'ont pas toujours été aussi imposantes. Les premières guitares Stauffer et Martin du XIX<sup>e</sup> siècle possédaient une silhouette svelte, sortes de modèles précurseurs des instruments de type Parlor qui allaient arriver un peu plus tard.

Les dimensions des corps commencèrent à croître au début du XX<sup>e</sup> siècle, avec l'apparition d'innovations conceptuelles importantes comme le barrage en X ou les cordes acier. Toutes œuvraient de concert pour amplifier le volume afin de faire concurrence aux banjos, mandolines et autres orchestres (pensez percussions et cuivres) dans des salles plus grandes.

Au fil du temps, avec l'évolution de l'amplification acoustique, on commença à intégrer des micros aux guitares acoustiques *flat-top*. À la fin des

années 1960, Glen Campbell jouait sur une Ovation électrique-acoustique équipée d'un micro piezo lors de son émission de télé hebdomadaire et, au cours des années qui suivirent, Takamine repoussait encore les limites du design grâce à ses micros acoustiques exclusifs, pendant que d'autres créateurs de micros proposaient leurs produits en pièces détachées aux luthiers acoustiques. Pour certains puristes, installer un micro sur une guitare acoustique était une hérésie ; cependant, Bob Taylor tint compte de l'avis des musiciens professionnels et commença à équiper quelques-unes de ses guitares de micros Barcus-Berry. Enfin, même si le son acoustique amplifié délivré par la plupart des micros de l'époque ne valait pas celui des micros d'aujourd'hui, cela voulait dire que pendant cette période de modernisation, les guitares acoustiques n'avaient plus besoin d'être imposantes pour faire entendre leur voix.

« Les gens *aiment* les guitares plus petites, affirme Bob Taylor. Elles sont confortables à jouer. À cette époque, nous eûmes l'impression que nous pouvions commencer à porter notre attention sur l'intimité et les qualités sonores offertes par une guitare de plus petite taille, car les musiciens avaient toujours la possibilité de les brancher si nécessaire. »

## **Naissance de la Grand Concert**

La Grand Concert, première guitare de taille réduite proposée par Taylor, vit le jour en janvier 1984, soit 10 ans après la création de Taylor et 10 ans avant l'arrivée de la Grand Auditorium. Outre l'ajout des micros, d'autres

facteurs façonnèrent le design d'un instrument aux dimensions moindres. Citons notamment le fait que les musiciens électriques désiraient une caisse acoustique plus compacte.

« Nombre de nos premiers clients étaient principalement des musiciens électriques, se remémore Bob. Ils adoraient nos manches minces, mais ne voulaient pas de bonne grosse guitare. Ils avaient l'habitude d'une guitare plus fine contre eux. Ils me disaient : "Comment peut-on trouver une petite guitare qui délivre le son des instruments que vous fabriquez ?" »

Dans le même temps, Kurt Listug, co-fondateur de Taylor et futur commercial itinérant de l'entreprise, revenait de ses déplacements et signalait que les revendeurs auxquels il avait rendu visite lui demandaient une guitare de plus petite taille. (Kurt revient sur cette période dans ce numéro, dans sa rubrique.)

### La fièvre du fingerstyle

À peu près en même temps, une nouvelle lignée de musiciens acoustiques révolutionnaires, jouant des morceaux instrumentaux en fingerstyle, venait d'émerger. Parmi eux, nombre étaient ceux qui s'inspiraient d'influences musicales variées (blues, folk, classique, jazz, pop, celtique, ambient, etc.) et les synthétisaient selon des manières vraiment innovantes. De nombreux instrumentistes exploraient des accordages alternatifs, des techniques de tapping percussives ou encore d'autres formes d'expression musicale mélodique ou harmonique. Entre leurs compositions originales et les arrangements inventifs en fingerstyle des chansons populaires, ils développaient la palette sonore d'une guitare acoustique, et beaucoup d'entre eux recherchaient activement de nouveaux types d'instruments capables d'optimiser leur gamme expressive.

Chris Proctor fait partie de ces talentueux guitaristes de fingerstyle. Il fut sacré champion national de fingerpicking en 1982, lors du festival annuel

de Walnut Valley qui se tint à Winfield, au Kansas. Pendant des années, Chris avait cherché un luthier capable de créer l'instrument de ses rêves.

« J'étais frustré par le manque de choix adaptés qui s'offraient aux musiciens instrumentaux de fingerstyle », écrivait-il dans un article publié dans *Wood&Steel* en 2006. « J'avais commencé à imaginer une guitare dotée d'un corps de plus petite taille, qui délivrerait une voix claire et équilibrée entre les graves et les aigus, serait équipée d'un pan coupé et d'un manche plus large, resterait stable malgré plusieurs réaccordages et se "jouerait comme une Taylor". »

À l'époque, les guitares Dreadnought et Jumbo 6 cordes de Taylor possédaient un silet de 1-11/16" [env. 4,29 cm], ce qui, en ces temps, était courant pour les guitares acoustiques, mais considéré comme étroit pour le jeu d'un musicien de fingerstyle. De plus, la taille conséquente du corps n'était pas propice à un jeu en position assise, souvent observée chez les guitaristes de fingerstyle, comme chez les musiciens classiques.

Chris rencontra Bob et Kurt au NAMM d'été de 1983. Bob commençait déjà à avoir des idées pour une guitare à corps moins imposant. Cette conversation fut la première d'une longue série, et Bob construisit une guitare custom pour Chris : elle allait devenir la première Grand Concert. Elle arborait un dos et des éclisses en koa, une table en épicea de Sitka, un pan coupé florentin pointu et un manche extra-large de 1-7/8" (env. 4,76 cm), idéal pour les doigts véloces et le jeu de Chris. Taylor présenta officiellement cette nouvelle forme lors du NAMM d'hiver de 1984 avec deux modèles : une 512 acajou/épicea et une 812 palissandre/épicea, toutes deux dotées d'une largeur au silet de 1-3/4" (env. 4,45 cm).

D'autres associations de bois suivirent, notamment la 612ce érable/épicea à pan coupé, qui retint l'attention des ingénieurs du son et des

musiciens de session de Nashville. Comme l'observa Chris : « C'était un excellent instrument pour l'ajout de pistes rythmiques chatoyantes aux sessions d'enregistrement de chansons de style country ou Americana. La précision des sonorités de la Grand Concert la rendait parfaite pour agrémenter la complexité et la brillance de ces morceaux, sans couvrir les voix ou contrer les lignes principales ou les autres parties de guitare. Il fallut peu de temps à la 612ce pour qu'elle devienne plus ou moins l'instrument de session standard à Nashville. »

Bob Taylor se rappelle avoir reçu le même genre de commentaires de la part des ingénieurs quant aux vertus sonores de la Grand Concert par rapport à d'autres acoustiques au corps plus imposant.

« Les ingénieurs nous disaient qu'ils passaient généralement tout leur temps à essayer d'éliminer du son d'un mix car il y avait trop d'harmoniques, de résonances, de bruits parasites, déclare-t-il. Ils nous disaient : "Mais avec cette petite guitare, on n'a pas besoin de le faire. On peut simplement mettre un micro devant, et l'enregistrer. On fait notre boulot et on a une piste qui sonne bien." »

Le corps de plus petite taille était également plus réactif face à un toucher plus léger : en effet, la table se mettait plus facilement en mouvement.



La Grand Concert originale fabriquée pour Chris Proctor

De plus, ne pas avoir à déployer tant d'énergie pour faire sonner la guitare simplifiait le jeu : les instrumentistes pouvaient davantage étendre les doigts, mais en se fatiguant moins.

### Des Grand Concert 12 frettes

Au fil des années, Taylor a continué à peaufiner la Grand Concert en l'agrémentant de caractéristiques intéressantes. En 2006, le diapason standard évolua, passant de 25-1/2" à 24-7/8". En termes de prise en main, le diapason plus court diminue la tension

des cordes, créant une sensation plus fluide ; de plus, les frettes sont légèrement moins espacées. Cela facilite le jeu sur le manche, en particulier lors de la formation d'accords plus sophistiqués, impliquant plusieurs frettes.

« Malgré sa taille compacte, la Grand Concert 12 frettes est en mesure de délivrer une voix étonnamment profonde, avec une plage dynamique exceptionnelle. »

— Andy Powers

Depuis son arrivée en 2011, notre maître-luthier Andy Powers a adopté le corps de la Grand Concert en tant que structure de base pour d'autres designs et expériences de jeu uniques, notamment une gamme de modèles 12 cordes et 12 frettes. Nos instruments 12 frettes arborent une tête ajourée et un manche légèrement plus court que nos modèles 14 frettes. L'orientation manche-corps décale également la position du chevalet, l'éloignant de la rosace et le rapprochant du centre de l'extrémité inférieure. Cet emplacement modifie le mouvement de la table : ainsi, elle génère plus de puissance sonore, davantage de chaleur et de douceur acoustiques, et des médiums dynamiques.

« Malgré sa taille compacte, la Grand Concert 12 frettes est en mesure de délivrer une voix étonnamment profonde, avec une plage dynamique exceptionnelle », explique Andy. Et depuis 2019, nos Grand Concert sont équipées du barrage V-Class d'Andy : nos modèles 12 frettes sont devenus encore plus polyvalents, délivrant des graves superbement précises et articulant les caractéristiques sonores de chaque association de bois encore plus distinctement qu'avant. (Pour de plus amples informations sur

nos Grand Concert V-Class, veuillez lire notre article dans l'édition de l'hiver 2019 [Vol. 19] de *Wood&Steel*.)

accessible physiquement. Comme il l'explique, le corps de plus petite taille tend à constituer un design naturellement plus solide, plus efficace ; ainsi, avec une 12 cordes, pas besoin d'un barrage aussi robuste que sur une 6 cordes.

« Le corps de la Grand Concert est optimal pour les cordes individuelles plus fines d'un jeu de 12 cordes, poursuit-il. Un musicien peut facilement le mettre en mouvement. En outre, la caisse de résonance, moins imposante, veut accentuer les types de fréquences délivrées par les cordes plus petites et les octaves. »

Sur le plan sonore, en particulier pour les enregistrements, le corps moins imposant de cette 12 cordes délivre juste ce qu'il faut de brillance et de chatoiement : des sonorités qui ne débordent pas ni ne saturent un mix. Nos dernières Grand Concert 12 cordes arborent des caractéristiques qui améliorent encore leurs performances : un barrage V-Class pour une intonation superbement précise ; notre système de fixation double des cordes, sur lequel chaque paire de cordes partage une cheville, offrant à toutes les cordes un angle régulier sur le silet ; et un silet doublement compensé, qui aligne les cordes fondamentales et à l'octave sur le même plan, vous offrant une expérience de jeu plus fluide.

La Grand Concert 12 cordes ultime en termes de facilité de jeu est peut-être la 652ce Builder's Edition d'Andy,

« Nombre de nos premiers clients étaient principalement des musiciens électriques. Ils adoraient nos manches minces, mais ne voulaient pas de bonne grosse guitare. »

— Bob Taylor

présentée en 2020. Elle est dotée d'un corps en érable et d'une table en épicea torréfié, d'un repose-bras et d'un pan coupé, tous deux en biseau, pour améliorer le confort de jeu, et d'une configuration à cordes inversées qui met l'accent sur la note fondamentale et délivre une voix plus précise de 12 cordes.

## Davantage de modèles Taylor à corps de petite taille

### La Baby Taylor

La Baby Taylor, guitare ayant permis d'établir la catégorie de guitare de voyage en tant que telle, devait à l'origine être un ukulélé. On était au milieu des années 1990, dans un salon commercial, et un revendeur Taylor réputé avait insisté auprès de Bob : les ukulélés revenaient en force, et Taylor serait gagnant à les intégrer à sa gamme d'instruments.

Bob rentra chez lui et commença à travailler sur le design, mais il eut une épiphanie en cours de route.

« Quand je conçois quelque chose, je songe dans le même temps à la manière dont je vais pouvoir créer cet objet, explique-t-il, car si je ne peux pas le fabriquer, je ne vais pas le dessiner. Et je me suis dit, est-ce que je vais vraiment faire en sorte que tous ces outils ne servent qu'à la fabrication d'ukulélés ? Si je consacrais autant d'efforts d'outillage à façonner une petite guitare, je pense que nous en vendrions davantage. »

Bob envisageait également une nouvelle approche de fabrication de manches de guitare, et le projet Baby lui offrit un nouveau véhicule pour le tester, ainsi que quelques idées inédites en matière de production.

« Peu importe le moment où nous décidons de fabriquer un nouveau modèle en fonction d'une idée innovante nécessitant de nouveaux outils, nous mettons cette situation à profit, dit-il. Cela nous permet d'essayer une nouvelle méthode de construction que nous ne pouvons pas facilement intégrer à notre flux de travail existant pour les autres guitares. C'est l'une de nos façons d'innover, d'incorporer un design dynamique dans notre usine. Nous nous servons de cette nouvelle guitare et de ces nouveaux outils pour tester ces trucs et voir s'ils peuvent être construits selon un procédé que nous emploierons par la suite. Par exemple, on peut décider de faire un pan coupé profilé pour une guitare Builder's Edition ; si au final, le rendu est

incroyable et que nous pouvons l'appliquer à d'autres modèles, c'est super. Si ça ne fonctionne que sur ce modèle, c'est déjà bien. »

Avec la Baby, Bob décida d'investir dans son premier outil de découpe laser pour couper la table, le dos et la rosace. À présent, nous découpons la table et le dos au laser pour toutes nos guitares. Et qu'en est-il des idées de construction du manche que Bob explora avec la Baby ? Elles donnèrent directement naissance au design du manche Taylor breveté que nous employons actuellement sur toutes nos guitares.

Et la Baby Taylor ? Après son introduction en 1996, cette mini-dreadnought de taille 3/4 devint la guitare de voyage/pour enfant la plus prisée de tous les temps (même si on peut dorénavant dire que ce titre appartient à la GS Mini). Bien que la voix de la Baby ne soit clairement pas aussi puissante ou profonde que celle d'une guitare de taille 4/4, les musiciens professionnels ont reconnu sa légitimité en tant qu'instrument de musique et ont adopté ses sonorités uniques selon des manières intéressantes, notamment en l'accordant plus aiguë lors des enregistrements, pour agrémenter un mix d'un peu de brillance à l'octave, ou en jouant avec un capodastre pour obtenir des sons de mandoline. Dans l'univers de la musique latine, nous avons même vu des gens transformer la Baby en un tres, une guitare de style cubain.

### GS Mini

La GS Mini témoigne également très bien de l'attrait des petites guitares ; elle représente (de loin) l'un des designs Taylor les plus plébiscités. Sortie en 2010, la Mini a fait ses débuts en tant que refonte de la Baby. Près de 15 ans plus tard, Bob voulait améliorer le son de la Baby. Ainsi, lui et son partenaire design chez Taylor, Larry Breedlove, essayèrent tout pour la rendre plus puissante. Pourtant, cela ne suffit pas, en tous cas en conservant les proportions initiales. (En 2000, Taylor avait sorti la Big Baby, également devenue très populaire, mais il s'agissait presque d'une dreadnought de taille standard [15/16] avec un diapason de 25-1/2". Toutefois, la profondeur moindre de son corps [4", soit 10,2 cm env.] créait une sensation plus intimiste contre le musicien).

Bob et Larry réalisèrent qu'il leur faudrait créer un corps plus conséquent et plus profond, et que le diapason devrait être plus long (celui de la Baby mesurait 22-3/4"). Cependant, ils souhaitaient conserver les sensations attrayantes et accessibles offertes par



### Baby Taylor

Longueur du corps :  
15 3/4"  
(40,005 cm)



### GS Mini-e Koa Plus

Longueur du corps :  
17 5/8"  
(44,7675 cm)

une guitare portable et compacte. Ils empruntèrent et réduisirent les courbes du corps de la Grand Symphony de Taylor, présentée en 2006, choisirent un diapason plus long de 23-1/2" et intégrèrent le manche Taylor breveté, qui garantirait une géométrie précise au niveau de l'angle du manche, notamment un talon plein pour une meilleure stabilité.

« C'est une guitare dont je pouvais être fier, déclare Bob. Elle sonnait mieux, elle était un peu plus imposante,

vous pouviez toujours la ranger dans le compartiment à bagages de l'avion, et elle était fournie dans une housse. Je ne me doutais pas qu'elle deviendrait "la guitare du peuple". La GS Mini affirma véritablement l'identité qui la caractérise, et je pense que d'une certaine manière, c'est notre plus belle réussite : c'est une guitare qui n'est pas trop précieuse, que tout le monde aime, qu'on connaît sur la Terre entière et que tous, qu'il s'agisse d'un débutant, d'une grand-mère ou d'un pro, souhaitent posséder. »

La GS Mini s'est également déclinée en série pour offrir une gamme d'options de bois et de caractéristiques esthétiques, notamment la superbe GS Mini-e Koa Plus, dotée d'une table en koa et d'un *Shaded Edgeburst*. De plus, Andy Powers apposa sa patte sur la série avec le design de la Basse GS Mini, un modèle qui parvint à transposer le diapason normalement plus long d'une basse en des dimensions de GS Mini, offrant aux musiciens une basse acoustique facile à jouer et



**GTe Urban Ash**  
Longueur du corps :  
18 1/2"  
(46,99 cm)



**Academy 12e**  
Longueur du corps :  
19 1/2"  
(49,53 cm)

aux excellentes sonorités. Ce modèle est d'ailleurs devenu un outil musical source d'inspiration pour tous types de musiciens, y compris les enfants.

### Academy 12 / Academy 12-N

C'est ce même état d'esprit, visant à créer des guitares physiquement confortables à jouer et pas trop précieuses, qui a animé le design de notre série Academy. Cette fois-ci, c'est Andy Powers qui était aux commandes. Il souhaitait distiller une

guitare d'exception pour en retirer l'essentiel et ce, afin de proposer un modèle abordable (un thème que nous avons récemment revisité avec nos guitares American Dream). Deux des trois modèles bénéficient d'un corps de Grand Concert : l'Academy 12 à cordes acier et l'Academy 12-N à cordes nylon (toutes deux pouvant être équipées d'une électronique).

Ces deux modèles sont dotés d'une table en épicéa massif, d'un corps en sapelli stratifié et d'un repose-bras

simple destiné à améliorer le confort de jeu. La version à cordes acier dispose d'une largeur au sillet de 1-11/16" (env. 4,29 cm) et d'un diapason de 24-7/8" ; elle constitue un excellent instrument pour débuter ou pour tout faire. Son homologue à cordes nylon possède un manche 12 frettes et une largeur au sillet de 1-7/8" (env. 4,8 cm) (pour s'adapter au diamètre légèrement supérieur des cordes nylon). Elle délivre des sonorités et des sensations incroyables. Étant donné la popularité

de la guitare à cordes nylon dans d'autres cultures du monde entier, c'est un excellent modèle pour les marchés internationaux. Pour les musiciens à cordes acier cherchant à enrichir leur musique d'une touche de nylon, c'est sans aucun doute le meilleur instrument que vous trouverez dans cette gamme de prix. (Nous proposons également des Grand Concert à cordes nylon dans d'autres séries de notre gamme.)

### La GT

Ajout le plus récent à la gamme Taylor, nos nouvelles guitares GT poursuivent nos efforts visant à marier confort de jeu et excellence sonore au sein d'une forme compacte. Tout comme l'amélioration du son de la Baby a donné naissance à la création de la GS Mini, le désir de peaufiner les sonorités de la GS Mini se traduit par l'arrivée de la GT. Le défi était à nouveau de préserver les dimensions compactes qui rendent une guitare acoustique attrayante et accessible sur le plan physique, tout en modifiant suffisamment les proportions pour délivrer une voix ample, de qualité professionnelle. Et pour le fun, ces guitares devaient être dotées de ces sensations sympas qui font des instruments compacts des compagnes idéales sur un canapé.

Les dimensions définies par Andy ont donné naissance à une guitare qui répond parfaitement à ces prérogatives : un corps de Grand Orchestra aux proportions réduites, avec une taille de corps entre la GS Mini et la Grand Concert ; un diapason « intermédiaire » de 24-1/8", entre celui de la Mini (23-1/2") et la Grand Concert (24-7/8") ; et une largeur au sillet de 1-23/32" (env. 4,3 cm) offrant un espacement confortable entre les cordes, se trouvant entre notre largeur du sillet la plus faible (1-11/16" ; 4,28 cm) et la largeur standard de 1-3/4" (4,45 cm) observée sur la plupart des modèles 6 cordes acier. Le tout, avec une construction toute en bois massif.

Les sensations offertes par les cordes (une association entre des cordes à tirant léger et le diapason intermédiaire) sont similaires à celles d'une guitare à diapason 25-1/2" avec un accordage un demi-ton en-dessous, mais avec une réponse énergique et agréablement précise. Sur le plan sonore, Andy conçut notre nouveau barrage C-Class™ (inspiré par son barrage V-Class) pour résoudre l'une des principales difficultés liées au corps de petite taille : lui permettre de délivrer suffisamment de réponse dans les graves pour offrir une puissance et une profondeur amples.

Pour souligner encore davantage notre volonté d'offrir aux musiciens une autre guitare de petite taille à un prix abordable, la première GT présentée (la GT Urban Ash) était proposée au prix d'entrée de gamme de nos acoustiques entièrement en bois massif. Ce modèle fut rapidement suivi par la GT 811e palissandre/épicéa et la GT K21e tout koa.

Bien que la GT n'ait fait son apparition que depuis peu de temps, elle s'est rapidement fait une place dans la gamme de guitares compactes de Taylor, tant en termes de sensations que de sonorités. « Intimiste », « maniable », « sympa », « précise » et « agréable à jouer » font partie des qualificatifs qui reviennent le plus souvent à son sujet, dès lors qu'elle s'est trouvée entre les mains des musiciens.

### Petites, mais costaudes

Plus de 35 ans après la naissance de la Grand Concert, nos guitares à corps de petite taille ont évolué en une famille diversifiée et nuancée d'instruments, et ont élargi la gamme des actions d'une guitare compacte. Quel(le) que soit votre physionomie, votre niveau, votre style ou votre application de jeu, ces guitares sauront vous plaire, vous mettre à l'aise et réagir puissamment à votre manière de jouer. **W&S**

### Plus d'informations dans notre édition numérique

Les artistes Taylor vous font part de ce qu'ils aiment dans nos guitares de petite taille au moyen de vidéos exclusives dans l'édition numérique de ce numéro.



Scannez le code pour bénéficier d'un contenu exclusif sur nos artistes.





# Un travail MINUTIEUX

**Les aventures de Taylor en matière de design d'incrustations révèlent une histoire colorée, un engagement envers un savoir-faire bien établi et une affinité pour l'équilibre esthétique.**

Par Jim Kirlin

Bob Taylor est assis dans son bureau, passant mentalement en revue un demi-siècle d'histoire des designs d'incrustations chez Taylor. Il remonte aussi loin que ses premiers jours de luthier, alors qu'il était encore adolescent. À un moment, la conversation dévie vers l'incrustation la plus célèbre de toutes : le logo de crosse qui vient orner chaque Taylor fabriquée par l'entreprise. La version originale fut inspirée par le logo d'un thermomètre accroché dans la boutique de Lemon Grove, en Californie, où l'entreprise fit ses débuts en 1974.

« J'ai façonné des centaines et des centaines de ces incrustations avec une scie et une lime », sourit Bob, marchant vers un tableau blanc fixé au mur. « Je les dessinais, en commençant ici, en bas à gauche », poursuit-il en dessinant l'intégralité du contour du logo de mémoire, même s'il n'a pas découpé cette incrustation depuis des décennies. « C'est tellement vif dans mon esprit... Je peux commencer dans ce coin et tracer l'ensemble du logo. Je pourrais presque le faire les yeux fermés. »

Le design d'incrustations est un sujet de conversation riche ; une forme d'art en soi, indissociable de celui de la lutherie. Bien que la démarche esthétique puisse être superbement minimaliste, laissant les contours raffinés et les essences de bois d'une guitare parler d'eux-mêmes, la plupart des articles rédigés autour du thème de l'« art de l'incrustation » penchent vers des illustrations d'œuvres extrêmement picturales, narratives ou ultra-personnalisées qui démontrent un savoir-faire spécifique en la matière. Si vous aimez ce type de talent artistique, vous connaissez probablement le travail des maîtres de l'incrustation tels que Grit Laskin, Harvey Leach ou Larry Robinson, voire encore feu Larry Sifel ou Wendy Larrivee.

« Je me rappelle avoir vu Wendy graver l'un de ses bouffons à partir de ses blocs de nacre il y a de cela des années », se remémore Bob, s'émerveillant sur ses compétences. « Ce type de travail est un art qui se perd, quelque part. »

Dans le cas de Taylor, essayer de mettre en valeur 50 années de design d'incrustations en un seul article est, bien entendu, un défi de taille : il faudrait y consacrer un ouvrage volumineux. Au-delà du nombre impressionnant d'incrustations créées par Taylor au fil du temps, de nombreuses histoires vaudraient le coup d'être narrées. Citons par exemple l'évolution de nos méthodes de fabrication, qui ont progressé, allant des débuts de l'entreprise où Bob taillait à la main de la nacre au moyen d'une scie de bijoutier, à l'intégration des technologies CAO/FAO, CNC et laser dans nos efforts actuels de développement de produits. Abordons également les sensibilités esthétiques qui ont pris forme et ont été peaufinées ici, chez Taylor, ainsi que l'évolution des styles en raison des changements d'époque, ou par choix stratégique. Parlons surtout des personnes qui ont apporté leurs visions artistiques et leurs compétences uniques au sein de l'équipe Design de Taylor au fil des années, qu'il s'agisse de Bob en duo avec son partenaire créatif, Larry Breedlove, en passant par le talentueux designer Pete Davies Jr., à l'origine de certaines des incrustations Taylor les plus frappantes, pour aboutir à notre architecte guitaristique actuel, Andy Powers, dont les détails visuels réfléchis créent un mariage harmonieux entre la personnalité musicale d'une guitare et ses caractéristiques esthétiques.



*Incrustation « Running Horses », avec du koa et de l'érable découpés au laser*

### Une histoire riche en matière d'art des incrustations

Pour mettre en perspective l'approche de Taylor quant au design d'incrustations, peut-être nous faut-il d'abord vous donner un peu de contexte en ce qui concerne l'histoire de l'art des incrustations dans l'univers des instruments de musique. Le patrimoine de l'art des incrustations pour les guitares acoustiques à cordes acier reflète une pollinisation croisée fascinante entre différentes traditions liées aux instruments de musique, remontant à plus d'un demi-millénaire. Au fil des siècles, le monde de violons a connu différents courants en termes d'ornementation. Au cours de la période baroque, par exemple, les violons arboraient souvent de très nombreux détails décoratifs. Cependant, le temps passant, cette approche fut épurée à l'ex-

trême, de manière à ce que les touches ne comportent plus d'incrustations. Les luthiers se concentraient davantage sur des détails spécifiques, comme l'incrustation de filet.

« Le filet et les bords devinrent les domaines dans lesquels un fabricant était en mesure de montrer ses compétences », explique Andy Powers, designer et maître-luthier chez Taylor. « Cela devint un exercice de style : il fallait montrer l'excellence de la réalisation du filet, et le talent artistique qui vous avait fait couper les éléments d'une telle manière, et les installer d'une autre : la taille, la proportion, l'aspect des articulations entre les pièces... »

Prenons les guitares : si vous remontez leur évolution pour aboutir à la tradition des luths ou des ouds, vous verrez des exemples d'instruments

richement ornés. Cependant, quelle que soit l'époque, les instruments étaient également conçus avec des détails modestes pour les musiciens issus du peuple.

Les luthiers classiques s'inspirèrent de l'univers des violons et laissèrent la touche nue, concentrant leur art sur la création de filets attrayants, tout en élaborant de superbes mosaïques complexes pour les rosaces afin de démontrer leurs compétences raffinées.

Aux États-Unis, les fabricants de banjo, en particulier ceux de l'époque du jazz dixieland américain des années 1920, adoptèrent une approche plus flamboyante en matière d'ornementation : leurs instruments arboraient souvent des incrustations sophistiquées, notamment sur la touche. Ce look fut bientôt emprunté par les luthiers de gui-

tares acoustiques à cordes acier et ce, afin d'attirer les banjoïstes. Les entreprises au premier plan de cette tradition comprenaient notamment Gibson et Epiphone, qui fabriquaient à la fois des banjos et des guitares.

« Observez un banjo ou une mandoline Gibson d'époque, contemplez leurs incrustations élaborées... Il n'est pas difficile d'imaginer la facilité avec laquelle ces incrustations ont été transférées sur les guitares », poursuit Andy. « Ces

### Histoire des incrustations Taylor

Revenons aux débuts de Taylor, au milieu des années 1970. Bob Taylor déclare que l'ajout d'incrustations à une guitare était quelque chose de gratifiant, et pour deux raisons : cela lui permettait de peaufiner ses compétences en tant que jeune luthier, et de faire un peu plus de bénéfices sur une guitare, ce qui contribuait à payer le loyer de l'entreprise.



**Je ne voulais pas qu'Andy soit connu comme le roi des incrustations chez Taylor. Je voulais qu'on le remarque en tant que personne qui continue à faire évoluer les guitares**



— Bob Taylor

incrustations étaient réalisées jusqu'à une certaine mesure sur des guitares *flat top*, mais tant Gibson qu'Epiphone étaient fortement investies dans la fabrication de guitares *arch top*, davantage employées par les musiciens passant du banjo à la guitare. Ces guitares arboraient souvent les thèmes visuels Art déco alors populaires, adoptant l'esthétique colorée et flashy de l'âge du Jazz. On pensait que cette volonté de prééminence visuelle mettait davantage en valeur l'importance croissante de la guitare dans un groupe. »

« Je pouvais intégrer une table avec un bord en abalone, et puis d'autres incrustations pour rehausser un peu le look d'une guitare ; ainsi, un instrument à 600 \$ devenait un modèle à 900 \$ », explique Bob.

L'une des premières influences artistiques de Bob en matière d'incrustations fut le fabricant de banjos Greg Deering, que Bob avait rencontré à la boutique American Dream où il commençait, et où Greg était réparateur. Lors des tout débuts de Taylor, Greg reprit son poste de réparateur, avant

d'aller fonder Deering Banjos.

« Je pense que j'ai eu un coup de chance : Greg travaillait à la boutique, puis il monta la sienne derrière moi », déclare Bob. « Greg est un fabuleux designer d'incrustations. »

Nombre des premières idées d'incrustations de Bob s'inspirèrent d'éléments visuels de sa vie de tous les jours (comme un morceau d'azulejo mexicain, décrit-il), ou d'autres designs traditionnels qui tendent à bien fonctionner avec des guitares, tels que les feuilles, les vignes ou autres thèmes botaniques.

« Avec l'idée de la feuille, si tu la graves, ça peut vraiment bien rendre ; si tu ne le fais pas, tu travailles sur les découpes », explique-t-il. « Les premiers temps, quand on faisait la découpe à la main, tu pouvais faire des entailles profondes dans les feuilles. Quand on a commencé à travailler à la CNC, on ne pouvait plus le faire car les outils de découpe n'étaient pas vraiment adaptés à ce type de tâche : le diamètre de l'outil était très gros, on perdait beaucoup de détails. Les outils de découpe se sont améliorés petit à petit, et on a pu réintégrer une partie de ces détails. »

### Larry Breedlove appose sa patte

En 1983, Larry Breedlove, artisan et luthier de talent, commença à travailler chez Taylor. Au cours des trois décennies suivantes, ses collaborations avec Bob Taylor en matière de design allaient

définir le look élégant que les gens associent dorénavant intrinsèquement aux guitares Taylor, qu'il s'agisse des courbes subtiles des styles de corps de la gamme Taylor, de la forme de notre emblématique chevalet ou encore de nos si nombreuses incrustations Taylor. Larry apporta une sensibilité organique, architecturale et sculpturale unique à la forme des guitares. Son amour du bois et du design innovant en ébénisterie alimenta sa démarche esthétique envers la conception des guitares acoustiques.

« Larry était comme un ébéniste moderne », nous dit Bob. « Il construisait des meubles un peu plus angulaires, mais davantage dans la veine d'une chaise à bascule de Sam Maloof », poursuit-il. « Ses créations étaient quelque peu organiques comme Gaudí, mais ne ressemblaient pas à une branche. C'était plus sculpté, plus raffiné, à mi-chemin entre l'organique et le mécanique. Ses formes et ses idées de forme étaient vraiment sympas. Et cette esthétique fonctionnait bien pour les types d'incrustations que nous faisons. On va dire qu'on a modernisé quelques-unes des anciennes incrustations de banjo. »

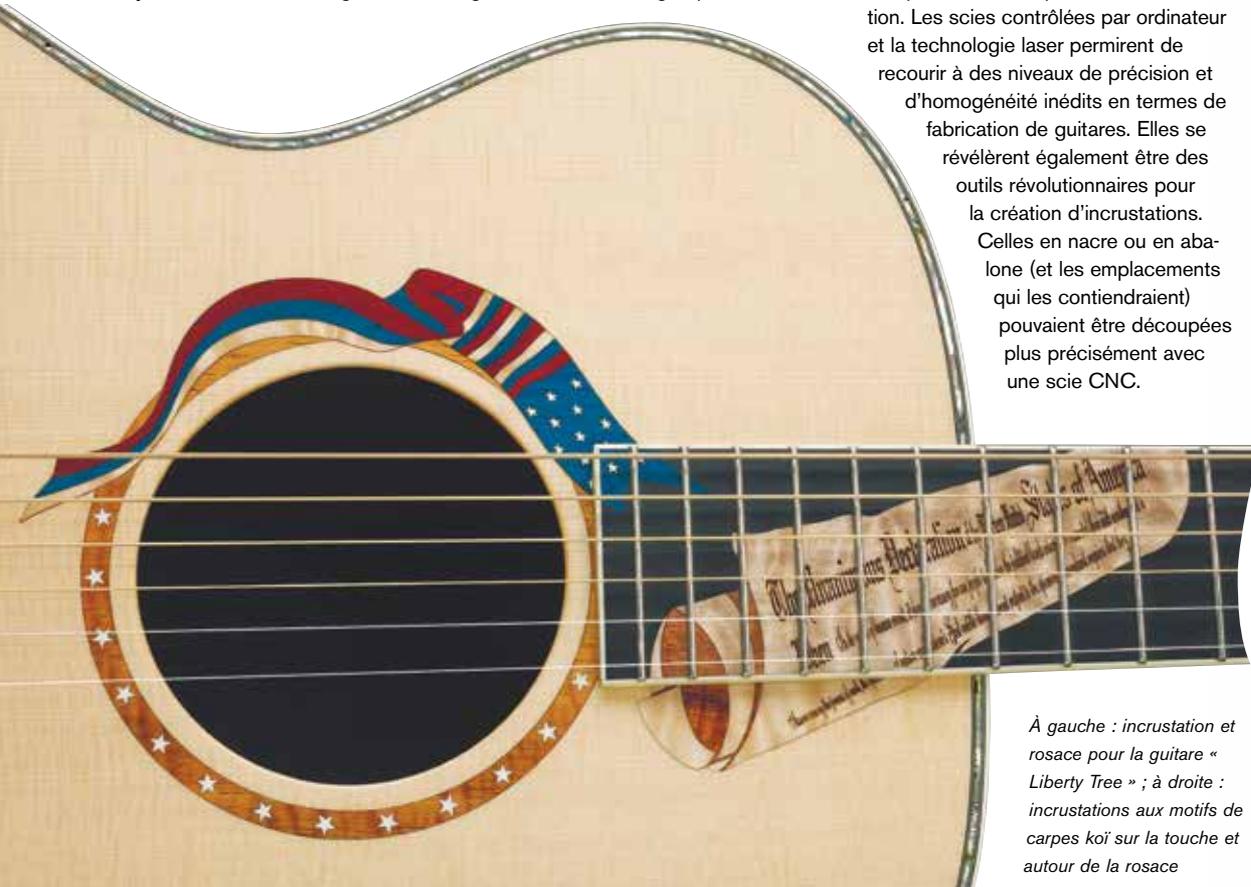
Larry fut également à l'origine d'une grande partie des designs personnalisés d'incrustations ayant démarré avec la série Artist de Taylor au milieu des années 1980 (notamment quelques finitions colorées révolutionnaires sur des guitares destinées à Prince, Kenny Loggins et Jeff Cook du groupe Alabama).

Dans le même temps, Larry commença à employer des matériaux d'incrustations alternatifs pour enrichir sa palette de couleurs.

### Nouveaux outils, nouveaux designs d'incrustations

Les années 1990 ont été synonymes de transformation pour Taylor et ce, sur de nombreux points. Tout d'abord, les guitares acoustiques connurent un regain de popularité après une décennie d'inactivité commerciale, en partie grâce à l'émission de télévision câblée *MTV Unplugged*. Après 10 années dominées par les synthés, les percussions électroniques et le glam metal, les guitares acoustiques redevinrent cool, alors que des groupes de rock épuraient leurs tubes pour les réinterpréter de manière acoustique et intimiste. De plus, de nombreux rockeurs furent ravis de découvrir que le profil mince et l'extrême jouabilité d'un manche Taylor leur offrait des sensations similaires à celles d'une guitare électrique. D'autres artistes émergents, comme le Dave Matthews Band, mirent également l'accent sur la guitare acoustique (et le fait que les guitares Taylor aient été un pilier des concerts du DMB dans les années 90 et ultérieures aida bien).

Alors que nos guitares connaissaient une popularité croissante, Taylor intégra des outils et des technologies de pointe à leur design, au développement des produits et aux procédés de fabrication. Les scies contrôlées par ordinateur et la technologie laser permirent de recourir à des niveaux de précision et d'homogénéité inédits en termes de fabrication de guitares. Elles se révélèrent également être des outils révolutionnaires pour la création d'incrustations. Celles en nacre ou en abalone (et les emplacements qui les contiendraient) pouvaient être découpées plus précisément avec une scie CNC.



À gauche : incrustation et rosace pour la guitare « Liberty Tree » ; à droite : incrustations aux motifs de carpes koi sur la touche et autour de la rosace



« Avec l'avènement de la CNC, déclare Bob, nous pouvions concevoir des incrustations un peu plus sympas, un peu plus fantaisistes, pour nos guitares les plus onéreuses. Même si nous finissons par confier la découpe des incrustations à un prestataire externe, nous savions qu'elles s'inséreraient dans l'emplacement que nous avions créé à la CNC. C'est un peu comme commander un carburateur pour votre voiture : vous vous attendez à ce qu'il s'adapte dès sa sortie du carton. Avant ce procédé, nous devions presque repartir de zéro pour chaque incrustation. »

Les lasers ont également permis d'employer d'autres matériaux d'incrustations, outre les coquillages traditionnels, notamment des bois différents ou des matériaux synthétiques comme le Formica® ColorCore®. En raison du diamètre minuscule du rayon laser (0,2 mm) et de la précision du dessin, les lasers pouvaient servir pour graver des détails dans certains matériaux d'incrustations, comme le bois ou l'acrylique, et ainsi mettre en valeur leur aspect.

Au milieu des années 1990, alors que l'entreprise était au sommet de sa gloire, stimulée par les débuts fracassants de la Grand Auditorium, Taylor décida d'allouer davantage de ressources créatives à la fabrication d'incrustations et de designs personnalisés. À la fin de la décennie, la capacité de Taylor à élaborer des incrustations visuellement frappantes pour ses modèles standard, édition limitée et

custom avait significativement pris de l'ampleur. Taylor cultivant activement ses relations avec des artistes populaires, les années qui suivirent virent l'entreprise adopter ces nouveaux outils de conception pour créer une série d'incrustations plus picturales pour les guitares signature artistes, ainsi que pour d'autres modèles en édition limitée arborant un thème visuel spécifique.

L'un des designs d'incrustations thématiques les plus sophistiqués de cette époque fut élaboré pour la guitare Cujo (sortie en 1997), arborant un dos et des éclisses en noyer figuré provenant d'un arbre coupé dans une ferme de Californie du Nord. Le lien avec Cujo ? L'arbre apparaissait dans des scènes de l'adaptation cinématographique du roman de Stephen King « Cujo » (1983), dans lequel un chien Saint-Bernard est mordu par une chauve-souris enragée et finit par terroriser une mère et son fils. L'incrustation met en valeur certains éléments narratifs de l'histoire, notamment le chien, la chauve-souris, une grange et le noyer en lui-même, incorporant une variété de bois, de coquillage et d'autres matériaux. La régularité de la technologie employée pour créer ces incrustations nous permit de fabriquer 250 guitares.

Autre artiste d'incrustations important au cours de cette période : le talentueux Pete Davies Jr., qui fit son entrée chez Taylor après sa sortie d'école de design en 1999. Il possédait un don pour créer des illustrations innovantes, pouvant se transformer en des incrus-

tations picturales frappantes sur le plan visuel. Les amateurs de Taylor de longue date reconnaîtront sa patte. Son premier design d'incrustations arborait des carpes koï pour notre guitare « Living Jewels » en édition limitée, premier instrument de ce qui allait devenir la série Gallery. Ces carpes koï colorées « nageaient » le long de la touche et autour de la rosace du corps en épicea de Sitka/érable figuré de la guitare, qui avait été teinté en bleu pour imiter l'eau. Pete avait employé les matériaux suivants pour ses incrustations : ColorCore, imitation de nacre et un composite de turquoise, de corail et de pierre moulus, mélangé à de la résine. La guitare était superbe, tout comme les autres modèles de la série Gallery créés par la suite : la guitare « Sea Turtle », dotée de tortues de mer incrustées sur la touche, et arborant une autre tortue accompagnée d'une méduse insérées dans le dos en érable figuré blond. Troisième édition limitée de la collection, la guitare « Gray Whale » arborait des incrustations de baleine, ainsi qu'une magnifique rosace dotée d'un galion qui s'étirait partiellement sur son contour.

Un autre design richement décoré créé par Pete ornait la guitare « Liberty Tree ». Cette dernière avait été fabriquée à partir de bois provenant d'un tulipier de Virginie vieux de 400 ans, qui avait servi de lieu de rassemblement aux patriotes à Annapolis, dans le Maryland, au cours de la révolution américaine de 1776. La disposition des incrustations

## Le rôle protecteur des incrustations

Outre l'attrait décoratif de l'art des incrustations, certaines d'entre elles, comme la rosace, jouent en réalité un rôle concret en contribuant à protéger une guitare acoustique des fissures. La rosace est découpée dans la table : cela signifie que sont exposés à la fois le grain des extrémités (les plus proches du chevalet et du manche) et celui des côtés ou des bords (plus proches des éclisses de la guitare). La surface du grain des extrémités perdra ou retiendra plus rapidement l'humidité que la surface du grain latéral. Ainsi, la mise en place d'incrustations autour de l'orifice empêche les différents taux d'absorption d'entraîner des fissures au niveau de la table dans cette zone.

L'incrustation du filet autour du bord interne de la table d'une guitare joue un rôle similaire. C'était l'objectif original du filet sur les violons. En revanche, les ouïes en *f* d'un violon ne comportent généralement pas de filet incrusté, car la forme est trop complexe. Ainsi, la plupart des violons anciens présentent des fissures selon un degré plus ou moins important, en général au niveau de l'encoche intermédiaire des ouïes en *f*.

de Pete commémore l'importance historique de l'arbre, en illustrant la première version post-révolution du drapeau américain sur la crosse, un parchemin dessiné au laser de la Déclaration d'Indépendance qui s'étire de la touche à la rosace, ainsi qu'une rosace avec 13 étoiles (représentant chacune des colonies originales) et une bannière de l'époque coloniale qui prend naissance sur le bord de la touche et se déploie sur une partie de la rosace. Entre la signification historique du bois et l'art des incrustations qui lui rend hommage, ces guitares étaient vraiment spéciales.

Les autres designs personnalisés créés à l'origine par Pete pour des modèles en édition limitée comprennent notamment une incrustation enflammée pour notre guitare « Hot Rod » (HR-LTD)

et de poursuivre sa carrière. (Il est malheureusement décédé en 2014, à l'âge de 37 ans.)

## Un nouvel engagement envers le design de guitares

Quand Pete quitta l'entreprise, Taylor avait connu une importante période de croissance. L'entreprise avait également repoussé ses limites artistiques grâce à un déferlement prolifique d'incrustations personnalisées à l'attention de certains artistes, ainsi qu'à une myriade de guitares en édition limitée. Pete parti, Bob Taylor, Larry Breedlove et d'autres membres de l'équipe Développement produits examinèrent la voie qui s'ouvrait à eux, ainsi que les avantages et les inconvénients liés à la poursuite de l'investissement dans



Incrustation sophistiquée d'un tigre et d'un dragon pour un ukulélé custom créé par Andy avant son embauche chez Taylor Guitars

«  
**Tout design d'incrustation doit indiquer, dans une certaine mesure, les sensations et les sonorités que la guitare va offrir.**

— Andy Powers

édition limitée, s'inspirant des hot-rods avec des flammes incrustées (en bois) le long de la touche et de la rosace ; une superbe incrustation de chevaux en érable et en koa pour notre guitare « Running Horses » (RH-LTD) ; et une incrustation de pélican élaboré à partir de koa, de noyer, de bois de satin et de myrte. (Pour voir des photos de ces modèles ou d'autres incrustations Taylor intéressantes pour guitare au fil des années, veuillez consulter notre galerie dans notre édition numérique.)

Après cinq ans de collaboration, en 2004, Pete décida de quitter l'entreprise

cette approche esthétique et à la mise en place d'un programme de personnalisation efficace.

« On avait bien grossi, les affaires étaient bonnes, ça marchait bien depuis un certain temps, mais je commençais à avoir l'impression de stagner », se remémore Bob. « On a essayé d'en faire quelque chose. Certaines personnes voulaient des guitares vraiment fantaisistes, peu importe le prix. Même avec ce que nous facturions, nous n'engrangerions pas vraiment de bénéfices ; de plus, ça nous coûtait vraiment cher, car nous perdions Larry

dans un trou noir conceptuel pendant des mois. »

Dans le même temps, Taylor continuait à innover en matière de designs de guitares. En 2005, l'entreprise présentait la T5 électrique/acoustique *hollow-body*. Le style de corps Grand Symphony, conçu par Bob et Larry Breedlove, vit le jour un an plus tard, suivi par d'autres modèles, notamment une baryton 8 cordes et, en 2010, la GS Mini, également dessiné par Bob et Larry.

À cette époque, Bob était en discussion avec un luthier local talentueux du nom d'Andy Powers ; il évoquait son poste potentiel dans l'entreprise, ainsi que le rôle qu'il jouerait en tant que concepteur de guitare nouvelle génération chez Taylor. Andy accepta et débuta officiellement en janvier 2011.

« Avec l'arrivée d'Andy, nous avons pris une décision consciente : nous n'allions pas nous concentrer sur les guitares sur mesure, aux incrustations extrêmement sophistiquées, où nous tentions de développer une activité de création de guitares personnalisées par

l'intermédiaire des incrustations », se rappelle-t-il. « Andy est un luthier épatant. J'étais prêt à ce que nous portions un nouvel intérêt à la qualité des guitares en tant qu'instrument de musique, plutôt qu'en tant que bel objet. On peut consacrer tellement d'énergie à entretenir le talent et à gérer le travail nécessaire à la création d'incrustations sophistiquées... Nous étions à un moment où nous sentions qu'il était approprié de créer des incrustations élégantes pour nos guitares, mais il nous fallait nous éloigner des thématiques que nous avions mises à l'honneur par le passé. »

Ironie du sort, ajoute Bob : en plus d'être un luthier très compétent, Andy est également un artiste d'incrustations doué, en mesure de dessiner des thèmes extrêmement picturaux.

« Il est capable de fabriquer des incrustations époustouflantes, comme par exemple un tigre qui marche sur la guitare », sourit-il. « Mais je ne voulais pas qu'Andy soit connu comme le roi des incrustations, ici, chez Taylor. Je voulais qu'on le remarque en tant que personne qui améliore les guitares



que nous faisons jusqu'à présent chez Taylor, et qui continue à faire évoluer les guitares, qui rallonge leur durée de vie. Nous sommes tous deux persuadés que c'est ce que nous pouvons offrir de mieux à nos clients. »

### L'épiphanie d'Andy en matière d'incrustations

Andy est fier des incrustations qu'il a faites sur les guitares fabriquées avant ses débuts chez Taylor. Et il a une raison. Non seulement son portfolio est magnifique, mais ses œuvres ont été entièrement dessinées et découpées à la main.

« La tradition des incrustations découpées à la main était quelque chose que j'admirais, et à laquelle je prenais beaucoup de plaisir », admet-il. « Je travaillais avec une scie de bijoutier et quelques limes minuscules. J'aurais tout aussi bien pu travailler au XVIII<sup>e</sup> siècle ! »

En fonction du type d'incrustations que ses clients désiraient voir sur leurs guitares, Andy voit un parallèle avec un artiste tatoueur contemporain.

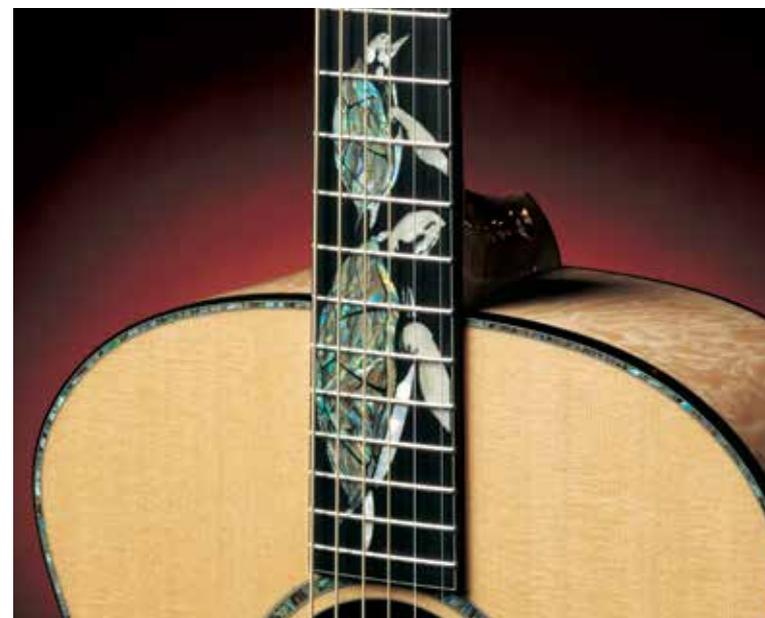
« Songez au nombre infini de tatouages qu'une personne peut avoir », explique-t-il. « Vous trouvez de tout : du prénom des enfants aux illustrations d'un moment de vie, en passant par les inspirations, les devises, les croyances... De nombreuses personnes envisagent l'art de l'incrustation selon un angle similaire : elles veulent que leur instrument dépeigne leur histoire, une certaine expérience, un obstacle rencontré, une réussite, un échec. C'était vraiment quelque chose qui me tenait à cœur, car j'aime l'aspect humain de ce travail. »

Le défi artistique lui plaisait tout autant : il lui fallait trouver une manière d'illustrer graphiquement l'histoire d'une personne, et de travailler avec les contraintes de l'instrument et des matériaux en recourant à une réalisation manuelle. Toutefois, Andy commença à envisager différemment les choses après une visite de feu Bill Collings (excusez du peu), de Collings Guitars, dans sa boutique.

« Il regardait cette guitare que j'étais en train de fabriquer pour un client », se remémore Andy. « J'avais passé des



Incrustations au dos de la guitare « Sea Turtle » dans la série Gallery



Incrustations de touche pour la guitare « Sea Turtle »



Incrustation de touche pour la guitare Cujo

## Anatomie de l'incrustation « Mission »

Au premier abord, la suite d'incrustations de touche « Mission », présente sur les Grand Orchestra 618e et 818e, ressemble à un design relativement simple. Fondamentalement, sa forme est celle d'un bloc avec une ligne supérieure courbe (avec deux bords en doucine symétriques, que l'on retrouve dans certains styles architecturaux classiques). Si l'on y regarde de plus près, d'autres détails nuancés se révèlent.

Tout d'abord, l'incrustation comporte deux matériaux différents : la partie interne, arborant un éclat naturel, est en nacre, tandis que le bord externe est en ivoiroïde.

« L'ivoiroïde n'a pas de reflet brillant », explique Andy. « Il n'a pas la même couleur argent-blanc que la nacre, et il présente un grain. Les différences de coloris sont subtiles ; ainsi, de loin, vous ne pouvez pas vraiment les distinguer, mais la gradation du blanc cassé/beige contre la touche en ébène vous permet de mieux voir le design, et adoucit le contraste entre l'éclat froid de la nacre et le côté chaleureux d'un fond en ébène. Cela ajoute un niveau de complexité visuelle que vous ne remarquez pas au départ. »



Autre aspect marquant du design : la façon dont Andy a été en mesure de surmonter une limite du routeur CNC en employant les lasers.

« Quel que soit l'outil de découpe guidé par ordinateur employé, vous devez comprendre que vous ne pouvez pas dessiner un angle interne pointu avec un outil de coupe rond », poursuit-il. « Si vous découpez des parties à la main de manière traditionnelle, vous pouvez réaliser un angle interne pointu : en effet, une lame de scie effectuant une découpe peut laisser un bord net. Cependant, avec la CNC, ce qui s'en approche le plus, c'est un petit arrondi dans cet angle, qui correspond à la forme de l'outil de découpe. »

Toutefois, poursuit-il, un laser *peut* dessiner un angle interne pointu, sous réserve qu'il puisse couper le matériau en question. (Les lasers ont tendance à avoir davantage de difficultés à couper du coquillage à une certaine épaisseur, mais ils peuvent sans problème couper des matériaux comme le bois, l'acrylique ou, dans notre cas, l'ivoiroïde.)

« Avec l'incrustation « Mission », si vous y regardez de plus près, vous verrez que l'ivoiroïde, qui a été découpé au laser, présente des angles pointus », déclare Andy. « La pièce centrale en nacre présente des coins externes qui correspondent, et un coin interne avec une petite courbure. Dans ce cas, cette courbure interne joue en faveur du design. Nous mettons à profit la capacité unique des outils et des matériaux pour faire quelque chose qui serait presque impossible à réaliser manuellement, quel que soit le niveau d'uniformité. La largeur de la bande d'ivoiroïde est extrêmement homogène, avec une marge de l'ordre du dix millièème de millimètre. Les coins internes se trouvent toujours exactement là où ils doivent être, et la courbure mesure toujours exactement la même taille. Ce niveau d'uniformité est impossible à atteindre manuellement. Je crois que c'est m

semaines à travailler sur ces incrustations extrêmement sophistiquées, et j'en étais fier. Bill s'est tourné vers moi après avoir contemplé cette guitare et m'a dit : « C'est vraiment magnifique. Mais si j'étais toi, je commencerais à penser à la personne qui possèdera cette guitare après son premier propriétaire. Des musiciens vont vouloir jouer sur cet instrument bien plus longtemps que tu ne le penses. » On est restés silencieux pendant quelques minutes, le temps que je songe à ce qu'il venait de dire, et que je trouve les mots pour lui répondre. « En d'autres termes, vous n'aimeriez pas avoir le prénom de la maman de quelqu'un d'autre tatoué sur le bras ? » Et il m'a répondu : « Exactement. »

Au fil des années suivantes, poursuit Andy, cette observation s'est révélée vraie, alors qu'il voyait que les parents transmettaient leurs guitares à leurs enfants.

« J'ai eu le cas d'un musicien ayant hérité d'un instrument qui m'a dit : « J'adore cette guitare, mais c'est l'histoire de mon père, pas nécessairement la mienne ». Je me suis alors davantage intéressé au côté traditionnel de l'art des incrustations, et je me suis penché sur certains thèmes un peu plus attrayants sur le plan universel. Bien sûr, les thèmes classiques (motifs botaniques, certaines formes plus impressionnistes) fonctionnent généralement bien. »

Cela rappelle à Andy un voyage à Crémone, en Italie, où il se rendit quelques années auparavant et où il eut l'opportunité de voir de près un superbe violon Stradivarius.

« Il arborait énormément de détails décoratifs, ce qui était inhabituel », se rappelle-t-il. « Certaines parties

étaient peintes à la main, des éléments étaient gravés et remplis avec du mastic de couleur contrastante... Pas nécessairement des incrustations, mais l'effet visuel était similaire. C'était un motif de style botanique, et les lignes paraissaient aussi élégantes ce jour-là qu'elles l'étaient au XVIIIe siècle, lorsqu'elles avaient été réalisées. Je me suis dit que c'était une superbe approche de l'ornementation. »

### Approche d'Andy envers le design d'incrustations chez Taylor

Andy confirme les dires de Bob Taylor : il doit consacrer son attention créative chez Taylor aux améliorations fondamentales apportées aux guitares plutôt que sur les personnalisations extrêmes. Cela dit, une partie de cette attention a donné naissance à de nombreux nouveaux designs d'incrustations réfléchis au sein de la gamme de guitares standard de la marque.

Depuis son arrivée chez Taylor il y a dix ans de cela, et en tant que designer et maître-luthier, Andy a petit à petit transformé quasiment l'intégralité de la gamme de guitares Taylor, en peaufinant les sensations, les sonorités et le look de la plupart des modèles existants, et en présentant un grand nombre de designs inédits. Quel que soit le type de guitare, l'approche esthétique, dit-il, est fondamentalement la même : il doit s'agir d'un processus conceptuel holistique dans lequel la personnalité musicale et le traitement visuel partagent une identité cohérente.

« Si vous observez une incrustation, peu importe laquelle, elle doit indiquer, dans une certaine mesure, les sensations et les sonorités que la guitare va offrir », explique-t-il. « Les formes jouent

un rôle, cela va sans dire. Les matériaux sont importants. Le poids visuel entre en ligne de compte : quelle est la force visuelle d'une incrustation, est-elle audacieuse ou subtile ? »

Il prend la Grand Concert 912ce Builder's Edition en exemple.

« Le corps de plus petite taille tend à lui offrir des sensations plus intimistes, plus élégantes », décrit-il. « Imaginez-la maintenant avec de grosses incrustations en nacre de type bloc, à chaque position. Vous auriez une touche super brillante, super réfléchissante, et l'instrument serait tellement lourd visuellement que vous auriez l'impression qu'il pourrait tomber de son stand à tout moment. Cette guitare ne serait pas équilibrée sur le plan visuel. Toutefois, avec l'incrustation « Belle Fleur », on observe un équilibre entre force et délicatesse avec une touche d'Art déco, une touche d'Art nouveau, une touche d'impressionnisme stylisé... Quand je vois ça, je me dis que ça ressemble au reste de la guitare. Ça correspond. Aucun élément ne vient écraser les autres. Les types de courbes employés rappellent les courbes du pan coupé en biseau et du repose-bras, ainsi que la silhouette générale de la guitare. Tous ces éléments s'accordent ensemble. »

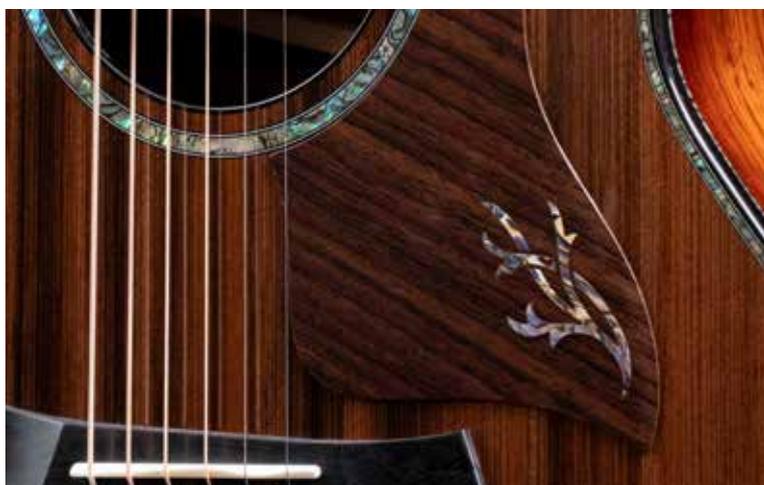
Cette philosophie en matière de design d'incrustations peut parfois se heurter à certains défis dans le cadre de la gamme Taylor. Traditionnellement, chaque série de la gamme partage plusieurs caractéristiques (et, dans la plupart des cas, le même bois pour le dos et les éclisses) ; pourtant, différents styles de corps au sein d'une série peuvent présenter des personnalités sonores vraiment spécifiques.

Ainsi, Andy a parfois fait usage de sa licence poétique pour s'émanciper de ces contraintes. Son concept « Builder's Edition » lui a offert une avenue toute tracée pour s'éloigner d'une série et créer une autre classe de modèles « director's cut ». Par exemple, avec les débuts de la Grand Pacific, Andy choisit de fabriquer les 517 et 717 Builder's Edition avec un ensemble de caractéristiques qui reflétaient l'héritage traditionnel des guitares de style Dreadnought et des sonorités musicales différentes pour Taylor ; ainsi, les deux modèles partageaient une sensibilité esthétique et un design d'incrustations entre eux deux, plutôt qu'avec les guitares de la série 500 ou de la série 700.

Autre exemple (ne concernant pas les Builder's Edition) : la refonte de notre Grand Orchestra en 2020 afin que celle-ci soit équipée d'un barrage V-Class et d'un nouvel ensemble de caractéristiques. Les deux modèles repensés, la 618e et la 818e, avaient



Un laser découpe des composants d'incrustation pour l'incrustation de touche « Spring Vine » en érable, arborée par les modèles de la série Koa



Incrustation de plaque de protection pour la série Presentation



Incrustation « Engraved Victorian » arborée par les modèles en édition limitée de la série 400

en commun une incrustation (« Mission »), qui diffère des autres motifs arborés par les séries 600 et 800. Andy choisit de dessiner une incrustation de style bloc en tant que référence visuelle pour la voix imposante, puissante et audacieuse de la guitare ; cependant, après inspection minutieuse, nous pouvons observer des détails subtils au niveau de l'incrustation : le bloc de nacre au centre est en réalité entouré d'un cadre externe en ivoiride découpé au laser, agrémentant le bloc d'un délicat élément de gradation. (Pour de plus amples informations sur l'exécution technique de cette incrustation, veuillez vous référer à notre colonne latérale.)

« Cela semble approprié pour une guitare Grand Orchestra », explique Andy. « Cela incarne la manière dont je décrirais les sonorités d'une Grand Orchestra. Elles sont puissantes, audacieuses, dominantes, mais intègrent également une dose de complexité et de raffinement qui contredisent sa taille imposante. Vous pouvez employer une incrustation (un marqueur de position,

une simple décoration) en tant qu'opportunité conceptuelle pour que la guitare s'affirme, car tous les éléments narrent la même histoire. En tant que musicien, quand vous regardez l'instrument dans son ensemble, vous comprenez intuitivement que ces éléments se marient harmonieusement. Selon moi, cela veut dire que l'incrustation est réussie. J'aime à penser que dans un siècle, un guitariste regardera ce modèle et saura intuitivement à quelles sonorités s'attendre. »

Des sonorités qui seront probablement encore exceptionnelles. **W&S**

*Dans un numéro ultérieur de Wood&Steel, Scott Paul (directeur de la pérennité des ressources naturelles chez Taylor) abordera plus en détail nos efforts d'approvisionnement quant aux matériaux naturels, tels que la nacre ou l'abalone.*

## Dans les coulisses du procédé de design d'incrustations

Comme pour de nombreux autres designs de guitares, Andy commence généralement par dessiner ses idées d'incrustations au crayon. (Pour qui-conque se poserait la question, il adore les crayons Blackwing.) De là, il lance le développement d'une incrustation à des fins de fabrication.

« Je vais débiter avec quelques critères concernant la guitare en elle-même. Ainsi, si je sais que c'est une guitare moderne, je vais me dire que cette incrustation a besoin de quelques points, parce que je ne veux pas qu'elle semble trop lourde visuellement. Je vais donc dessiner quelques idées, et je vais leur apporter des améliorations en employant du papier calque ou vélin, jusqu'à parvenir à la forme fondamentale : quelque chose qui possède le bon ADN pour le design. Je finirai par effectuer quelques conversions à l'ordinateur. Une fois en possession des proportions, des dimensions, des courbes, je vais commencer à travailler en format CAO/FAO pour créer une forme géométrique fixe à partir de ce croquis.

Dès que j'aurai cette forme géométrique, il m'arrivera souvent de découper ces incrustations moi-même à la machine. Si je veux un élément en coquillage, je vais parfois collaborer avec Dave Jones (programmeur incrustations Taylor), et nous allons découper du véritable coquillage. Parfois, je vais recourir au laser, parce qu'il est simple et rapide de s'en servir. Vous pouvez fabriquer des maquettes avec des matériaux qui ne sont pas du coquillage, et qui ne coûtent pas aussi cher. Vous pouvez créer une maquette avec un morceau de plastique incrusté dans un bout de bois, simplement pour vous rendre compte de la justesse des courbes et du look. Avec les machines, nous voulons voir si la forme géométrique est facilement réalisable, si la machine se met en défaut, si votre forme géométrique informatique comporte des interruptions... Créer des courbes de guidage pour la machine CNC, c'est une forme d'art en soi ! » La plupart des gens ne savent pas à quoi ressemble un trajet d'outil, mais une machine peut seulement créer des points et un certain type de forme géométrique entre eux.

« Quand vous serez parvenus à créer un trajet qu'une machine peut suivre, vous serez peut-être en possession de centaines de segments géométriques individuels, tous reliés entre eux de manière à ce que la machine puisse accomplir sa tâche. C'est vraiment un défi, mais j'adore ça. »

Dès que le design d'incrustations est finalisé, Dave Jones, de notre équipe Développement produits, effectuera quelques procédures supplémentaires en CAO/FAO pour stabiliser le design, écrira les programmes nécessaires pour la scie CNC ou le laser, et préparera le tout pour la phase de fabrication. Selon le matériau ou le design, certaines incrustations sont découpées en interne, tandis que d'autres (notamment le coquillage) sont découpées à la CNC selon des caractéristiques précises par une entreprise externe, qu'il s'agisse de Precision Pearl ou de Pearl Works.

Des programmes doivent également être codés pour que la scie CNC puisse découper les emplacements dans lesquels les incrustations seront insérées.

« Nous construisons un ensemble géométrique distinct dérivé du premier ensemble », explicite Andy. « Vous devez faire certains changements : les bords ne doivent pas entrer parfaitement en contact, car le bois doit avoir un peu d'espace pour gonfler ou se rétracter. Et rappelez-vous que vous ne pouvez pas vous servir d'un outil rotatif pour découper un angle interne ! Si votre design, quel qu'il soit, s'achève en un point, vous ne pouvez pas couper ce point. Vous devez effectuer une découpe externe. Ainsi, vous devez concevoir une forme géométrique distincte pour vous offrir un peu d'espace à cet endroit-là. »

Si une nouvelle incrustation entre en production (en particulier un motif plus sophistiqué ou complexe à installer), Andy ou Dave Jones collaboreront avec nos artisans du service Fabrication pour veiller à une exécution efficace et sans heurts.

« Le plus important quand on met en place un nouveau procédé de création d'incrustations, c'est vraiment de simplement rester présent et d'être conscient de vos actions, à tout moment du processus », indique Dave Jones.

L'incrustation de la plaque de protection en pawa de notre série Presentation nécessite une attention toute particulière.

« Elle est complexe à mettre en œuvre, car elle est délicate », poursuit Dave. « Le placage en palissandre pour la plaque de protection ne mesure que 0,46 mm d'épaisseur. Les incrustations en pawa font 0,51 mm d'épaisseur : elles sont si minces qu'elles sont également découpées au laser. Les emplacements doivent être hyper précis. Après la mise en place des incrustations, la manipulation de l'instrument est extrêmement délicate. La guitare reçoit ensuite sa finition, puis le laser est à nouveau employé à des fins d'enregistrement pour donner lieu à un produit fini réussi. L'ensemble du procédé témoigne du niveau d'engagement de nos artisans envers la qualité et le travail collectif. »



[Pérennité]

## EBONY PROJECT : PASSAGE À LA PHASE 2

*Une ébène en cours de plantation à proximité du village de Somalomo, au Cameroun. Photo : Vincent Deblauwe*

**Dix ans après avoir fait l'acquisition d'une scierie d'ébène au Cameroun, nos efforts pour garantir une chaîne éthique d'approvisionnement en ébène ont donné naissance à de nouvelles découvertes scientifiques et à un programme de replantation communautaire évolutif dont la portée va quasiment être multipliée par deux.**

Par Scott Paul

**B**ob Taylor est l'auteur d'un proverbe qui a quelque peu pris l'allure d'un slogan sur le campus Taylor. Il est cité dans les discussions sur les décisions stratégiques à long terme, souvent lorsqu'il s'agit de s'embarquer dans des projets ambitieux accompagnés de nombreuses difficultés initiales, qui pourraient ne pas porter tout de suite leurs fruits mais se révéler prometteurs par la suite. « Dans 10 ans, on sera contents de l'avoir fait », rappelle parfois Bob à tout le monde et ce, afin d'envisager l'impact à long terme et pas seulement les conséquences immédiates.

Les lecteurs de *Wood&Steel* s'en souviennent peut-être : il y a 10 ans, en 2011, Taylor Guitars et Madinter, notre partenaire espagnol en approvisionnement de bois de lutherie, firent l'acquisition de la scierie d'ébène Crelicam située à Yaoundé, au Cameroun. Ils avaient pour objectif de créer une chaîne de valeur socialement responsable pour les composants en ébène des instruments de musique. Après

avoir consacré les quelques premières années à s'adapter aux réalités du fonctionnement au Cameroun, à reconstruire la scierie, à former les employés à l'utilisation des nouveaux appareils et outils, et à modifier nos caractéristiques d'approvisionnement de manière à réduire le gaspillage et augmenter le rendement (p. ex., en employant de l'ébène chamarrée et pas seulement le bois noir pur), nous avons porté notre attention sur une autre facette de la gestion responsable de l'approvisionnement : l'élaboration d'une initiative de plantation d'ébènes évolutive.

En 2016, ce projet fut officiellement lancé sous le nom d'« Ebony Project ». Nous avons collaboré avec le Congo Basin Institute (CBI) de Yaoundé, et nos objectifs initiaux visaient à mener des recherches fondamentales sur l'écologie de la propagation de l'ébène (étonnamment, peu de ressources documentaires étaient à disposition concernant cette essence de bois) et à tirer profit des connaissances acquises pour mettre en place des

pépinières ainsi qu'un programme de plantation basé sur la communauté qui pourrait éventuellement être appliqué à plus grande échelle.

Au cours des cinq années suivantes, l'Ebony Project a connu une évolution lente mais régulière, et nos connaissances se sont bien étoffées. En 2020, nous avons dépassé notre objectif : nous avons planté plus de 15 000 ébènes. De plus, le chercheur principal du projet, le Dr Vincent Deblauwe, a publié des articles scientifiques qui sont rapidement en train de devenir des documents de référence pour l'espèce.

Chaque année, l'équipe chargée du projet rédige un document d'avancement pour compiler les réussites et les difficultés de l'année écoulée, et poser à plat les objectifs et les opportunités à venir. Les rapports sont censés évaluer de manière objective le statut du projet à des points temporels définis et sont mis à la disposition du public. Ainsi, si vous voulez en savoir plus, vous pouvez consulter le dernier rapport en date à

l'adresse crelicam.com/resources (en anglais, NdT).

Au fil de l'évolution du projet ces dernières années, nous avons signé un partenariat public-privé avec le gouvernement du Cameroun. La Fondation Franklinia et l'Université de Californie ont proposé un petit financement. Toutefois, dans l'ensemble, l'intégralité des efforts à ce jour ont été personnellement financés par Bob Taylor.

### Se développer avec un financement extérieur

Après avoir lentement établi une démonstration de faisabilité avec notre paradigme de plantation communautaire, le travail de l'Ebony Project a attiré une attention plus importante – et, à présent, un financement plus conséquent. L'Ebony Project va être inclus dans une initiation de préservation forestière à plus grande échelle, d'une valeur de 9,6 millions de dollars. Menée au Cameroun, elle sera financée par le Fonds pour l'environnement mondial (le FEM est un fonds fiduciaire multilatéral dont les ressources financières permettent aux pays en développement d'investir dans la nature et de soutenir la mise en œuvre des conventions environnementales internationales majeures sur des thèmes tels que la biodiversité, la dégradation des sols et le changement climatique. Le gouvernement du Cameroun et le Fonds mondial pour la nature [WWF] géreront le fonds du FEM au Cameroun.)

L'Ebony Project recevra environ 1,4 million de dollars issus de la subvention du FEM. Cette somme nous permettra de nous fonder sur l'expérience acquise ces cinq dernières années et de développer les lieux de plantations, passant de six villages concernés à 12. L'investissement étaiera également les recherches scientifiques déjà révolutionnaires du projet quant à l'écologie de l'ébène d'Afrique de l'Ouest et la forêt tropicale du bassin du Congo.

### Accroître la production d'arbres fruitiers

Le programme Partnerships For Forests (P4F), financé par le gouvernement britannique, s'est associé avec le CBI pour mieux comprendre les possibilités de l'expansion de la production de fruitiers de l'Ebony Project et explorer des moyens d'accéder aux marchés locaux et régionaux, en tant qu'incitation à conserver intacte la biodiversité, tout en abordant les questions de la vulnérabilité alimentaire. Bien que ce programme s'intitule « Ebony Project », la plantation d'arbres fruitiers désirables à l'échelle locale a toujours fait partie de l'équation et ce, même si, en

toute honnêteté, la plantation d'ébène et la recherche scientifique sur cette essence ont pris le pas sur l'aspect « fruitiers » de l'initiative. Toutefois, cela s'améliore année après année ; avec le concours du P4F, peut-être progresserons-nous encore à ce sujet. Selon les résultats de l'analyse, le P4F investirait davantage pour contribuer à stimuler la production de fruitiers en pépinières et le commerce.

Pendant ce temps, le Dr Deblauwe et son équipe continuent à faire des découvertes scientifiques à l'importance cruciale pour approfondir nos connaissances de l'écologie de la forêt tropicale du bassin du Congo. En réalité, ces recherches indépendantes, basées sur le projet, ont servi en 2017 à la réévaluation de la Liste rouge de l'UICN (Union internationale de la conservation de la nature) pour l'ébène de l'Afrique de l'Ouest. À l'origine catégorisée comme « En danger » il y a 20 ans de cela, elle avait été déplacée et avait reçu le statut plus optimiste d'espèce « Vulnérable » (pour en savoir plus sur la réévaluation, veuillez consulter ma rubrique Pérennité dans notre W&S Vol. 94, été 2019). Le projet nous a permis de mieux comprendre le cycle pluriannuel de production des fruits de l'ébène, et les caméras-pièges innovantes à vision nocturne ont identifié, pour la première fois, les insectes responsables de la pollinisation des fleurs d'ébène et les mammifères consommant les fruits, transportant les graines dans leur système digestif et les dispersant via la défécation, contribuant ainsi à la reproduction de l'arbre.

### Mise en place d'un puissant outil de tableau de bord informatif

Pendant ce temps, Steve Theriault, notre Responsable veille économique chez Taylor, collaborait avec le Dr Deblauwe pour convertir les données du projet recueillies à la main ou sur un ordinateur portable dans Tableau, une plateforme logicielle de visualisation interactive des données. L'outil Tableau avait à l'origine été créé pour aider les entreprises à mieux comprendre leur fonctionnement par le biais de l'analyse de données, offrant des vues historiques, actuelles et prédictives, notamment des visualisations de données de type graphique. Sympa, non ? Et on peut dire que Steve possède une triple ceinture noire dans l'utilisation de ce logiciel. Ce que Vincent et lui ont créé est tout simplement incroyable. En quelques clics, un tableau de bord extrêmement intuitif nous permet de partager des informations d'une manière compréhensible par tous. À n'importe quel moment



Appréhension des données de recherche des plantations de l'Ebony Project, présentées au moyen du logiciel de visualisation des données Tableau. Image reproduite avec l'aimable autorisation de Virginia Zaunbrecher, UCLA/Congo Basin Institute

donné, nous pouvons par exemple savoir combien d'ébènes et d'arbres fruitiers se trouvent dans n'importe quelle pépinière, ainsi que l'année prévue où ces plants seront prêts à être remis en terre. Nous pouvons suivre la collecte de graines annuelle, et nous savons qui a planté quoi et où. Nous pouvons effectuer des recherches macroscopiques sur l'ensemble du projet ou zoomer et analyser les données à l'échelle d'un village. Cela va vraiment nous être d'une grande aide, et je suis convaincu que c'est quelque chose d'assez unique au sein du mouvement de préservation mondial.

### Début de la Phase 2

J'ai commencé à appeler les cinq premières années de l'Ebony Project la « Phase 1 : les débuts », période largement financée par Bob Taylor. Nous avons connu des réussites et des échecs, nous avons développé nos partenariats de plantation communautaire et collaborons à présent avec six villages, et nous avons atteint notre objectif : planter 15 000 arbres. Nous avons appris énormément de choses quant à l'écologie fondamentale des espèces et des communautés qui vivent dans la vaste zone tampon de la réserve du Dja, un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, et où nous travaillons. Bob et le Pr Tom Smith de l'UCLA, également fondateur du CBI, ont mis en place un fonds de dotation pour veiller à la survie du projet à l'avenir, indépendamment des financements extérieurs.

Maintenant que nous bénéficions des financements du FEM et du P4F, ainsi que de la Fondation Franklinia



**D'ici 2025, nous avons pour objectif de planter 30 000 ébènes et 25 000 arbres fruitiers supplémentaires.**



et de l'Université de Californie, nous avons débuté la Phase 2. Nous allons donc multiplier par deux le nombre de villages qui auraient autrement dû être soutenus. Et nous nous sommes fixés un nouvel objectif à cinq ans : nous voulons planter 30 000 ébènes supplémentaires. Pour la première fois, nous avons un but en termes de plantation d'arbres fruitiers : 25 000 arbres ces cinq prochaines années. Si nous y parvenons, nous aurons amélioré l'intégrité biologique de la zone adjacente à la réserve du Dja, aidé les communautés locales à surmonter les difficultés liées à la vulnérabilité alimentaire et peut-être (car on ne peut être sûrs de rien), bien longtemps après notre mort, quelqu'un sera en mesure d'acheter une guitare fabriquée à partir de l'une des ébènes que nous aurons plantées pour fabriquer des guitares.

### Et la Phase 3 ?

Enfin, permettez-nous de rêver un peu. Nous ne pouvons nous empêcher de regarder au-delà de la zone actuelle concernée par le projet, la réserve du

Dja, un site classé au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Nous ne pouvons empêcher notre regard de porter plus loin que le sud du Cameroun, sur une zone encore plus éloignée, du nom du Tridom, un vaste espace englobant des parties du Cameroun méridional, du Gabon et une petite zone de la République centrafricaine. On dit que c'est la zone forestière la plus intacte demeurant dans le bassin du Congo. Cette région du Tridom accueille une bonne dizaine de vastes zones protégées. Bien évidemment, des gens y vivent : des peuples traditionnels qui y étaient établis bien avant que l'histoire ne soit consignée, ainsi que des résidents plus récemment implantés. Mais cela nous a fait réfléchir. Si, au cours des cinq années suivantes, l'Ebony Project était couronné de succès dans la région du Dja du Cameroun, il serait intéressant de répliquer ce modèle dans des zones protégées similaires au sein du Tridom. J'espère que cela fera l'objet d'un article futur dans un numéro ultérieur de *Wood&Steel*.

### Mise à jour sur la reforestation à Hawaï : plantation de koa

Nous voulions vous faire part des dernières nouvelles quant à nos actions les plus récentes en matière de gérance forestière. Pour résumer : en 2015, notre fournisseur/scieur de bois de lutherie [Pacific Rim Tonewoods](#) et Taylor Guitars fondèrent une société du nom de Paniolo Tonewoods. Notre mission commune était d'œuvrer envers la préservation d'un approvisionnement futur et sain de koa destiné aux instruments de musique et ce, en régénérant les forêts natives comprenant des koas.

Les projets initiaux de Paniolo à Hawaï s'inspiraient d'un accord tout d'abord mis en œuvre par le Service des forêts des États-Unis, échangeant la valeur du bois contre une offre de services. Au lieu de payer directement au propriétaire ses rondins de koa ou des droits de coupe, Paniolo était autorisé à tomber un certain nombre de koas choisis. En échange, il consentait à contribuer financièrement à une myriade de projets d'améliorations forestières sur le terrain. Ces améliorations, dont la valeur équivalait à celle du bois collecté, comprenait notamment l'installation de nouvelles clôtures pour lutter contre la présence de bétail ou de moutons sauvages, l'arrachage de plantes invasives, l'amélioration de coupe-feux, et la plantation et l'entretien de jeunes plants de koa dans des pépinières.

Comme nous vous en avons précédemment fait part, une autre initiative a été lancée en 2018, quand Paniolo acheta près de 230 hectares de pâtu-

rages vallonnés à l'extrémité nord de l'île d'Hawaï. Ce domaine continuera à être géré par Paniolo, qui doit transformer une grande partie de cette terre en une forêt hawaïenne native, ce qu'elle était il y a près de 150 ans avant d'être abattue pour y faire paître le bétail. Pour Paniolo, il s'agissait de planter une forêt de koas natifs à espèces mixtes à des fins de production ultérieure de rondins lorsque la forêt sera mature, c'est-à-dire dans près de 30 ans et ce, à perpétuité. Il est prévu que ces nouvelles plantations donnent plus de deux fois le volume de koa utilisé par Taylor de nos jours via la coupe sélective et la replantation d'arbres.

Au mois de juin passé, Paniolo Tonewoods a commencé à effacer les ravages du temps en plantant plus de 3 000 koas et plus de 800 espèces mixtes d'arbres et d'arbustes natifs sur quatre hectares de propriété. Nick Koch, gestionnaire de projets chez Paniolo, nous a après-coup fait un compte-rendu sur le domaine, la plantation et les plans pour l'avenir.

« Le pittoresque domaine de Kapoaula se trouve entre les deux communautés d'éleveurs historiques de Wai-mea et d'Honoka'a, avec un patrimoine riche de culture Paniolo. Ici, le bétail en pâturage fait partie du mode de vie depuis les années 1850. C'est une tradition qui se perpétue de nos jours, mais cela a entraîné la disparition des forêts natives. Pas uniquement ici, mais sur l'ensemble de l'île d'Hawaï. »

« Depuis la propriété, la vue sur les vallées et montagnes environnantes

est spectaculaire. Certains jours, on peut même voir l'île éloignée de Maui dans la brume ! Cette vue disparaîtra au fur et à mesure de la croissance des arbres, d'ici 10 à 15 ans, mais nous sommes convaincus que c'est le prix à payer pour un lieu qui garantira la disponibilité future du koa pour les luthiers de Taylor. Le panorama somptueux sera remplacé par une forêt native luxuriante, accueillant des koas sains et entretenus, et un habitat généreux pour les oiseaux endémiques. Après tout, le bois est la ressource renouvelable ultime ; par le biais de projets tels que celui-ci, nous apportons notre contribution pour renouveler les forêts et veiller à leur santé à l'avenir. »

« Au cours de la décennie future, nous prévoyons de planter 150 000 arbres sur cette propriété. Rien que l'année passée, Paniolo a planté 3 000 arbres. Nous commençons petit pour minimiser nos erreurs, alors que nous continuons à apprendre comment cultiver des arbres sains. »

### Essayez de réduire votre consommation de plastique. C'est ce que nous cherchons également à faire.

Dans le dernier numéro, Jim Kirlin parlait de nos récents efforts visant à mieux comprendre l'emploi du plastique dans notre procédé de fabrication. L'article (« Tous acteurs d'un mauvais film : un recyclage de plus en plus problématique ») abordait les questions en lien avec notre utilisation de film plastique pour sécuriser les palettes



En bas à gauche : Plantation de koa sur l'ancien pâturage acquis par Paniolo ; au-dessus : les mottes de graines de koa sont plongées dans une solution de gel hydratant (pour empêcher leur dessèchement) avec une petite dose de « booster » nutritionnel avant leur plantation ; au-dessous : un autre plant dans le sol. Photos : Franz Schmutzer0



stockées ou déplacées d'un endroit à un autre.

Au fur et à mesure que nous acquérons des connaissances à ce sujet, nous apprenions que nous n'étions plus en mesure de recourir à ce que nous pensions être un moyen responsable d'éliminer notre film étirable usagé. Ainsi, Bob Taylor et moi-même avons décidé de l'empiler au milieu du parking principal, là où nos employés pouvaient le voir. Bob m'avait dit : « Tant qu'on ne trouve pas de solution, ça reste là, et on regarde le tas monter. » Nous tîmes notre résolution... et le plastique s'amassa. Pendant ce temps, quelques-uns d'entre nous commencèrent à plancher sur le sujet. Nous continuâmes à chercher. Nous discutâmes du problème dans notre newsletter aux employés. Sous peu, des anecdotes concernant de petites innovations ou des manières de réduire quelque peu l'utilisation de ce film commencèrent à affluer sur le campus. Nous publiâmes l'article sur les réseaux sociaux et reçûmes (principa-

lement) des encouragements, ainsi que quelques suggestions utiles.

Nous avons bon espoir de pouvoir bientôt vous donner des nouvelles de ce que nous pensons être une avancée majeure dans la réduction de notre empreinte plastique. Nous sommes en lien avec une entreprise qui pourrait nous offrir une solution viable et aujourd'hui, nous sommes optimistes, bien que nous demeurions prudents. Ce ne sera qu'un premier pas, mais ce premier pas est toujours le plus important. Les plastiques sont un immense problème concernant toute la planète. Les statistiques donnent à réfléchir... Le chemin sera long et difficile, mais nous devons tous l'emprunter. Nous vous en dirons davantage dans notre prochain numéro. **W&S**

*Scott Paul est le Directeur de la pérennité des ressources naturelles.*



## L'essence de l'art

### Une valeur qui dure

Pour adopter pleinement la pérennité, fabriquons des guitares qui inspireront les générations futures et perdureront à leurs côtés.

La manière dont le crépuscule envahit petit à petit le ciel de fin d'été est empreinte d'une certaine dose de magie. Je suis avec ma famille, et je contemple la fumée d'un feu de camp s'élever dans la fraîcheur de l'air nocturne, où elle se mêle aux notes s'échappant de la guitare sur laquelle je joue. Je ne peux m'empêcher de ressentir de la gratitude envers la plus belle des forêts isolées et la tranquillité de la nuit qui s'en vient. Les enfants somnolent, ayant passé la journée à nager, marcher et pêcher en haute altitude ; la nuit tombe, et ils ont du mal à garder les yeux ouverts. Il est facile de s'imaginer une scène, des éclairages et un public nombreux lorsque l'on songe à une salle de concert, mais les étoiles s'allumant les unes après les autres dans un ciel paisible me semblent être un cadre tout aussi approprié pour me produire. Je suppose que certains morceaux ont été écrits pour rassembler une foule de personnes qui ne se connaissent pas. D'autres ont été composés pour réunir les rêves d'un petit nombre d'entre

elles. Dans les deux cas, un moment sans musique semble inachevé.

Ces derniers mois, peu de jours se sont écoulés sans que je fasse l'expérience ou que j'entende parler d'une difficulté qui m'a laissé perplexe. Des tournées annulées, des récoltes perdues, un matériau qui n'arrive pas et les problèmes qui s'ensuivent, la tragédie de la perte d'un être cher... Malgré ces défis et ces peines, je suis vraiment reconnaissant de fabriquer des guitares. Malgré tout ce qui peut mal se passer, tout ce qui se passe mal, tant de belles choses peuvent être réalisées. Quand on consacre un instant à songer à tout ce qui peut bien se passer, nos difficultés semblent s'envoler et se disperser dans l'immensité d'un ciel étoilé.

Quand j'ai commencé à fabriquer des instruments, je me concentrais uniquement sur la guitare et le musicien. Je ne pouvais pas me focaliser sur quelque chose de plus important ; la vie à l'atelier, c'était chercher jour après jour la limite la plus lointaine à la question toujours sans réponse : à quel

point un instrument peut-il être bon ? Pour ceux qui voudraient le savoir, il semble qu'en pratique, la réponse n'ait pas changé : on peut faire un petit peu mieux chaque jour. Depuis, cette attention a englobé d'autres domaines chez Taylor, et inclut à présent la mise en place d'un environnement convivial pour que les employés, quelle que soit leur situation, puissent contribuer et bénéficier des rétributions de leur travail. Passons à présent au développement et à la gérance des opérations forestières. Et ce, en accordant une attention toute particulière aux guitares et aux musiciens !

Chez Taylor, nous parlons beaucoup de développement durable : de l'emploi responsable des ressources, du fait de laisser les forêts en meilleur état que quand nous les avons trouvées, et des moyens d'améliorer notre travail tout en faisant des efforts positifs sur notre impact. Nous avons l'impression que le mot « durable » a tellement été galvaudé qu'il a été vidé de son sens, diminué ; ainsi, nous essayons d'être prudents lorsque nous l'utilisons. En

d'autres termes : nous nous engageons à trouver des manières plus efficaces pour continuer sur notre lancée, avec des objectifs encore plus ambitieux. En tant que luthier, je me dis que l'une des actions les plus fondamentales que nous pouvons entreprendre est de créer un instrument qui possède une valeur intrinsèque et durable, pour qu'un musicien veuille s'en servir pendant longtemps. Voici comment j'envisage les choses : la durée de vie d'une guitare est longue – bien plus

nos technologies modernes semblent plus utiles pour contribuer à la longévité d'un grand instrument et du musicien ; cela semble bien plus judicieux que d'adapter des matériaux issus de décennies ou de siècles de croissance à la dernière passade technologique.

Ce scénario me fait penser à quelques outils anciens que j'emploie à l'atelier. Quand mon arrière-arrière-grand-père les a achetés, ils représentaient un investissement important pour lui. Au cours du siècle passé, ils



**La vie d'une guitare ne prend pas nécessairement fin quand son premier propriétaire s'en sépare.**



longue que la plupart des objets dans lesquels nous pourrions investir. Elle survivra à une voiture, un ordinateur, et à la plupart des choses en notre possession. Elle peut et doit être fabriquée de manière à offrir une excellente utilité à un musicien et ce, pendant des décennies, avant d'être transmise au musicien suivant pour accompagner ses morceaux. La vie d'une guitare ne prend pas nécessairement fin quand son premier propriétaire s'en sépare.

La meilleure façon de préserver les précieuses ressources et les efforts déployés pour une guitare, c'est de la transformer en un instrument que les musiciens souhaiteront continuer à employer, génération après génération.

De nombreux guitaristes se demandent comment des technologies modernes peuvent être intégrées à un instrument acoustique. Il existe certainement des possibilités intéressantes, mais en réalité, une guitare acoustique n'occupe pas nécessairement la même place chronologique d'un produit équipé d'une technologie numérique. Nous savons tous que les merveilles numériques du monde moderne arrivent sur le marché et sont remplacées à une vitesse folle. Une guitare acoustique, quant à elle, offre au musicien une voix pour ses morceaux, un son qui sera viable aujourd'hui, demain, voire même dans un siècle. En réalité, nous rendons hommage aux vertus d'un instrument plus ancien qui, comme nombre d'entre nous, a acquis de l'expérience au fil du temps et nous donne une perspective plus profonde et plus exhaustive. Ainsi,

ont continué à remplir parfaitement leur rôle : ils avaient été bien fabriqués, ils étaient utiles et précieux, et surtout, ils étaient soigneusement entretenus. Des années et des années plus tard, ils sont toujours aussi utiles et fonctionnels. Je songe souvent à ces artisans inconnus qui travaillaient à l'époque chez Starrett, et je me demande s'ils savaient que les outils qu'ils fabriquaient allaient perdurer et profiter à d'autres tant de temps après.

Une bonne guitare est à l'épreuve des années, et elle offre à son propriétaire des moments infinis de bonheur. Cela semble être un bon point de départ quand on cherche à créer ce qui se fait de mieux avec ce qu'on nous a confié. C'est un privilège de travailler aux côtés des autres employés/propriétaires afin de faire de Taylor Guitars une entreprise plus durable : pour la pérennité de notre culture, de nos forêts, de nos guitares et de la musique composée par tous les musiciens qui nous font confiance. Que vous jouiez quelques morceaux pour un public nombreux, ou beaucoup de chansons pour quelques élus, j'espère que vous en savourerez toutes les notes, alors qu'elles s'achèment vers les oreilles de vos auditeurs avant de disparaître dans le ciel nocturne.

Andy Powers  
Designer et Maître-luthier

# Échos



## Le bois au service des œuvres caritatives

Dans notre dernier numéro, nous vous avons parlé de notre partenariat avec les horlogers d'Original Grain, dont la boutique est implantée à San Diego. Animés d'une passion commune pour les beaux bois, nous avons collaboré avec Original Grain pour leur fournir des matériaux destinés à une gamme de montres. Ces dernières arboraient notre Urban Ash et notre ébène d'Afrique de l'Ouest, des bois de lutherie à l'approvisionnement durable que nous employons pour les dos, les éclisses et les touches de nos guitares. Les résultats étaient épatants : non seulement les artisans d'Original Grain fabriquèrent une superbe collection de montres, mais ces dernières se vendirent toutes extrêmement vite. Les clients accueillirent avec tout autant d'enthousiasme la réédition de ces montres. Encore mieux : à ce jour, le projet a récolté plus de 58 000 \$ pour Guitars 4 Vets, une organisation à but non lucratif dédiée aux vétérans ; elle les aide à recourir à la musique pour gérer leur SSPT. L'organisme Tree San Diego, qui œuvre pour restaurer et protéger la canopée urbaine de la ville, a également bénéficié de ces dons. Grâce à la popularité des



montres, Original Grain prévoit de vendre suffisamment de modèles pour franchir la barre des 100 000 \$, qui seront reversés à ces œuvres caritatives avant la fin de cette année.

Nous sommes ravis de poursuivre notre collaboration avec Original Grain.

Vous pouvez encore trouver les montres de la collection Original Grain + Taylor Guitars sur la boutique en ligne d'Original Grain.

## Avis de recherche

Si la chance vous a jusqu'à présent souri, vous n'avez jamais connu le terrible coup dur du musicien de tournée : la disparition d'une guitare. Qu'elle ait été volée, cassée ou simplement perdue, c'est une douleur vraiment spécifique, en particulier si cet instrument est votre préféré, ou un compagnon de voyage de longue date. Chloe Smith, musicienne Taylor et guitariste du groupe **Rising Appalachia**, ne connaît que trop bien ce sentiment.

Près de deux ans auparavant, l'Academy 12e-N de Chloe fut dérobée. Les efforts de localisation ne portèrent pas leurs fruits, et elle fit l'acquisition d'une nouvelle guitare, convaincue qu'elle ne reverrait jamais sa compagne de jeu. Quiconque ayant fait des tournées avec un instrument de musique comprend le lien qui peut se créer entre un musicien et sa guitare et, bien que Rising Appalachia fut en mesure de poursuivre ses concerts, la douleur de cette perte demeurait.

Revenons à juin 2021 : A Brother's Fountain, un groupe d'alt-folk, poste une vidéo sur Instagram, dans laquelle ses membres partagent une histoire incroyable : ils ont retrouvé la guitare dans un magasin général de Cisco, en Utah – un bourg en bord de voie ferrée que Wikipédia qualifie de « ville-fantôme », accueillant au total quatre habitants.

Les garçons de A Brother's Fountain s'étaient arrêtés en ville pour acheter des produits de première nécessité alors qu'ils campaient dans le coin. Après avoir discuté avec les propriétaires du magasin, ils décidèrent de jouer quelques-uns de leurs morceaux pour un petit groupe de personnes présentes dans les lieux. Une fois le concert impromptu achevé, la propriétaire montra aux musiciens une guitare mystérieuse dont elle cherchait le possesseur depuis près de deux ans. Les membres du groupe acceptèrent d'essayer de retrouver le détenteur original de l'instrument. Après avoir fouillé dans l'étui, ils trouvèrent des autocollants arborant le nom et le logo de Rising Appalachia. Une recherche rapide sur Spotify leur révéla la correspondance parfaite entre la guitare égarée et celle sur la photo officielle du groupe : l'instrument perdu avait enfin été retrouvé !

En voyant la vidéo accompagnant la story, Rising Appalachia commenta : « OK les mecs, vous avez tout déchiré sur Internet aujourd'hui. Mais comment est-ce possible ? »

Le mystère demeure...

## La famille s'agrandit

Cette année s'est révélée formidable pour notre équipe des Relations artistes Taylor : nous avons créé des liens avec de nouveaux artistes, quel que soit leur univers créatif, afin d'élargir nos horizons musicaux. Ces derniers mois, nous avons accru notre portée pour inclure davantage d'artistes PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur) habitant aux États-Unis ou ailleurs. Au cours des neuf derniers mois, nous avons intégré plus de 30 artistes PANDC dans nos contacts Taylor. C'est très enthousiasmant : cela nous a permis d'enrichir toutes nos actions d'une myriade de nouveaux sons, styles et points de vue, et nous incite à écrire des articles inédits.

Si vous avez consulté notre précédent numéro de *Wood&Steel* (dans sa version exclusivement numérique), vous avez probablement lu notre article sur le Mois de la reconnaissance de la musique afro-américaine, célébré en juin aux États-Unis. Cette célébration rend hommage à l'influence formatrice

que les artistes noirs ont eu sur ce que nous appelons la musique américaine. Ce projet, mené par Lindsay Love-Bivens, responsable Relations artistes et communauté chez Taylor, comprenait une visite au musée national de la Musique afro-américaine de Nashville, Tennessee, où la compositrice Judith Hill nous a rejoints pour nous faire part de son opinion sur l'histoire de la musique noire en Amérique. Vous pouvez visionner le rapport vidéo et découvrir notre chronologie des genres musicaux façonnés par les artistes afro-américains à l'adresse [woodandsteel.taylorguitars.com](http://woodandsteel.taylorguitars.com) (cliquez sur « Voir les numéros précédents » pour choisir l'édition concernée). Pendant ce temps, dans l'article de ce numéro portant sur la manière dont les artistes se sont adaptés à la vie pendant la pandémie, Lindsay a consacré de son temps au groupe de pop-punk en pleine ascension Meet Me @ The Altar, un projet enthousiasmant mené par des femmes de couleur.

## En mémoire de Nanci

Alors que nous clôturons ce numéro de *Wood&Steel*, nous avons eu la tristesse d'apprendre la mort de la compositrice-interprète Nanci Griffith. La musicienne d'origine texane était véritablement une artiste parmi les artistes, avec des admirateurs célèbres comme Bob Dylan, Jason Isbell ou encore Darius Rucker, qui la vénéraient en particulier pour ses talents d'écriture, et notamment sa facilité à transmettre des émotions fortes par l'intermédiaire de ses paroles. Les chansons/histoires de Nanci trouvaient souvent leur inspiration dans ses racines texanes et narraient les combats de personnages de villes de petite taille (« Drive-in Movies and Dashboard Lights », « Love at the Five and Dime »), mariant folk et country en un style qui lui était propre (qu'elle avait baptisé « folkabilly »), le tout délivré d'une voix mélodieuse accompagnée d'un jeu acoustique hybride en finger-picking/flatpicking.

Nanci avait acheté une 512c dans un magasin de musique de New York en 1986, la choisissant pour sa taille confortable et compacte et sa fiabilité tant en tournée qu'en studio. Elle commanda par la suite une 512c custom, dotée d'un pan coupé florentin et d'une table *Sunburst*. Cet instrument devint un incontournable de ses concerts pendant de nombreuses années.

Au milieu des années 1980, Nanci déménagea à Nashville mais se demanda si elle serait acceptée par l'*establishment* musical du « vieux Nashville ». Elle n'avait pas de souci à se faire.

## Équipez-vous pour les fêtes de fins d'année

Les fêtes de fin d'année approchent à grands pas, et vous savez ce que cela signifie : le guide des cadeaux Taylor Guitars est arrivé ! Regorgeant de conseils pour vos guitares ou d'accessoires qui vous permettront d'offrir des cadeaux mémorables à Noël, le catalogue regroupe nos guitares préférées de la gamme Taylor, classées par prix, de manière à savoir exactement quel modèle choisir selon vos moyens lorsque vous vous rendez en boutique.



Veillez scanner le code QR ci-dessous pour consulter le Guide des cadeaux Taylor Guitars ou rendez-vous sur le site [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com).



Nanci Griffith en concert au Finsbury Park de Londres en 2011.  
Photo : Rosie Allt/Rex/Shutterstock

« J'ai eu deux appels quand je suis arrivée à Nashville pour la toute première fois », se remémorait-elle dans un entretien avec *Wood&Steel* en 1996. « Le premier provenait de Chet Atkins, qui me souhaitait la bienvenue et me disait qu'il possédait mes premiers albums. Le deuxième, c'était Harlan Howard [compositeur de « I Fall to Pieces » de Patsy Cline, ainsi que d'autres classiques de la country], qui me demandait si on pouvait se rencontrer car il avait mes albums et admirait ma façon d'écrire. Il m'a dit que cela faisait longtemps que Nashville n'avait pas accueilli de compositrice franche, qui n'avait pas peur d'écrire sur des thèmes controversés. Je me suis vraiment sentie bien accueillie. »

Nous devons à Nanci de nous avoir référé d'autres artistes de Nashville et de les avoir orientés vers nos guitares, avant même que Taylor ne soit connue à grande échelle, qu'il s'agisse de Suzy Bogguss et de Kathy Mattea, ou encore des autres guitaristes de session avec lesquels elle collabora.

« Quand on est en studio, ils crèvent d'envie d'emprunter ma guitare ! », nous avait-elle dit.

Sa 512c *Sunburst* avait inspiré un modèle signature en édition limitée, que nous avons présenté en 1996.

Bien que Bob Taylor n'ait pas connu Nanci, un lien spécial le reliait à sa musique.

« Je dis souvent que Nanci m'a appris à utiliser MasterCam et Fanal à l'époque, dit-il. En effet, pendant des semaines, tous les soirs durant des heures, j'ai écouté son album *Storms* en boucle, alors que j'apprenais à dessiner, programmer et usiner des pièces de guitare. La mention de son nom, le son de sa voix... Tout me remémore cette époque. Elle m'a aidé à rester concentré sur l'univers CAO/FAO qui m'a au final permis de créer sa guitare signature. Je n'avais pas prévu de fabriquer les guitares sur lesquelles elle jouait, mais

cela avait une grande signification à mes yeux. Elle me manquera, même si je ne l'ai pas connue personnellement. »

## Une Taylor, c'est fait pour voyager

Chaque jour, nos guitares atterrissent dans les mains de musiciens du monde entier. Notre famille Taylor d'artistes internationaux s'est énormément étoffée cette année et inclut à présent de nouveaux instrumentistes aux genres et styles variés, confirmant ainsi que nos guitares s'adaptent à tout et tous.

Parmi les nouveaux arrivants, citons notamment le guitariste de fingerstyle innovant **Natee Chaiwut**, qui fait parler de lui dans sa ville natale de Bangkok, en Thaïlande. Le style dynamique de Natee marie slaps sur la touche, tapping à deux mains et arpèges sophistiqués, le tout donnant naissance à des sonorités acoustiques énergiques. Il a récemment filmé une prestation solo sur sa nouvelle GT 811e. Vous pouvez scanner le code QR et admirer son talent.



Scannez le code

Cela fait longtemps que le compositeur-interprète d'origine argentine **Noel Schajris** est fan des modèles Taylor de voyage. Il s'est servi pendant des années d'une **Baby Taylor** lors de ses tournées avec son duo Sin Bandera au début et au milieu des années 2000. À présent installé à Los Angeles, le guitariste récompensé aux Latin Grammys a sorti en 2020 un nouvel album intitulé *Mi Presente*, qui met en valeur sa voix veloutée et son talent lyrique grâce à de nombreuses ballades intemporelles. Il a aussi récemment enregistré un titre, « Tan Perfecto », avec la chanteuse

Katie Angle. Vous pouvez entendre ses créations sur Spotify et Apple Music.

**Tecky Fatule**, guitariste native de Saint-Domingue, est sous le feu des projecteurs grâce à la campagne Equal de juin lancée par Spotify. Cette initiative regroupe des artistes féminines venant des Caraïbes et d'Amérique centrale. Nous avons tout d'abord rencontré Tecky lors de l'événement Latin American Music Conference ; elle a par la suite enregistré un épisode de notre série de prestations vidéo *Acoustic Sessions*, diffusé en avril de cette année.

**Siam**, basé à Cali, en Colombie, est l'un des duos les plus puissants du secteur de la musique latine. Le groupe a débuté sa carrière dans l'une des télé-réalités les plus célèbres (*The X-Factor Colombia*) et y a remporté la première place. Il a depuis été nommé trois fois aux Latin Grammy Awards et a de très nombreux fans en Colombie, en Équateur et au Pérou. Le duo était en train de préparer une tournée médiatique à Mexico pour le moins de septembre afin de promouvoir son dernier titre.

Au Royaume-Uni, Dan Boreham, notre responsable des relations artistes, a travaillé dur pour intégrer davantage d'artistes européens au pool Taylor. Dans le cadre d'un projet avec six autres artistes, nous avons récemment filmé le groupe d'alt-rock britannique **Yonaka** en train de jouer leur morceau « Raise Your Glass ».

Pendant ce temps, l'artiste britannique **James Arthur** diffusait deux nouvelles vidéos avec sa 614ce noire custom : « Train Wreck » et « September ». La dernière fois que nous nous sommes connectés, « Train Wreck » avait été écouté plus de 343 millions de fois sur Spotify.

De retour sur le sol américain : d'autres membres de notre équipe des relations artistes ont récemment passé du temps sur la côte Est avec les gars de Rudy's Music Soho à New York et ceux de Music Den dans le New Jersey. Pendant que nous étions sur place, nous avons eu le plaisir de voir quelques-uns de nos guitaristes préférés se produire avec leur Taylor, notamment **Gill Paris** et **Alex Skolnick**. Vous pouvez visionner la prestation de Nick chez Rudy's dans l'édition numérique de *Wood&Steel*.

Les punk-rockeurs **Tigers Jaw**, originaires de Scranton, en Pennsylvanie, ont également rejoint le pool d'artistes Taylor et ce, juste à temps pour la sortie de leur dernier album, *I Won't Care How You Remember Me*. L'album porte la signature alt-punk du groupe, mariant des éléments acoustiques à des rythmes entraînants et des guitares

saturées pour un effet des plus réussis. **Ben Walsh**, membre fondateur et guitariste lead, s'est récemment arrêté au nouveau magasin Russo's Music de Philadelphie pour y jouer sur sa **814ce** quelques versions acoustiques de plusieurs titres du nouvel album.



Scannez le code pour visionner une prestation de Ben Walsh.

## La pop passe à l'acoustique

Notre équipe des Relations artistes a également travaillé d'arrache-pied pour fournir des guitares à quelques-uns des artistes les plus en vue de nos jours. En tête de liste (et des classements) : la compositrice-interprète pop Olivia Rodrigo, dont le premier album *SOUR* a été très bien accueilli tant par les fans que par les critiques. La guitariste d'Olivia, Liv Slingerland, adore sa GTe Urban Ash Taylor. Elle en joue lors d'une prestation acoustique live du morceau « Favorite Crime » d'Olivia pour Vevo LIFT.

Il semble que l'amour de la GT ait contaminé Olivia : la chanteuse joue également sur cet instrument lors d'une session acoustique live de sa chanson « Enough For You ». Et comme si cela ne suffisait pas, elle gratte également sa GT Urban Ash sur « SOUR Prom », un film-concert stylisé regroupant plusieurs morceaux de cet album au top des charts.

Ces observations de guitares Taylor dans leur milieu naturel résultent en partie de notre relation avec Aron Forbes, guitariste, compositeur et producteur aux multiples talents. Dans l'univers de la musique pop, on s'arrache Aron, et ses crédits en tant que guitariste regroupent notamment des projets avec Justin Timberlake, Lady Gaga, BANKS et de nombreux autres. Il a également composé et produit certains poids-lourds du milieu tels que Halsey, ainsi que Billie Eilish et son frère FINNEAS. Il a récemment été nommé pour deux Emmy Awards en raison de son travail sonore et musical sur le documentaire *Billie Eilish: The World's a Little Blurry*. Cela fait longtemps qu'Aron joue sur Taylor. Il possède un ancien modèle de GS5 en acajou qu'il considère comme sa guitare principale. Ayant essayé nos nouveaux instruments acajou de la série 500 ainsi que la GT, plus adaptée aux déplacements, Aron savait que nos guitares seraient parfaites pour une artiste comme Olivia Rodrigo. Qui sait entre quelles mains vont atterrir nos guitares par la suite ?

# Échos



Tiera | Photo: Hunter Berry

## Le cours de guitare Wood&Steel

Vous êtes prêt(e) à faire bouger vos doigts ? Sortez votre guitare, prenez un médiateur et allez consulter l'édition numérique de *Wood&Steel* (ou scannez le code QR) pour découvrir le cours de guitare de cette saison. Enseigné par **Kerry « 2 Smooth » Marshall**, guitariste professionnel, enseignant et producteur, ces

trois leçons en vidéo abordent les progressions d'accords R&B, les doubles stops et les accords de 7<sup>e</sup> diminuée.

Scannez le code



## Liste de lecture de Wood&Steel

Nous adorons vous faire connaître de nouvelles chansons ou de vieux morceaux écrits par notre famille d'artistes hétéroclites. Pour ce numéro, la liste de lecture de *Wood&Steel* comporte une piste acoustique provenant de l'album plébiscité SOUR d'Olivia Rodrigo, un nouveau titre de FINNEAS, des opus de nos artistes internationaux et bien plus encore. Suivez Taylor Guitars sur Spotify pour ajouter la liste de lecture à votre compte.



Scannez le code pour accéder à la liste de lecture de *Wood&Steel* sur Spotify.

## Des nouvelles de Nashville

Le Bluebird Café a rouvert depuis peu pour des concerts « en vrai ». C'est fantastique de voir cette salle emblématique rouvrir ses portes, et c'est une chance incroyable qui permet aux nouveaux vainqueurs du concours Bluebird Golden Pick que nous co-organisons de pouvoir monter sur scène et se produire. La dernière lauréate en date est **Bella Garland**, qui s'est récemment rendue au showroom Taylor de Nashville pour y jouer le morceau qui lui a offert la victoire.

**Tiera**, qui joue depuis longtemps sur Taylor, est également venue au showroom pour y essayer de nouvelles guitares. Elle est tombée amoureuse de la **GS Mini Koa** et de l'**AD17e Blacktop**. Tiera a débuté une tournée radio en août, accompagnée de sa GS Mini. Elle a fait partie des femmes du CMT pour l'édition 2020 et vient juste de signer sur Big Machine, via sa filiale The Valory Music Co.

Vous pouvez la voir ici jouer son morceau « Found it in You ».

Il semblerait que les versions sans pan coupé de nos guitares Grand Auditorium soient prisées à Nashville. La communauté des guitaristes a tendance à avoir des préférences uniformes, gravitant autour des corps sans pan coupé, des bois classiques comme l'acajou et le palissandre, des détails simples et des tables plus sombres, notamment des teintes *Sunburst*, noires ou de l'épicéa au coloris ambre vintage... **Jared Martin**, guitariste de Niko Moon, est l'un des nombreux musiciens ayant saisi une **514**. Il en joue actuellement alors qu'il se produit en première partie de la tournée « What A Song Can Do » de Lady A. **Conner Smith**, artiste signé sous Big Machine, est en tournée radio avec son **AD17e Blacktop**.

Le NAMM d'été, qui s'est tenu à Nashville en juillet, était franchement différent des éditions précédentes. Toutefois, les membres de notre équipe des relations artistes ont reçu la visite de nombreux musiciens locaux, notamment du compositeur-interprète **Brock Gonyea**. Ce dernier a jeté son dévolu sur la nouvelle **818**, qui l'accompagnera en tournée ultérieurement cette année, quand il jouera en première partie de la grande tournée de Dolly Parton. Notre équipe a également rencontré quelques musiciens Taylor fantastiques, comme l'artiste et pasteur **Jon Reddick** et le YouTubeur **Dovydas**,

## Vous voulez gagner une GS Mini ?

Nous avons le plaisir d'offrir aux lecteurs de *Wood&Steel* la chance de gagner une nouvelle GS Mini. Ces guitares ultra-portables à table en bois massif font partie de nos modèles les plus prisés et offrent aux musiciens, tous niveaux confondus, une option compacte et amusante pour pratiquer, composer ou se produire.

Il vous suffit de remplir un rapide sondage et de nous dire ce que vous pensez de *Wood&Steel*. Scannez le code QR ci-dessous avec votre smartphone ou rendez-vous sur la page [tylrgt.rs/woodandsteel](http://tylrgt.rs/woodandsteel) pour remplir le sondage ; vous serez inscrit(e) et aurez une chance de remporter le lot. Les inscriptions seront clôturées au 10 décembre 2021.



Scannez le code





Un aperçu de la structure de nos séries, de nos associations de bois et de nos modèles actuels. Pour obtenir toutes les informations, notamment les photos et les caractéristiques, veuillez consulter le site [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com).

## Guitares entièrement en bois massif

Une guitare fabriquée avec une table, un dos et des éclisses en bois massif délivrera un son des plus complexes et continuera à s'améliorer avec l'âge.

### Série Présentation

**Dos/éclisses :** palissandre du Honduras

**Table :** séquoia sempervirens

**Modèles disponibles :** PS14ce, PS12ce, PS12ce 12 frettes

### Série Koa

**Dos/éclisses :** koa hawaïen

**Table :** koa hawaïen ou épicea de Sitka torréfié (Builder's Edition)

**Modèles disponibles :** GT K21e, K22ce, K22ce 12 frettes, Builder's Edition K14ce, Builder's Edition K24ce, K24ce, K26ce

### Série 900

**Dos/éclisses :** palissandre indien

**Table :** épicea de Sitka ou épicea Lutz (Builder's Edition)

**Modèles disponibles :** 912ce, 912ce 12 frettes, Builder's Edition 912ce, Builder's Edition 912ce WHB, 914ce

### Série 800

**Dos/éclisses :** palissandre indien

**Table :** épicea de Sitka ou épicea de Lutz (Builder's Edition)

**Modèles disponibles :** GT 811e, 812ce, 812ce 12 frettes, 812ce-N, 814ce, 814ce-N, Builder's Edition 816ce, 818e

### Série 700

**Dos/éclisses :** palissandre indien

**Table :** épicea de Lutz ou épicea de Sitka torréfié (Builder's Edition)

**Modèles disponibles :** 712ce, 712e 12 frettes, 712ce 12 frettes, 714ce, 714ce-N, Builder's Edition 717e, Builder's Edition 717e WHB

### Série 600

**Dos/éclisses :** érable à grandes feuilles figuré

**Table :** épicea de Sitka torréfié ou épicea de Sitka (618e)

**Modèles disponibles :** 612ce, 612ce 12 frettes, Builder's Edition 652ce, Builder's Edition 652ce WHB, Builder's Edition 614ce, Builder's Edition 614ce WHB, 618e

### Série 500

**Dos/éclisses :** acajou tropical

**Table :** acajou, cèdre (GC, GA), ou épicea de Sitka torréfié (Builder's Edition)

**Modèles disponibles :** 512ce, 512ce 12 frettes, 522ce, 522e 12 frettes, 522ce 12 frettes, 562ce, 514ce, 524ce, Builder's Edition 517e, Builder's Edition 517e WHB

### Série 400

**Dos/éclisses :** palissandre indien

**Table :** épicea de Sitka

**Modèles disponibles :** 412ce-R, 414ce-R

### Série 300

**Dos/éclisses :** sapelli (table épicea), acacia (table acajou) ou Urban Ash™ (Builder's Edition, 326ce)

**Table :** épicea de Sitka ou acajou

**Modèles disponibles :** 312ce, 312ce 12 frettes, 312ce-N, 322e, 322ce, 322e 12 frettes, 322ce 12-Fre, 352ce, 362ce, 314ce, Builder's Edition 324ce, 324e, 324ce, 326ce, 317e, 327e

### Série GT

**Dos/éclisses :** palissandre indien, koa hawaïen, Urban Ash

**Table :** épicea de Sitka ou koa hawaïen

**Modèles disponibles :** GT Urban Ash, GTe Urban Ash, GT 811e, GT K21e

### Série American Dream

**Dos/éclisses :** ovangkol (table épicea) ou sapelli (table acajou)

**Table :** épicea de Sitka ou acajou

**Modèles disponibles :** AD17, AD17e, AD17 Blacktop, AD17e Blacktop, AD27, AD27e

## Guitares en bois stratifié

Guitares fabriquées avec des éclisses et un dos en bois stratifié, composé de trois couches de bois, et dotées d'une table en bois massif.

### Série 200 (Standard, Plus, Deluxe)

**Dos/éclisses :** koa, palissandre ou érable stratifié

**Table :** épicea de Sitka ou koa hawaïen

**Modèles disponibles :** 210ce, 214ce, 214ce-N, 214ce-K, 214ce-K SB, 254ce, 210ce Plus, 214ce Plus, 250ce-BLK DLX, 214ce DLX, 214ce-K DLX, 214ce-BLK DLX, 214ce-RED DLX, 214ce-SB DLX, 224ce-K DLX

### Série 100

**Dos/éclisses :** noyer stratifié

**Table :** épicea de Sitka

**Modèles disponibles :** 110e, 114e, 150e



### Série Academy

**Dos/éclisses :** sapelli stratifié

**Table :** épicea de Sitka ou épicea Lutz (Nylon)

**Modèles disponibles :** Academy 12, Academy 12e, Academy 12-N, Academy 12e-N, Academy 10, Academy 10e

### Série GS Mini

**Dos/éclisses :** sapelli, koa, palissandre ou érable stratifié

**Table :** épicea de Sitka, acajou ou koa

**Modèles disponibles :** GS Mini Mahogany, GS Mini-e Mahogany, GS Mini-e Koa, GS Mini-e Koa Plus, GS Mini Rosewood, GS Mini-e Rosewood, GS Mini-e Maple Bass, GS Mini-e Koa Bass

### Série Baby

**Dos/éclisses :** noyer, sapelli ou koa stratifié

**Table :** picéa Sitka, acajou ou koa

**Modèles disponibles :** BT1, BT1e, BT2, BT2e, BTe-Koa, BBT, BBTe, TS-BT, TS-BTe

## Guitares électriques

Hollowbody ou Semi-Hollowbody

### Série T5z

**Table :** koa figuré, érable, sassafras, épicea de Sitka ou acajou

**Modèles disponibles :** T5z Custom K, T5z-12 Custom K, T5z Pro, T5z Standard, T5z Classic, T5z Classic Sassafras, T5z Classic Koa, T5z-12 Classic, T5z Classic DLX, T5z-12 Classic DLX

### Série T3

**Table :** érable stratifié

**Modèles disponibles :** T3, T3B

# TaylorWare

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

## Stands pour guitare

Toutes les guitares méritent d'être présentées comme des œuvres d'art. Faites votre choix parmi notre gamme de stands Taylor pour guitare, notamment (dans le sens horaire en partant de la gauche) notre grand stand de présentation en palissandre, notre stand à poser en hêtre, notre stand pliable noir de voyage et notre stand pliable compact.



## Boîtes à médiators

Nos boîtes à médiators de la Série DarkTone constituent l'étui de transport parfait pour l'assortiment des neuf médiators Taylor DarkTone qu'elles renferment. Vous pouvez faire votre choix entre deux styles de boîtes (voir ci-dessous). Chaque ensemble comprend des médiators de chaque gamme DarkTone (Ivoroïd, Thermex Ultra, Thermex Pro et Taylor), déclinés selon des tailles et matériaux spécifiques, pour vous permettre d'entendre les nuances sonores de chaque plectre.

### Boîte à médiators Série DarkTone

7 cm x 4,1 cm  
Métal noir, couvercle coulissant  
Modèle réf. 2600



### Boîte à médiators Série DarkTone - Édition limitée

9,2 cm x 6 cm  
Métal noir, couvercle à charnières avec revêtement en koa, logo Taylor gravé au laser et insert en cuir avec logo Taylor estampé.  
Modèle réf. 2601



## Prêt-à-porter

Découvrez notre gamme de prêt-à-porter Taylor, notamment nos t-shirts, couvre-chefs et bien plus encore.



## Sangles de guitares

Une collection inédite de sangles de guitare premium en cuir véritable, daim, coton naturel et notre nouveau cuir vegan, le tout décliné dans une gamme de différents coloris et designs venant agrémenter la diversité esthétique de la gamme Taylor.



## Produits présentés

# taylor sense™

BOÎTIER PILE INTELLIGENT + APPLI MOBILE

### Protégez votre Taylor grâce au boîtier pile intelligent et son appli mobile dédiée

Notre système révolutionnaire de suivi de la santé de votre guitare vous informe des signes vitaux de votre instrument en un seul coup d'œil.

Nous adorons aider nos clients à prendre soin de leur guitare. Ainsi, nous avons le plaisir de vous proposer un nouvel outil à cette fin : le dispositif TaylorSense, qui facilite encore plus le suivi de l'état de santé d'une guitare Taylor. TaylorSense dispose d'un boîtier pile intelligent simple à installer. Ce dernier remplace le boîtier pile des guitares Taylor équipées d'un micro alimenté par une pile 9 V. Le boîtier pile intelligent renferme des capteurs qui surveillent :

- **L'humidité de votre guitare**
- **L'autonomie de la pile**
- **La température**
- **Les chocs physiques**

Le boîtier pile TaylorSense envoie les données de santé de votre guitare vers votre téléphone grâce à un système Bluetooth à basse consommation. Ces informations sont réceptionnées par l'appli TaylorSense pour vous offrir des indications en temps réel. Vous pouvez télécharger l'appli sur des appareils iOS ou Android. L'appli TaylorSense est également calibrée pour vous envoyer des alertes en temps opportun lorsque votre guitare doit être entretenue. Elle intègre aussi des vidéos simples tournées par notre équipe Entretien pour vous aider à résoudre vos problèmes.



**Vous trouverez le boîtier TaylorSense sur le site [taylorguitars.com/taylorware](http://taylorguitars.com/taylorware), ainsi que chez les revendeurs Taylor autorisés aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et en Europe.**



### Accordeur numérique Taylor

Tout guitariste a besoin d'un bon accordeur. L'accordeur numérique Taylor pour guitares acoustiques et électriques est pratique : il se pince sur la tête de votre instrument, et son affichage facile à lire vous permet de vous accorder avec précision. Modèle réf. 1200



### Bottleneck en ébène pour guitare

Le bottleneck en ébène Taylor, fabriqué à partir de véritable ébène d'Afrique de l'Ouest transformée par Crelicam, offre aux musiciens une alternative unique à ceux traditionnels en verre ou en métal. Se déclinant en quatre tailles, le bottleneck en ébène délivre des sonorités chaleureuses et douces, tant sur un instrument acoustique qu'électrique. En fabriquant des bottlenecks avec de l'ébène que nous ne pouvons employer pour les guitares, nous contribuons à mettre davantage en valeur cette précieuse ressource, et nous continuons à œuvrer envers des pratiques plus durables et des écosystèmes en meilleure santé. Les bénéfices générés par ce bottleneck en ébène nous permettent de soutenir les projets de replantation et autres initiatives environnementales. Disponible en tailles Small 11/16", Medium, 3/4", Large, 13/16" et X-Large, 7/8".



### Articles de maison et cadeaux



### Portefeuille en cuir Taylor

Organisez vos cartes, vos pièces d'identité et votre argent grâce à cet élégant portefeuille en cuir véritable, doté d'une pochette à médiators et du logo Taylor en relief. Modèle réf. 1514

### Tabouret marron Taylor 61 cm

Veillez à toujours avoir un endroit confortable pour pratiquer et jouer chez vous grâce à notre tabouret de bar premium Taylor. 61 cm en marron mat. Dispose d'un siège rembourré avec doux revêtement en vinyle, ainsi que d'un arceau repose-pied pour contribuer à une expérience de jeu exceptionnelle. Modèle réf. 1510



### Supports pour guitare en ébène

Ces supports muraux pour guitare, de facture élégante, sont fabriqués à partir de véritable ébène Crelicam ; il s'agit de la même essence que nous employons pour les touches et les chevalets de nos guitares acoustiques. Un empècement rembourré offre un point de suspension sécurisé pour votre guitare, sans endommager la finition ou le manche, tandis que le superbe caractère visuel de l'ébène reflète notre savoir-faire et la beauté naturelle de nos bois de lutherie à l'approvisionnement responsable. Chaque achat soutient nos projets de plantation d'arbres ainsi que d'autres initiatives en lien avec la pérennité.



Ce modèle comporte une incrustation du logo Taylor en acrylique italien. (#70207)



Ce modèle comporte une incrustation au motif « Bouquet » en myrte de l'Oregon et en buis. (#70193)

Pour les commandes de produits TaylorWare en dehors des États-Unis et du Canada, veuillez appeler le +31 (0)20 667 6033.

Les articles ne sont pas tous disponibles sur tous les marchés.



## Douces ondulations

Faisant partie d'une série extrêmement limitée, cette superbe Grand Auditorium custom arbore un dos et des éclisses en noyer figuré, une table en séquoia sempervirens et un élégant repose-bras en biseau (ainsi qu'un filet) en koa hawaïen figuré. Son look très boisé présente des incrustations de touche aux motifs « Boxed Waves » en koa et buis contrastés ; ces bois viennent également orner la rosace d'un autre motif ondulé. Les détails sophistiqués de sa finition comprennent un filet de rosace en koa figuré, un léger *Shaded Edgeburst* avec finition brillante sur le corps, et des mécaniques Gotoh 510 en coloris Or ancien. Sur le plan sonore, cette association unique de bois, mise en valeur par notre barrage V-Class®, emplira la pièce d'une chaleur agréable et d'une plage dynamique puissante. L'instrument, d'une précision remarquable, délivre un équilibre exceptionnel sur l'ensemble du spectre de fréquences.

*(Custom GA,  
noyer figuré/séquoia  
sempervirens, Custom #11)*